AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"Up in Mabel's Room"
Maj. Reynolds, Den. O'Keefe
aussi "Power of the Press"
Otto Kruger, Guy Kibbee
Extra: "Cadets de l'air"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

12e année : No 141 — OTTAWA, SAMEDI 17 JUIN 1944 — Le numéro : 3 sous

Des troupes françaises débarquées dans l'île d'Elbe durant la nuit

Scènes du front allié en Normandie

CHURCHILL AU FRONT

● **Empêché par son entourage** de s'embarquer avec les premières troupes d'invasion, le premier ministre Churchill a visité un peu plus tard les positions alliées sur la côte française. Le voici en compagnie du feld-maréchal, sir Alan Brook, sur le point de débarquer en Normandie.

AVEC LE SOURIRE

● **Le pilote d'un aéro-glisseur,** descendu en France cinq heures avant l'assaut des plages, garde le sourire, malgré les blessures qui nécessitèrent son évacuation vers un hôpital de campagne.

LE SOLDAT AMPHIBIE

● **Dans l'eau jusqu'aux aisselles,** ce soldat américain se dirige vers la plage normande sous les obus et la mitraille. Pour lui, comme pour tous les envahisseurs, la dure tâche ne fait que commencer.

GARE AU BOCHE!

● **Un soldat britannique,** protégé par la masse d'un canon auto-rail, fait le coup de feu sur les francs-tireurs ennemis, en France. On sait que les troupes anglaises et canadiennes sont solidement établies dans les environs de Caen.

Montebourg reprise par les Alliés

Calme étrange au secteur canadien

Les contre-attaques allemandes à Troarn ont été repoussées et l'ennemi a essuyé d'énormes pertes — Les Américains avancent passé Saint-Sauveur

DU GRAND QUARTIER GENERAL ALLIE, le 17. (PC) — Les troupes britanniques ont repoussé les contre-attaques allemandes sur Troarn et l'est de Caen, en leur infligeant de très lourdes pertes, a-t-on annoncé, ici, aujourd'hui.

Le 23e communiqué a rapporté des avances locales entre Caumont et Tilly malgré une forte opposition ennemie.

Bien que le mauvais temps ait restreint les activités aériennes, les opérations de débarquement, le long des têtes de plages d'invasion, se continue en Normandie.

Entretemps, les Allemands qui occupent la peninsule de Cherbourg, ont été ébranlés par une colonne américaine, qui avance depuis Saint-Sauveur-le-Vicompte, dont la prise a été confirmée aujourd'hui — et une autre fait pres-

(suite à la page sept)

40,000 Québecois remercient Dieu de sa protection

QUEBEC, le 17. — (D.N.C.) — "La cérémonie de ce soir doit être avant tout, et elle l'est réellement, une manifestation de reconnaissance pour la libération de Rome et la liberté du Souverain Pontife", a dit, hier soir, S. Em. le cardinal Villeneuve, o.m.i., archevêque de Québec dans son allocution à l'issue de la fête du Sacré-Coeur. Plus de quarante mille hommes ont pris part à la grande procession qui précéda le salut du Saint-Sacrement qui eut lieu au reposoir du parc Victoria. La procession partit de l'église de St-Sauveur pour se rendre là. C'est son éminence le Cardinal qui portait le Saint-Sacrement et le R. P. Victor Lelièvre, O.M.I., connu dans tout le pays comme l'apôtre du Sacré-Coeur, a dirigé ces cérémonies. Voici un résumé des paroles du Cardinal: "Cette rumeur de vos acclamations me console de certaines clameurs que j'ai cru entendre quelques fois et qui ne se dirigeaient pas vers le ciel, qui n'étaient pas des cris d'amour, des cris de charité. Ce soir, c'est Québec. C'est le vrai Québec, le Québec croyant, le Québec pratiquant, le Québec fidèle qui me regarde et en qui je vois la clarté même de notre

(suite à la page sept)

Le général de Gaulle en Algérie

LONDRES, le 1. —(PC)— Le général Charles de Gaulle est arrivé à Alger, par avion, aujourd'hui, selon Radio-Alger. Il a séjourné à Londres après sa récente visite au front normand.

Berlin, Duisbourg et Bratislava ont été pilonnées

Par Austin BEALMEAR
Du grand quartier général allié.

le 17 — (P.A.) — Environ 1,000 bombardiers lourds de la RAF ont ravagé la nuit dernière des installations ennemies dans la région du Pas-de-Calais, en France, d'où l'on croit que les Allemands lancent leurs avions sans pilote, tandis que d'autres formations britanniques ont pilonné une usine de pétrole synthétique près de Duisbourg ainsi que des objectifs à Berlin.

Les gros appareils du CARC ont volé avec les raiders de nuit de la RAF et participé aux attaques sur l'usine de pétrole synthétique de Sterkrade, dans la Ruhr, et sur les défenses au Pas-de-Calais

Trente-trois bombardiers ont été perdus, dont deux canadiens, dit le ministère de l'Air.

Malgré des assauts de jour et de nuit sur le Pas-de-Calais, région de la côte française la plus rapprochée de l'Angleterre, les Allemands ont continué la nuit dernière à pousser au delà de la Manche leurs mystérieux avions-robots. Il y eut des dégâts et des pertes de vie en plusieurs endroits de l'Angleterre.

Des Mosquito ont effectué de nuit sur Berlin tandis que des Lan-

(suite à la page quatre)

Les Américains ont perdu 15,883 tués ou blessés en France

AVEC LES AMERICAINS, en France, le 17. — (P.C.) — Le lieutenant-général Bradley, commandant américain sur le champ de bataille, a déclaré, aujourd'hui que l'armée américaine a perdu 3,283 soldats tués et 12,600 blessés depuis l'ouverture du front ouest, en Normandie.

Le total de 15,883 victimes est pour les premiers 11 jours de la campagne, et provient des rapports reçus jusqu'à minuit, hier, a dit Bradley.

Il a rendu un grand hommage au courage dont les soldats ont fait preuve dans l'établissement de leur tête de plage sur le continent européen.

Bradley dit que le nombre de victimes sur la tête de plage centrale, où la première division et les troupes de la 29e ont débarqué, est plus élevé qu'on ne le croyait, mais que le total des victimes dans la péninsule, à l'ouest, est inférieur à celui qu'on avait prévu.

Sa Majesté le Roi sous le feu des canons au front de la Normandie

Pendant son passage à la tête de plage normande, Sa Majesté a décoré le général Keller, commandant de la 3e division canadienne

QUELQUE PART EN FRANCE, le 17. (PC) — Le roi est allé aux plages de la Normandie hier, dix jours seulement après le commencement de l'invasion alliée de l'ouest de l'Europe.

Il a traversé la Manche sur le croiseur *Arethusa*, a pris le dîner avec le général Montgomery, commandant de terre allié, et avant son retour, il a conféré avec le major-général R.-F.-L. Keller, de Kelowna, Colombie-Canadienne, commandant de la troisième division canadienne.

Quand il débarqua sur une plage à l'ouest de Courseulles, le roi entendit des obus siffler au-dessus de sa tête, du croiseur Hawkins, qui tirait à la cible à 10 milles à l'intérieur. C'était la première fois en cette guerre que le roi était témoin d'un tir contre des positions ennemies.

Sa Majesté fut reçue par Montgomery. Il n'y eut aucune cérémonie pendant que le bateau continuait à débarquer ses hommes, ses munitions et ses véhicules blindés.

Il n'y eut pas non plus de cérémonie au moment où le roi déploya le ruban de la C.B.E. sur la tête de Keller. Sur une pelouse ombragée par des arbres, pendant que des Spitfire faisaient la patrouille, Montgomery attira l'attention de la parade et le roi salua. Il n'y eut ni fanfare, ni drapeau, ni tapis rouge royal.

Cinq officiers anglais et deux sous-officiers anglais furent aussi décorés.

Après l'investiture, le roi causa brièvement avec Keller, le félicita et l'interrogea au sujet du rôle de la 3e division dans l'invasion et des pertes en hommes que les Canadiens avaient subies.

Keller lui dit que les pertes étaient moins grandes qu'on ne s'y était attendu.

Le roi visita les villages français qui étaient aux mains des Allemands quelques jours auparavant, et les hommes, les femmes et les enfants se réunirent pour lui faire une réception.

Plus tard dans la journée, il retourna sur l'*Arethusa* pour se rendre en Grande-Bretagne.

Hier soir, le roi envoya ce message au général Eisenhower, commandant allié suprême:

"Aujourd'hui, j'ai visité les plages de la Normandie, qui resteront à jamais fameuses.

"Tout ce que j'ai vu pendant mon voyage et sur le sol de France m'a grandement ému. Je m'en suis retourné avec une profonde admiration pour tous ceux qui ont conçu les plans et organisé un si vaste projet et pour la vaillante et heureuse exécution de ces plans dans toutes ses phases, par chacun de ceux engagés dans cette grande bataille."

Abordage en vue des côtes du Delaware

LEWES (Delaware), le 17 — (PA)— Le chalutier de pêche **Hannah Lennon** a été abordé et coulé par un navire-citerne non identifié, à environ quatre milles des caps du Delaware, hier. L'équipage a ramé jusqu'à Lewes dans des canots de sauvetage.

L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, a appris, hier, à l'hon. Gordon Graydon, chef de l'opposition, qu'il n'était pas encore en mesure de dire à quelle date précise le budget sera présenté à la Chambre.

* * *

L'hon. W.-P. Mulock, ministre des Postes, a déclaré ensuite que des lettres à l'adresse des membres des forces armées du Canada qui participent à l'invasion du continent européen, ont été livrées en France les 8, 11 et 12 juin. Le ministre, toutefois, n'a pu dire si les colis destinés à nos militaires en France avaient été livrés.

* * *

A une interpellation de l'hon. R.-B. Hanson, conservateur de York-Sunbury, le ministre de la défense, l'hon. J.-L. Ralston, a répondu que pour des raisons de sécurité l'on ne pouvait encore révéler les pertes canadiennes subies dans l'invasion du continent européen. M. Hanson avait fait remarquer que l'invasion durait déjà depuis une dizaine de jours et que le gouvernement n'avait pas encore fait connaître le nombre des morts et blessés dans les rangs de l'armée canadienne. Le colonel Ralston a ajouté toutefois qu'on donnerait les noms des soldats tués, blessés ou faits prisonniers, 30 jours après que ces pertes seront survenues sur les champs de bataille de France. Quant aux chiffres des pertes canadiennes depuis le début de l'invasion, le ministre de la défense les annoncera dès que des raisons de sécurité ne s'y opposeront plus.

Six morts dans une collision entre avions

LANGLEY-FIELD (Virginie), le 17. —(PA)— Six aviateurs de l'armée ont perdu la vie, hier, quand un bombardier et un autre avion sont venus en collision en tentant d'atterrir, a-t-on annoncé, la nuit dernière.

Kamaing emportée par les Chinois

KANDY, (Ceylan), le 17. —(PC)— La 22e division chinoise a pris la base japonaise de Kamaing, à environ 40 milles au nord-ouest de la ville assiégée de Myitkyina, dans le nord de la Birmanie, annonce-t-on officiellement aujourd'hui.

La population évacue Viipuri devant l'invasion

STOCKHOLM, le 17 — (P.A.)— L'évacuation forcée de la ville finnoise de Viipuri vers laquelle les Russes s'avancent avec un grand nombre d'hommes et de matériel blindé se poursuit, disent aujourd'hui des dépêches d'Helsinki.

Les réfugiés arrivent aussi d'autres villes de Carélie d'après des plans préconçus, disent les dépêches.

Des informations finnoises disent qu'une grande bataille se déroule dans le voisinage de Siiranmaki. Pour la première fois depuis le commencement de la guerre russo-finnoise, l'armée rouge emploie des canons à fusées.

Dans une tentative de lancer tous les hommes disponibles dans la mêlée, pour arrêter les Russes, les Finnois, rapporte le journal suédois DAGENS NYHETER, ont amené vers l'est toutes les troupes des îles Aland, dans le golfe de Bothnie.

MOSCOU, le 17 — (PA) — Les Finnois font sauter tous les ponts sur deux routes conduisant à Viipuri, dans l'isthme de Carélie, cherchant à arrêter l'entrée de l'armée rouge dans la ville, disent aujourd'hui des dépêches du front.

Mais la prise de la ville par les Russes semble inévitable. Le bruit des gros canons russes fait déjà écho dans ses rues.

(Suite à la page onze)

Session convoquée pour après octobre en Saskatchewan

REGINA, le 17 — (P.C.) — M. T. C. Douglas, premier ministre élu de la Saskatchewan, dont le parti C.C.F. a pris le pouvoir avec une forte majorité aux élections de jeudi, a annoncé aujourd'hui qu'une session de la nouvelle législature serait convoquée après le mois d'octobre.

Il a dit hier à une conférence de presse que son gouvernement C.C.F. proposerait une législation susceptible d'empêcher la centralisation de la propriété entre les mains des compagnies hypothécaires ou d'autres sociétés analogues.

En réponse à des questions sur le programme du gouvernement, M. Douglas dit que la C.C.F. ne croit pas en "la socialisation pour la socialisation". Le seul but d'un programme de socialisation est le retour de la propriété au peuple. La plus grande partie des terres

(Suite à la page onze)

Foligno, Trevi et Spoleto sont aux Alliés

Les Alliés ont opéré un contact avec des partisans italiens à Teramo — La ligne Pise-Florence-Rimini n'est qu'à une soixantaine de milles de nos avant-gardes

ROME le 17.— On annonce, aujourd'hui, du quartier général allié que des troupes françaises sont débarquées sur l'île l'Elbe, au large de la côte ouest de l'Italie.

Le détachement fait partie de l'armée française B, commandée par le major-général Jean de Lattre de Tassigny.

Le communiqué dit que "l'allure de l'avance alliée en Italie se maintient", et ajoute que dans le secteur de l'Adriatique, les Alliés ont pris contact avec les partisans italiens qui tiennent bon à Teramo, près de la côte.

On rapporte que les Alliés sont à 12 milles au nord d'Orvieto et son aérodrome.

Le communiqué régulier a revelé que les armées alliées en Italie continuent leurs avances rapides, avec la 8e armée balayant tout à Foligno, à environ 28 milles au nord de Terni, par les airs, dont la prise a été annoncée, hier, seulement.

Spoleto et Trevi, deux villes sises sur la route 3 entre Terni et Foligno, sont également tombées aux mains des Alliés.

Entre soixante-cinq et soixante-quinze milles de Grosseto, se trouvent Pise, l'ancre ouest de la ligne Pise-Florence-Rimini, où les Alle-

(suite à la page onze)

Le représentant de la Finlande doit quitter Washington

Par John HIGHTOWER

WASHINGTON, le 17—(PA)— Le ministre finnois Hjalmar Procope a été retenu à sa demeure sous la garde des policiers, aujourd'hui, avec des ordres sévères de quitter le pays aussitôt que possible à cause de ses activités que le département qualifie "d'hostiles aux intérêts des Etats-Unis".

L'interdiction a été imposé tard hier, sur Procope — représentant finnois à Washington depuis plusieurs années critiques — quand il a été appelé au département d'Etat, a présenté son passe-port et a "demandé" à retourner chez-lui, aussitôt que les arrangements pour le voyage ont été conclus.

Cet acte sans précédent, qui ne veut pas dire que les Etats-Unis cesseront leurs relations diplomatiques avec la Finlande, s'étend également à trois conseillers de la légation finnoise et aux familles de ces quatre diplomates.

La légation finnoise demeura ouverte, le premier diplomate ici est maintenant Alexander Tresleff, secrétaire de la légation. Les trois conseillers, à qui on a ordonné de quitter le pays avec Procope, sont T. O. Vahervuori, Urho Toivola et Risto Solanko.

Mobilisés et volontaires auront les mêmes privilèges électoraux

McLarty précise qu'ils appartiennent également à l'armée active — Ralston dit comment on prépare le retour des soldats à la vie civile — Remarques de Lacombe et de Roy — Pouliot est l'objet d'un nouvel incident

Par Jean-Marie GELINAS

Les mobilisés auront les mêmes droits électoraux que les volontaires de l'armée canadienne. Ils pourront voter au prochain scrutin fédéral, même s'ils n'ont pas atteint l'âge de 21 ans. Voilà ce qu'a annoncé, hier, aux Communes, l'hon. Norman McLarty, secrétaire d'Etat, dans une mise au point définitive. Puis, pour la troisième journée consécutive, la discussion a porté sur le bill du ministère des anciens combattants. M. Liguori Lacombe, chef du Parti canadien, exprima des craintes au sujet du sort qui attend, au retour de la paix, les vétérans de la présente guerre. M. Sasseville Roy, député indépendant de Gaspé, réclama le meilleur traitement possible pour nos soldats démobilisés. L'hon. J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale, expliqua, pour sa part, comment les trois départements de guerre préparaient la rentrée des militaires dans la vie civile. Il se produisit un incident pittoresque lorsque M. Georges Cruickshank, député libéral de Fraser Valley, attaqua à l'emporte-pièce M. Jean-François Pouliot parce que le député de Témiscouata avait qualifié la veille de "pingouin" le lieutenant de section James Sinclair, député libéral de Vancouver-Nord. Finalement — avant l'ajournement — le bill du ministère des anciens combattants fut adopté en deuxième lecture et on en commença l'étude article par article. L'hon. Ian Mackenzie, ministre des pensions et de la santé, en profita pour dévoiler que l'on comptait déjà 32,215 vétérans de la présente guerre à leur pension. Ce qui coûte au pays la somme de $6,705,000 par année.

A l'ouverture de la séance l'hon. Colin Gibson, ministre du revenu

(Suite à la page onze)

Keller commande notre 3e division au front d'invasion

Par Ross MUNRO

Avec les Canadiens en France, le 17 — (PC) — Le major-général R. F. L. Keller, O.B.E., commande la troisième division canadienne sur le front sanglant de la Normandie. Ce n'est qu'hier que l'on a révélé que Keller était à la tête de la troisième division, peu de temps avant qu'il reçoive des mains du Roi le ruban rose et la croix d'argent de commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique (O.B.E.). L'investiture historique a eu lieu en plein air, à moins de six milles du front de combat, dans une petite ville normande.

La décoration a été remise à Keller pour le magnifique travail de préparation accompli avant la grande attaque durant trois ans en Angleterre et pour l'efficacité de son commandement sur le front normand.

Keller est âgé de 43 ans et est un militaire de profession, connaissant parfaitement toutes les armes, bien que son travail en Angleterre ait été limité à l'infanterie. Il était major lorsqu'il arriva en Angleterre avec la première division en 1939, il prit le commandement de l'infanterie légère canadienne de la princesse Patricia en 1941 et devint brigadier la même année. Il a été élevé à son grade actuel le 8 septembre 1942. Né à Tedbury, Angleterre, il vint au Canada tout jeune; il est diplômé du collège militaire de Kingston. Sa femme et son fils Michel habitent Victoria, C.-B.

Citation pour avoir obéi à la lettre

Du grand quartier général allié, le 17. — (P.A.) — Une escadrille de bombardiers lourds du 8e corps américain reçoit une citation pour avoir obéi à la lettre à l'ordre de détruire, à tout prix, un pont ferroviaire vital, en France.

Le groupe, commandé par le brigadier-général Walter Peck, de Lima (Ohio), a trouvé que la région de la cible était toute couverte de nuages. En dépit du danger des chasseurs et du feu de la DCA, les bombardiers lourds plongèrent d'une altitude de 6,500 pieds et coupèrent le pont juste en deux.

Deux flottilles complètes de vedettes lance-torpilles sont canadiennes

Tâche délicate et difficile des hommes qui montent ces navires ultra-rapides — Travail de première valeur dès les premiers jours de la guerre

La création de deux flottilles complètes de vedettes lance-torpilles, battant pavillon canadien, est de date assez récente. Elles opèrent conjointement avec d'autres petits vaisseaux côtiers sous les ordres de l'Amirauté.

Parmi les officiers canadiens en service à bord de ces vedettes lance-torpilles, on compte des vétérans qui se sont rendus fameux dans ce genre de manoeuvres à caractère spectaculaire.

Prenons, par exemple, le cas de "Tony" Law, cité à l'ordre du jour, R.C.N.V.R. Il s'agit, en l'occurrence, du lieutenant-commandant Anthony Law, ancien résidant de Québec, d'Ottawa et de Toronto. Tony, toujours prêt à chercher noise à l'ennemi, a conduit sa vedette environ 120 fois sur les côtes françaises et hollandaises, occupées par les Allemands. Et Dieu sait combien de fois il avait déjà renouvelé cet exploit avant de prendre le commandement de sa vedette lance-torpilles.

Avant de devenir le héros d'aventures qui le rangent parmi les plus terribles pirates de l'histoire, Tony menait la vie raffinée et paisible d'un artiste plein d'avenir. Il était peintre. Il n'a pas complètement renoncé à son art et y consacre encore ses loisirs, ses très rares loisirs. Pour le moment, son ambition est de frapper l'ennemi aussi souvent et aussi durement que possible.

C'est "Tony" qui commandait la flotille de vedettes lance-torpilles, qui attaqua le SCHARNHORST et le GNEISENAU, lorsque ces cuirassés allemands passèrent la Manche pour fuir en Norvège.

Une nuit mémorable dont Tony se souviendra toujours fut celle de son initiation à la patrouille du Pas-de-Calais. Les vedettes lance-torpilles avaient eu beaucoup de succès dans cette région et avaient coulé un grand nombre de navires marchands ennemis. Les Alle

(Suite à la page onze)

LITTÉRATURE & BEAUX-ARTS

Banting Artiste

Le Hart House a organisé l'an dernier une exposition des peintures, dessins et sculptures de Sir Frederick Banting. L'illustre savant aimait occuper ses loisirs à dessiner ou peindre et il abandonnait volontiers le bistouri et les éprouvettes pour le pinceau et le ciseau. On a retrouvé de lui plus de 300 tableaux et dessins, exposés au Hart House, mais il est probablement l'auteur d'un plus grand nombre encore. Presque toutes ses toiles ont été peintes au cours d'excursions de vacances, souvent en compagnie de son ami le peintre A. Y. Jackson. Ces excursions de vacances se classent à peu près comme suit: Saint Jean Port Joli, le Bic, et l'Océan Arctique, 1927; les territoires voisins du Grand Lac des Esclaves, 1928; Saint Fidèle, la Rivière aux Français, la Baie Georgienne, 1930; Sainte Irenée, 1931; l'Espagne, 1933; Jasper Park et Grace Lake, 1936; Saint Tite des Caps, 1937. Sir Frederick aimait la nature canadienne et les villages du Québec. Le 1er avril 1930, il note dans son journal: "Je déteste devoir quitter ce pays (Saint Fidèle). Les gens d'ici ont tellement de qualités. La vie est moins compliquée. Ils ont une foi simple et de grosses familles, peu des biens de ce monde et beaucoup de bonheur. Ils travaillent de longues heures et régulièrement, mais pas trop durement. Ils ne sont jamais à la hâte. Il ne paient que peu d'impôts, jamais d'impôt sur le revenu." Voyageant incognito et vêtu comme les "habitants", Sir Frederick aimait marcher en plein soleil, peindre et fumer sa pipe. Il était resté paysan de goût, malgré sa culture et ses succès. C'est ce que nous disent Frederick W. W. Hipwell et A. Y. Jackson dans la petite plaquette qu'ils ont publiée lors de l'exposition des toiles de Banting l'an dernier. BANTING AS AN ARTIST, édité à la Ryerson Press, contient les mémoires de ces deux auteurs, ainsi qu'une liste des oeuvres retrouvées de Sir Frederick, un portrait de Sir Frederick et douze reproductions en blanc et noir de tableaux de Sir Frederick. Ces reproductions nous indiquent qu'il avait fortement subi l'influence de son ami Jackson, avec qui il peignit le plus souvent.

Frederick W. W. Hipwell nous raconte la carrière de Sir Frederick, depuis sa naissance à Bond Head, son enfance à Thompsonville, ses études (n'étant pas un élève brillant, Banting était très travailleur et industrieux), ses débuts dans la médecine, son enrôlement et son service comme médecin au cours de l'autre guerre, son retour à Toronto, son enseignement à Western Ontario, ses travaux enfin sur l'insuline, le cancer, la chalicose; la célébrité, qui ne lui fit pas perdre sa simplicité.

Jackson nous raconte, lui, que Banting a commencé à s'intéresser à l'art alors qu'il cherchait à s'établir à London, et que l'idée de peindre le Canada sans s'occuper des enseignements de l'Europe lui plaisait. Jackson nous dit que, lorsqu'il fréquentait les milieux artistes où il se plaisait, Banting ne permettait jamais à sa supériorité scientifique d'influencer ses opinons sur les questions d'art, donnant par là une leçon profitable à nombre de nos hommes de science. Distinguant les genres et leur laissant leur liberté propre, Sir Frederick Banting a tout de même montré qu'art et science ne s'excluent pas chez un même individu et peuvent cohabiter dans une âme bien née.

GUY SYLVESTRE

Renaissances

Grâce à l'obligeance de la Délégation du Comité français de la Libération Nationale à Ottawa, il m'a été donné de parcourir quelques revues françaises d'Algérie, notamment les deux premiers numéros de RENAISSANCES (Revue de la pensée politique française), dirigé par Paul-Emile Viard; le premier numéro de L'ARCHE, fondée par André Gide à Alger, et les numéros 30, 31 et 32 de la célèbre revue FONTAINE que dirige à Alger Max-Pol Fouchet et à laquelle collaborent les meilleurs esprits de ce temps. Je commenterai un prochain samedi L'ARCHE et FONTAINE, et longuement puisque la plupart des textes que l'on trouve dans ces deux revues sont absolument introuvables au Canada; qu'il suffise aujourd'hui de dire un mot de RENAISSANCES.

Cette revue politique compte dans son comité de rédaction René Capitant, Jean Hytier, Jacques Lassaigne et Jacques Soustelle; elle publie des études politiques, des variétés, des documents, des chroniques, une revue des journaux et revues et livres. Parmi les textes importants, il faut signaler POUR UNE POLITIQUE COLONIALE NOUVELLE par le gouverneur P.-O. Lapie. Dans les documents, on trouve le texte complet du trop fameux discours du maréchal Smuts sur l'impérialisme britannique et les principales pages du livre de Walter Lippmann sur la politique étrangère des Etats-Unis.

Dans les chroniques, on trouve une note de J.-P. Sicard sur LA LITTERATURE de RESISTANCE (poesie). L'auteur constate qu'il y a rupture entre la conception littéraire de 1938 et celle d'aujourd'hui et que tous les écrivains descendent dans la rue pour écrire une littérature populaire, folklorique. Toutefois, il maintient cette distinction traditionelle en France entre le folklore et la littérature. Ayant cité des poèmes qui ont une intéressante valeur politique mais peu de qualités proprement littéraires, J.-P. Sicard ajoute: "Mais pour caractéristiques qu'ils soient, ces textes ne constituent pas à proprement parler de la littérature. Par littérature, on entend d'ordinaire une ordonnance, une maturité, une intention qui s'accordent mal avec la spontanéité de ces oeuvres folkloriques. Si le folklore est anonyme c'est, qu'à la lettre, il appartient à tout le monde. L'oeuvre littéraire au contraire, la signature qu'elle porte ou qu'elle suppose, en dépit des anonymats les mieux gardés, est l'empreinte d'une originalité individuelle, irréductible, essentielle." C'est là une distinction bien conforme à la tradition française, mais il ne faut pas mépriser la chanson et certains autres genres populaires où ont atteint à une grande beauté un Apollinaire et, tout récemment, un Aragon, pour ne mentionner que ces deux-là. L'article de J.-P. Sicard nous fournit des renseignements intéressants sur la poesie dans les journaux et revues de la résistance. RENAISSANCES témoigne de la vitalité de l'honneur français et de la volonté de reconstruire une patrie à la mesure de la grandeur passée.

G. S.

Un roman

Les Editions de l'Arbre annoncent la parution d'un roman de moeurs dû à la plume d'un jeune romancier de Québec, M. Roger Lemelin.

Au pied de la pente douce n'est pas un roman a clef bien que plusieurs des personnages épisodiques de ce roman aient été croqués sur le vif à Québec. Mais toute la matière a été transposée et composée selon la technique des grands romans français.

Au pied de la pente douce est un livre qu'il faut lire. Il est l'oeuvre d'un observateur aigu et d'un créateur de talent.

Le chrétien en face de l'argent

Le problème que pose la possession des biens de ce monde est bien mal compris même d'un grand nombre de catholiques.

Quelle doit être l'attitude du véritable chrétien vis-à-vis de la richesse? Doit-il la mépriser absolument? Doit-il se murer dans un détachement radical et négliger à ce point les biens temporels qu'il laisse aux autres les conquêtes fécondes? D'autre part, ne doit-il pas se garder d'un attachement désordonné à l'argent?

Telles sont les questions si actuelles auxquelles répond le Père Petit dans cette brochure éditée par Fides. Il présente la vraie solution au problème moral de la richesse. Ni idéalisme vain, ni matérialisme écrasant. La sainte liberté des enfants de Dieu, qui possèdent tout sans être possédés par rien.

L'Irréelle

L'Irréelle . . . c'est l'image multiple et décevante d'une femme si simple qu'un homme errant aux confins de la déraison ne peut accepter telle qu'elle est. Créature de rêve issue d'une rencontre fortuite, elle s'impose à lui peu à peu dans sa réalité sans détours, et il attend d'elle la libération de ses angoisses et le salut de son âme torturée.

Mais le démon qui est en lui, aidé par la malice des hommes, transmue la pauvre Gisèle, toute recueillie dans son humble aspiration vers un bonheur sans faste, en un monstre de perversité. Le drame qu'elle porte en elle, il la côtoie sans le pressentir. Dans le mirage extenuant des images successives de celle qu'il aime, nées de son imagination maladive, il se débat et s'enlise chaque jour un peu plus.

Le réel n'a plus de voix pour lui, et les aveux dolents qu'elle exhale dans sa détresse, il n'est plus capable de les entendre. La tourmente qui harcèle leurs existences solitaires les entraine sans merci vers l'abîme.

A l'arrière-plan, pareilles au choeur des tragédies antiques, s'agitent des ombres cruelles ou miséricordieuses qui commentent, sans la comprendre, la sombre destinée d'Etienne et de Gisèle.

Avec un sens psychologique sûr, l'auteur nous fait pénétrer dans le tréfonds de l'âme tourmentée de son héros, il sait faire de la douce Gisèle, solitaire et éperdue, une figure qui éveille une compassion poignante; et il nous décrit, avec une tendresse haute en couleurs, des paysages qui sont parmi les plus beaux du monde.

Dans cette étude d'un cas psychologique assez exceptionnel, on ne se sent jamais éloigné de la réalité de tous les jours; c'est la vie qui roule, sombre ou riante, accessible à tous ceux qui veulent bien se pencher un peu vers elle pour mieux la comprendre.

Né au coeur de la France, l'auteur de l'Irréelle, Robert Lafrance, se sent à la fois profondément français et citoyen du monde. Haut fonctionnaire du Bureau international du Travail, il a vécu en Angleterre, puis en Suisse, d'où il a rayonné en Europe et dans les trois Amériques avant de venir, en 1942, se fixer à Montréal.

Pendant les rares loisirs que lui laissent ses absorbantes fonctions—qui comportent notamment l'organisation des Conférences internationales du Travail — il a écrit de nombreux contes et nouvelles, et un remarquable roman qui a pour cadre le soulèvement irlandais de 1920. Mais c'est à des publications anonymes du Bureau international du Travail qu'il a consacré le meilleur de son énergie et de son goût pour le style sobre et précis.

Il vient d'achever un nouveau volume où, cette fois, il compte évoquer pour nous des aspects riants et tragiques de la vie de son pays.

Edité par l'Arbre.

Les grenouilles d'Okiri

"Elle est bien gentille cette "Famille Grenouille" qui nous arrive dans un bruit d'eau et de feuilles avec les premiers effluves du printemps. Fides ne pouvait trouver meilleure saison pour lancer ce magnifique album en couleurs qui nous raconte une merveilleuse histoire de la nature.

"On ne sait trop ce qu'il faut admirer le plus, les dessins de M. Beaulac ou le texte de M. Bolduc. Le conteur est à la hauteur du dessinateur, ce qui n'est pas peu dire, et l'artiste anime la création de l'écrivain d'une vie fluide et gracieuse qu'il serait impossible de suggérer par les mots. Voilà donc une équipe bien formée dont la première production laisse augurer une carrière des plus brillantes.

"Disons tout de suite que l'album de la FAMILLE GRENOUILLE, avec ses soixante-quatre pages copieusement illustrées, constitue une des plus belles réalisations typographiques de l'édition canadienne. Le choix du papier, des encres, des caractères est en harmonie avec le sujet. On a réalisé ainsi un tout vraiment homogene qui devra résister aux objections des plus difficiles.

"L'affabulation d'un tel ouvrage compte peu. C'est la simple histoire d'une famille de grenouilles qui, séduite par les mirages de l'aventure quitte l'étang natal d'Okiri pour se rendre au Lac-en-Coeur, lequel représente ici la grande ville abusive et décevante pour ceux qui n'en sont pas les fils...

L'histoire que nous raconte M. Bolduc ressemble donc de très loin à une fable de Lafontaine qui serait passée par le cerveau de Walt Dysney, après avoir profité de l'atmosphère Kipling et du mouvement bien propre à notre conteur Félix Leclerc. Ces parentés n'empêchent pas que l'histoire de M. Bolduc constitue une oeuvre personnelle.

Les dessins de M. Henri Beaulac séduisent par la grâce et la fantaisie, la finesse de l'étude. Il a exploité à fond son sujet et en a tiré les effets les plus amusants. On ne peut guère imaginer meilleur sens de la vie et du mouvement. M. Beaulac n'a pu si bien dessiner ces charmantes bêtes sans avoir approfondi les moeurs curieuses des humains qu'elles figurent. De là cet humour rapide inclus dans un trait, dans une seule absence, M. Beaulac s'avère ici un illustrateur de grande classe, en possession d'une technique et de moyens nouveaux d'expression.

"Les deux auteurs de LA FAMILLE GRENOUILLE connaissent la flore et la faune de nos bois à merveille. Ils nous introduisent dans un monde inattendu, mais si bien décrit, qu'il nous devient vite familier.

"En somme, je ne vois pas ce qu'on pourrait reprocher à cet album pour enfants sinon qu'il fera d'abord fortune chez les grandes personnes. Quoiqu'il en soit, l'oeuvre ne semble pas manquer son but qui est d'intéresser l'enfance où qu'elle se trouve, dans l'âme naïve d'un bambin ou dans l'esprit d'un adulte qui ne s'est jamais refusé à la poésie du monde.

Clément MARCHAND.

Edité par Fides.

Questions sociales

Ce n'est pas facile de faire comprendre aux gens la doctrine sociale de l'Eglise, les faux et défectueux systèmes de bonheur humains que sont le libéralisme et le communisme. Mais le R. P. Petit a trouvé une formule ingénieuse pour mettre cette doctrine à la portée de tous. Il la présente sous la forme d'un dialogue ou d'un cercle d'étude populaire qui en rend la lecture très intéressante.

On trouvera dans la 1ère série de la collection de tracts sur les "Questions Sociales" "les bousso-les indestructibles et infaillibles" d'après lesquelles nous devons nous guider dans l'élaboration du nouvel ordre social à instaurer d'abord dans la famille puis jusque dans la vie internationale.

Les tracts sont présentés sous une couverture attrayante, ils contiennent des sous-titres qui rendent facile l'intelligence du texte, et des questionnaires pour guider la discussion de chaque problème.

Ainsi, ces 10 tracts répondent aux besoins des cercles d'études, des initiateurs de forums sociaux et de tous les gens qui étudient en commun ou individuellement les questions sociales.

Demandez à votre libraire la première série complète de tracts sur les "Questions Sociales" éditée par FIDES. Elle constitue un véritable bien à date et adapté à notre pays dans les conditions présentes.

La deuxième série sur le même sujet est commencée. Abonnez-vous sans tarder afin de recevoir chaque brochure dès qu'elle paraîtra. En vente chez votre libraire et aux Editions Fides, 3425, rue Saint-Denis, Montréal.

Retour de Rimbaud

Jean-Arthur Rimbaud est à l'origine des mouvements poétiques les plus avancés de notre siècle et il est bien peu de poètes contemporains qui ne lui doivent rien. Paul Claudel a trouvé dans ses *Illuminations* la révélation du surnaturel et il a confessé en avoir subi une influence "séminale et paternelle". Breton et tout le surréalisme s'inscrivent dans sa projection et son message a touché un Maïakowski, un MacLeish, un Auden, un Lorca, pour ne nommer que quelques poètes non-français de première grandeur. Et toute une pléiade de commentateurs se sont levés pour interpréter son oeuvre: Berrichon, Coulon, Jacques Rivière, Mauriac, Daniel-Rops, Rolland de Renéville, Clauzel, Rousseaux, Etiemble et Yassu Gauclère, Benjamin Fondane et combien d'autres. Tout le surréalisme a d'ailleurs voué un véritable culte au poète de la *Saison en Enfer* et les essayistes catholiques l'interprètent d'autre part comme un des leurs. Ce qui est certain, c'est que Rimbaud dépasse toutes les catégories, transcende toutes les écoles, ruine toutes les traditions, s'échappe vers des contrées spirituelles inexplorées, et qu'il est également illégitime de vouloir l'annexer à un mouvement ou à un autre. Chacun lui a pris un enrichissement propre, mais il dépasse de beaucoup les limites des uns et des autres. On a tenté en vain de lui imposer des cadres, il a tôt fait de briser la vitre et de s'échapper vers le plein ciel, comme il quittait autrefois la Belgique pour s'enfoncer dans le désert africain, d'où il reviendra mortellement atteint. Mais son séjour terrestre fut aussi intense que bref et les paroles qu'il a proférées au milieu des hommes sont de purs bâtons de dynamite. Qui y touche vraiment risque d'éclater. Ce que ses vers traduisent c'est un combat spirituel "plus terrible que la bataille d'homme", ou, comme dit Robert Goffin, "une crise métaphysique où toute sa dignité d'être humain est engagée". Cet adolescent qui a vécu en rupture avec l'humanité, en dehors des conventions sociales et des religions, des dogmes politiques et des règles académiques, a voulu apprendre aux hommes qui l'ont trop oublié que "nous ne sommes pas au monde", que la "vraie vie est autre". Essentiellement inadapté aux petites mesures bourgeoises, il a fait éclater toutes les limites et vécu une vie surhumaine. Comme le dit encore Goffin, "Arthur Rimbaud, c'est l'expérience d'un dépassement humain". Ayant un jour compris le néant de toute parole humaine, il a renié la poésie pour s'aventurer dans le silence et tenté d'atteindre à l'absolu par l'action. La faillite d'une telle entreprise était inévitable, mais on ne peut rester insensible au spectacle d'un homme que toutes les consolations humaines laissent insatisfait et qui n'abandonne point la quête d'une joie infinie. C'est cette aventure spirituelle, plus que les fragments qu'il nous a laissés d'une grande oeuvre, qui explique tout le sens de sa destinée et l'importance de son apparition au milieu des hommes.

Bernard Valiquette vient de rééditer à Montréal les poésies complètes de Rimbaud, suivies de la fameuse *Lettre du Voyant*, et précédées d'une nouvelle introduction de Robert Goffin, excellent rimbaldien de longue date à qui nous devons un important ouvrage sur le poète des *Illuminations*. Goffin imagine un adolescent anxieux au fond de la Gaspésie ou dans un foyer de l'Ontario, "qui attend l'étincelle des *Illuminations* et de la *Saison en Enfer* pour rendre au génie français la grandeur impérissable que Rimbaud lui aura communiquée". Il faut espérer que ce voeu se réalisera et que naîtra bientôt au Canada un poète qui, conservant sa personnalité à lui, chantera la destinée humaine avec une intensité vécue et verbale comparable à celle de ce grand poète.

Guy SYLVESTRE

Le vrai visage de Péguy

La dernière livraison de la **Revue Dominicaine** nous apporte un portrait de Péguy par le Père Louis-M. Régis, O.P. "Toute la vie de Péguy est marquée du signe de la contradiction: élevé dans la foi catholique, l'âme remplie des plus authentiques croyances chrétiennes, il vécut cependant presque la totalité de son existence en dehors de la pratique sacramentaire; orienté vers la carrière professorale et destiné à être instituteur d'Etat, il lutta toute sa vie contre les méthodes scolaires de la Sorbonne et contre ses pontifes les plus estimés (cf. L'Argent, p. 113); socialiste actif dès son arrivée à Paris, il combattit de toutes ses forces et jusqu'à la mort le socialisme officiel français (cf ibidem, p. 190) dreyfusard et organisateur du dreyfusisme à l'Ecole Normale, il eut pour ennemis passionnés les chefs de ce mouvement (cf ibidem, p. 189); républicain convaincu, personne plus que lui n'a-t-il vilipendé la Troisième République (cf. ibidem, p. 189-190)" Mais tous ces traits contradictoires ne sauraient s'expliquer sans se rapporter à une position centrale: Péguy fut un mystique: Tout commence en mystique et se termine en politique, a-t-il écrit, et cela explique toutes ses révoltes contre les hommes et les institutions qui trahissaient leur idéal. Péguy fut l'homme qui n'acceptait pas les demi-mesures ni les demi-vérités.

Le Père Régis apporte ensuite quelques réflexions bien inspirées sur la justice de Péguy. "Nous pouvons être justes de trois façons, écrit-il: en essayant de payer notre dette aux trois créanciers possibles: le concitoyen, la patrie et Dieu; le premier paiement de la dette s'appelle justice, le second porte le nom de patriotisme et le troisième se nomme religion. Or Péguy, notre cher Péguy, fut juste, il fut patriote, il fut religieux."

G. S.

SAMEDI PROCHAIN

INTERVIEWS IMAGINAIRES

Le secret de la Luzette

Après avoir publié plusieurs beaux romans de Delly tels que **L'Exilée, Ma robe couleur du temps, La vengeance de Ralph**, Les Editions Variétés présentent maintenant **Le secret de Luzette**. Ce roman raconte l'histoire de Gaïta Valprez, jeune fille indépendante et sauvage et de son tuteur Gildas Le Guernez.

La mère de Gaïta est morte alors que celle-ci était tout enfant. Gaïta a été élevée à la campagne, dans un château en ruines, par une vieille tante. Elle y a vécu en contact direct avec la nature, comme une fleur des bois. Son père, que la mort de sa femme a laissé triste et négligent, vit au loin, sans trop se soucier de l'éducation de sa fille.

A l'âge de quatorze ans, Gaïta a le malheur de perdre presque en même temps son père et sa vieille tante. Elle reste alors seule, sans soutien et nullement armée pour affronter la vie.

Elle est bientôt confiée à son cousin, Gildas Le Guernez, qui a été nommé son tuteur. Celui-ci, surpris et honteux, de l'éducation sauvage de sa cousine, la met en pension pour essayer de lui donner des manières et de l'instruction.

Gaïta, habituée à la grande liberté de la campagne, souffre cruellement de son emprisonnement. Et aussi se met à détester son cousin Gildas.

Gildas de Guernez, qui est un écrivain bien connu et un grand seigneur très recherché à Paris, a pris son rôle à coeur, et vient souvent la voir au parloir. A mesure que Gaïta s'instruit et connait autre chose que ses bois et son château, elle se rend compte de ce qu'il fait pour elle et son aversion fait place à une admiration sans borne. Malheureusement, elle apprend que Gildas est marié, père d'un fils de quatre ans, et que sa femme et son fils . . . mais c'est là le secret de Luzette. Gaïta est désespérée!

Quelque temps plus tard, à la suite de circonstances imprévues, Gaïta épousera son cousin qui deviendra "son tuteur pour la vie".

Les vendredis de l'oncle Gaspard

Nos billetistes de qualité ne sont pas légion. Il faut, pour réussir dans ce genre qui suppose une puissance d'élagage aussi grande que le sonnet, de rares qualités de précision, de concision, de pittoresque et d'humour. Et deux onces de sensibilité. L'Oncle Gaspard vient de réunir une deuxième gerbe de ses billets de *l'Action catholique* et ses *Vendredis* se lisent avec agrément. Il faut avouer qu'en donnant au billet des proportions considérables, l'Oncle Gaspard a évité jusqu'à un certain point les difficultés du genre, mais il réussit à nous intéresser et à nous attendrir souvent avec sa galerie de portraits intimes. Les personnages solennels de notre vie publique et religieuse nous y sont présentés sous un jour familier, dans leur simple humanité, et l'Oncle Gaspard excelle dans cet art du portrait intime. Ses billets font revivre pour un instant devant nous un Chapleau et un Mercier, un Gustave Gagnon et un Laurier ou encore la visite à Québec de Leurs Majestés ("Majestés, c'est ici Québec. Depuis quatre siècles nous vous attendions! . . .") ou de l'Empress of Britain. Le centenaire de Daudet, les soixante-quinze ans de monsieur Taschereau, le départ de Mgr Vachon pour Ottawa, la mort de Louis Francoeur, une rencontre avec Sir Thomas Chapais, autant de sujets de billets. Il faut mentionner encore les portraits familiers du canon Scott, de Mgr Gosselin, du père Dagnaud, de Mgr Paré, de Mgr Gignac, de Mgr Robert, de Mgr Bruchési. A ce propos, il est intéressant de noter que Mgr Alexandre Vachon ("Ottawa, voilà le cadeau que vous offre Québec . . .") non content d'unir aux savoirs théologiques la connaissance des sciences profanes, trouve encore le loisir de peindre des madones. J'oubliais de mentionner quelques pages intéressantes sur Arthur Buies. Un livre agréable, sympathique, qui nous fait aimer par des côtés imprévus quelques personnages que nous aimions déjà pour mille autres raisons, dont les moins bonnes étaient encore excellentes.

Guy SYLVESTRE

Âmes et Visages du XXe siècle

Nous en sommes venus à un point où les appuis les plus sûrs sur lesquels notre civilisation est fondée commencent d'être ébranlés, où les principes sur lesquels ont vécu des hommes qui constituent notre ascendance morale sont mis en doute. Et la vie littéraire, qui n'est qu'une force expressive de toute vie humaine, est particulièrement affectée par ce mouvement de valeurs fondamentales.

Voilà ce que veut faire comprendre Rousseaux dans ce livre que viennent de publier Les Editions Variétés. C'est pourquoi on ne rencontrera pas, dans cette galerie de portraits littéraires, tous les principaux écrivains contemporains. Mais on y trouvera ceux que l'auteur a choisis, parce que leurs livres expriment, sous-entendent, ou cherchent anxieusement à éviter les questions que nous venons de poser, ceux qui sont parmi les plus caractéristiques de notre temps: c'est eux, semble-t-il, qui marqueront l'aspect de ce temps quand il prendra sa place dans l'histoire du monde.

Les maîtres ne sont pas absents de ce livre, il s'en faut. L'arrière-plan du tableau ne cesse pas d'être occupé par eux, notamment Proust et Gide.

Des portraits de Valéry, Duhamel, Mauriac, de Lacretelle s'y trouvent, et beaucoup d'autres écrivains presque tous vivants aujourd'hui. Rousseaux est entré dans l'intimité de ces écrivains afin de les connaître aussi parfaitement qu'il est possible.

Avec leurs confessions romancées, leurs secrets intimes, leurs souvenirs de tous genres, ces portraits ne sont pas de pâles esquisses. Ils forment une peinture fidèle de la vie littéraire de notre siècle.

Ames et Visages du XXe siècle est un volume que tout ami des livres doit avoir et qui complète les autres ouvrages du grand critique André Rousseaux.

Canada Moves North

Il est curieux que la plupart des Canadiens ne connaissent rien d'un tiers de leur pays, et que ceux qui en savent quelque chose tombent presque toujours dans nombre d'erreurs. C'est ce que déclare Richard Finnie dans *Canada Moves North*, qui est peut-être l'ouvrage le plus complet et le plus au point sur les Territoires du Nord-Ouest. Richard Finnie est né à Dawson, à 150 milles au sud du Cercle arctique et il a exploré le nord canadien en tous sens. Son ouvrage est donc un ouvrage de première main et c'est sans contredit un document très intéressant, sur une partie de notre pays qui semble appelée à jouer un rôle de plus en plus important dans notre vie économique. Depuis nos origines, le commerce des fourrures a attiré les pionniers vers des régions inconnues — les grandes aventures du nord remontent à Radisson et à Desgroseilliers — mais la découverte de l'huile, de l'or et du radium a donné à ces régions une importance encore plus grande. Explorées depuis longtemps par les missionnaires et par les navigateurs à la recherche du passage du nord-ouest, les régions nord-canadiennes ne sont soumises que depuis peu de temps à une administration fédérale, principalement soucieuse de l'exploitation des ressources naturelles qui s'y trouvent en abondance. Le livre de Finnie nous renseigne avec beaucoup de clarté sur les explorations, le commerce des fourrures, les missions (ici les catholiques ne peuvent accepter toutes les vues de l'auteur), l'administration, les transports et les communications, les mines, l'agriculture et l'élevage, le tourisme et le degré de civilisation dans ces régions. Un intéressant chapitre sur la littérature et les arts critique au point de vue de la vérité historique quelques oeuvres inspirées par les *grands silences blancs* (Stefannson, Thomas, Gontran de Poncins, etc). L'auteur signale certaines excursions auxquelles ont pris part des peintres, notamment Jackson, accompagné de Sir Frederick Banting. On aurait aimé plus de renseignements sur la poésie esquimaude. Mais tel qu'il est, le livre de Richard Finnie est un document pour l'étude du nord canadien et il est évident que la construction récente de la route de l'Alaska donnera à ces vastes régions une importance croissante dans le Canada d'après-guerre. Il convient donc de nous renseigner adéquatement sur les territoires du nord-ouest et d'apporter les précisions nécessaires dans nos manuels sur ces territoires qui semblent devoir jouer un rôle important dans l'avenir de notre nation.

Guy SYLVESTRE

The Macmillan Company of Canada, Toronto. L'ouvrage est abondamment illustré.

The Chimera

Les Etats-Unis possèdent quelques excellentes revues littéraires au nombre desquelles il faut mentionner **The Chimera**, qui n'en est qu'à sa deuxième année, mais qui nous offre des textes intéressants et actuels. Cette petite revue trimestrielle de 48 pages est consacrée à la poésie principalement et la dernière livraison — printemps 1944 — nous apporte une douzaine de courts poèmes de jeunes poètes américains, en plus de deux essais et de quelques critiques. Sous sa sobre couverture bleue, **The Chimera** est une intéressante revue poétique américaine. Nous ne connaissons pas suffisamment ce qui se fait dans le domaine de la culture chez nos voisins du sud et la fréquentation de ces revues spécialisées nous permettrait de juger moins injustement que nous le faisons les oeuvres littéraires américaines, que nous ne trouvons que rarement dans les revues à gros tirage qui nous inondent de leur prose primaire.

Dans une étude sur le **New Parnassianism and the Recent Poetry**, M. William Troy signale qu'il se publie aux Etats-Unis et en Angleterre plus de poésie que jamais: nouvelles oeuvres, rééditions et anthologies. Il semble que les poètes de la jeune génération écrivent une oeuvre qui est, dans l'ensemble, une condamnation de notre temps. Certains s'indignent, d'autres se révoltent, d'autres redécouvrent tout simplement le tragique. Parmi les tendances que note encore M. Troy, il y a l'obsession de la science et de la machine, le retour à l'enfance, et un abandon progressif du freudisme dont les limites sont mieux connues des jeunes poètes qu'elles ne l'étaient des symbolistes et de Rilke lui-même. Selon M. Troy, il y a aujourd'hui peu de création dans la jeune poésie: presque tout était déjà dans Rimbaud, dans Laforgue et dans Hart Crane, dit-il. C'est pourquoi il y a un nouveau **parnassianisme**, c'est-à-dire une poésie qui, bien qu'elle ait ses beautés propres et sa santé intellectuelle, a une tendance à vivre un peu trop sur l'acquis et à **fabriquer** un **artefactum** impeccable au lieu de s'aventurer vers de nouveaux pays spirituels, comme l'ont fait un Baudelaire, un Rimbaud ou un Eliot. Cette poésie parnassienne a été excellemment décrite par le grand poète Gerard Manley Hopkins: "It can only be spoken by poets, but it is not in the highest sense poetry. It does not require the mood of mind in which the poetry of inspiration is written. It is spoken **on and from the level of a poet's mind**, not, as in the other case, when the inspiration which is the gift of genius, raises him above himself . . ." L'autre cas dont parle Hopkins est la poésie qui est "le langage de l'inspiration. Que l'on ne s'effraye pas du mot inspiration. J'entends par là un mode de grande pénétration mentale, anormale en fait, soit créateur, soit réceptif, selon que les pensées semblent y être produites par un effort ou une activité du cerveau ou y surgir sans invitation . . ."

C'est une conception analogue de la poésie que nous offre dans cette même livraison l'éminent philosophe français Jean Wahl qui affirme que si le poète est étymologiquement celui qui fabrique, il est aussi celui qui est fabriqué. **Poietes pepoiemenon ti.** Il est temps de nous affranchir d'une certaine méfiance de l'inspiration que nous trouvons dans Valéry et Eliot. "Etre poète, écrit Jean Wahl, c'est avoir conscience de son inconscience. C'est l'accomplissement d'un mouvement de l'inconscience vers la conscience." Inspiré, le poète doit travailler sur la matière qui est offerte gratuitement, suivant le flot de joie et de douleur, d'espérance et de désespoir, que les mots et les images charrient avec eux. La poésie est la déclaration de ces mots de conscience qui sont donnés aux âmes poétiques et c'est pourquoi le poète prononce des paroles auxquelles les hommes ne sont pas habitués. Délaissant les détails particuliers, le poète exprime l'essence de ses expériences intimes et atteint ainsi à l'universel. La poésie, nous dit Wahl, est une **coincidentia oppositorum**; conscience et inconscience, passivité et activité, généralité et particularité, unies dans l'essence de la poésie. Cette unité de l'expérience poétique est exprimée dans l'unité du poème qui est une réalité indivisible, une totalité, le sens ne pouvant être séparé du son. S'agissant contre les tendances intellectualistes de notre [illegible] Jean Wahl aime nous rappeler que la poésie est une docte ignorance, qu'elle est une tentative d'exprimer l'ineffable. Il ne faudrait pas toutefois croire à une absolue antinomie poésie-philosophie. Différentes dans leur mode de connaître et leurs lois, la poésie et la philosophie sont deux manières de prendre l'être et il est significatif que tous les philosophes de notre temps aient une tendance à recourir à la poésie pour exprimer leur expérience ontologique, comme un Heidegger qui aime citer Rilke et Hoelderlin. Il y a beaucoup à espérer pour l'avancement de la connaissance de l'homme de cette rencontre de la poésie et de l'ontologie, trop longtemps ennemies. L'une et l'autre nous donnent le sens de l'être et du mystère, et j'aime à croire que le vieux Parménide et le vieil Empédocle sourient de contentement dans leur tombe à la vue de la réconciliation de ces deux soeurs.

Guy SYLVESTRE.

The Chimera est édité à 267 West, 11th Street, New York 14, N.Y., et est dirigé par un comité composé de William Arrowsmith, Fearon Brown, Frederick Morgan, David Newton et Barbara Howes.

Vient de paraître: premier volume de la collection des

CLASSIQUES DE L'ARBRE

VIGNY

Introduction et notes par Fernand Baldensperger, de l'Université de Californie

$1.25

CHAQUE VOLUME COMPORTERA :

- Toutes les oeuvres importantes de l'auteur
- Une introduction biographique et littéraire par un spécialiste
- Des notes explicatives des textes
- Présentation dans le format bibliothèque sur beau papier.

LES EDITIONS DE L'ARBRE

60 ouest, rue Saint-Jacques • Montréal • HA. 3924

Nouveautés

ROBERT LAFRANCE

L'IRRÉELLE

roman

"L'image multiple et décevante d'une femme si simple qu'un homme errant aux confins de la déraison ne peut l'accepter telle qu'elle est." $1.50

GEORGES BERNANOS

SOUS LE SOLEIL DE SATAN

roman

"Bernanos n'ignore aucun des problèmes de l'Eglise du prêtre, des passions politiques ou religieuses. Et cependant, c'est au delà dans le dialogue de l'âme qu'il se complaît." — R.C. $1.75

LES EDITIONS DE L'ARBRE

60 ouest, rue Saint-Jacques • Montréal • HA. 3924

Voulez-vous un

ORDRE SOCIAL CHRETIEN? . . .

Propagez partout les tracts illustrés de la collection populaire

"Questions sociales"

par le Père Gérard PETIT, c.s.c.

1.—Bonheur et Travail
2.—Le Libéralisme économique
3.—Le Socialisme et le Communisme
4.—Bases d'une Cité heureuse
5.—La Famille
6.—Les ennemis de la famille
7.—A qui l'éducation?
8.—Au secours de la famille nombreuse
9.—Le droit de l'enfant
10.—Le travail et les prix

Ces tracts sont accompagnés de

Questionnaires

préparés spécialement pour

LES CERCLES D'ETUDES ET LES FORUM SOCIAUX

Première série — Numéros 1 à 10—360 pages — $1.00

Ecrivez, téléphonez, passez à

FIDES — 3425, rue SAINT-DENIS MONTRÉAL — HA. 7228

Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

SAMEDI, 17 JUIN 1944

Les écoles séparées

Nous disions jeudi dernier que les écoles séparées constituent une branche du système des écoles publiques et qu'elles sont reconnues par la loi.

En effet, non seulement les écoles séparées ont été déclarées par la loi une branche du système des écoles publiques, mais aussi ces deux catégories d'écoles fonctionnent de la même façon sous le contrôle du ministère ontarien de l'Instruction publique.

Toutes les deux suivent le même programme; elles sont sujettes à la même inspection; les élèves passent les mêmes examens; les instituteurs, d'après la loi, doivent posséder les mêmes qualifications.

Cependant, il y a quelque chose d'essentiel qui diffère, car un système d'éducation de la jeunesse d'où la foi catholique et la direction de l'Eglise sont exclues ne saurait être approuvé par un catholique.

L'Eglise catholique affirme "qu'il est essentiel pour le catholicisme d'un enfant et pour sa formation chrétienne que l'esprit religieux anime chaque partie de la tâche du maitre et influence chaque heure de son séjour à l'école. Les maitres doivent être de bons catholiques; la religion doit avoir sa place dominante, et la vérité religieuse être le guide dans toutes les branches de l'enseignement qui ne sont pas purement arithmétique ou technique."

x x x

On entend dire souvent que l'existence des écoles séparées en Ontario constitue un privilège accordé aux catholiques. Et si l'on demande à n'importe quel contribuable ontarien, catholique ou non-catholique, à qui est due l'existence des écoles séparées, la réponse sera invariablement: aux catholiques. Pourtant, rien n'est si éloigné des faits.

Un bref coup d'oeil sur l'histoire des origines des écoles séparées, révèle qu'en 1841 quelque quarante et une pétitions furent présentées aux gouvernements du jour, les priant d'accorder le droit d'établir un système d'enseignement religieux dans les écoles. Pas moins de trente-neuf d'entre elles venaient des corporations protestantes et deux seulement des évêques catholiques.

De nouveau, en 1863, vingt pétitions du même genre furent présentées: dix-huit venaient des corporations protestantes, deux des évêques catholiques.

Ceci indique clairement que les citoyens non-catholiques du Haut et du Bas-Canada reconnaissaient la nécessité de légiférer sur cette question. Et si les chiffres signifient quelque chose, ce sont à eux surtout et non aux catholiques que sont dus les droits que possédaient les minorités religieuses avant l'Acte de la Confédération et qui, par cet Acte, furent maintenus à perpétuité dans une forme qui ne pourra jamais être modifiée sans causer des préjudices aux minorités intéressées.

D'après ces droits, lorsqu'une minorité religieuse, consisterait-elle de quelques personnes seulement, habite dans un district scolaire, elle peut créer un système d'écoles séparées, et il est entendu que sa propriété sera imposable pour le maintien de ces écoles.

La législation d'après laquelle les droits des contribuables des écoles séparées furent reconnus, fut l'aboutissement de pourparlers qui durèrent plusieurs années avant la Confédération, et l'on peut dire, sans crainte que, sans entente satisfaisante sur cette question, la Confédération n'aurait pas été possible.

x x x

C'est à la suite de cette entente qu'il fut décidé que les contribuables catholiques seraient exemptés de tous les impôts prélevés pour le maintien des écoles publiques, et que toute propriété catholique serait imposable au bénéfice des écoles séparées catholiques.

A cette époque, la propriété consistait presque invariablement en biens immeubles. Depuis, le caractère de cette propriété s'est modifié.

C'est pourquoi les contribuables catholiques demandent que leurs taxes scolaires, non seulement celles qui proviennent de leurs biens immeubles, mais aussi des placements qu'ils ont faits dans les compagnies à fonds social et dans les entreprises d'utilité publique, soient entièrement versées à la caisse des écoles séparées.

Charles GAUTIER

AU JOUR LE JOUR

On nous dit que le Canada produit, en quantités suffisantes, des chaussures pour enfants. Nous ne sommes pas en mesure d'en juger. Mais ce que nous savons fort bien, c'est que les chaussures pour enfants, que l'on fabrique, sont d'une telle qualité inférieure que maintenant une paire de chaussures pour enfants a une durée trois ou quatre fois moins grande qu'une paire de chaussures pour enfants vendue avant la guerre.

x x x

L'**Echo**, bulletin mensuel de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes de Timmins, célèbre le premier anniversaire de sa fondation. Il fait, dans ce milieu paroissial, oeuvre d'action catholique et nationale. Sa devise est "Point de bonheur sans Dieu". Il nous est donné de temps en temps de recevoir ce bulletin. L'**Echo** accomplit avec succès sa mission. Nous lui souhaitons une longue vie remplie d'oeuvres fructueuses, en ce premier anniversaire de sa fondation.

ARGUS

BILLET

L'hommage des enfants au Sacré Coeur de Jésus

L'ACTE DE FOI

Voici un dialogue écrit pour des enfants, le jour de la fête du Sacré Coeur. Cette scène devra être jouée sur le perron de l'eglise. Pendant que les acteurs prennent place, l'orgue joue le refrain connu "Amour, amour au Coeur de Jésus." Les enfants accompagnent en sourdine. Après la troisième fois, le Coryphée s'avance et lit ou dit cette proclamation:

LE CORYPHEE.

Ecoutez, écoutez . . . C'est la voix des orgues, la voix des grandes orgues qui prient pour vous, la voix des grandes orgues qui va vous demander de prier tantôt avec elle, et de toute l'ardeur de vos âmes d'amis et d'apôtres du Coeur de Jésus.

Ecoutez, enfants et vieillards, écoutez, pères et mères de famille; écoutez, vous qui êtes gais et vous qui êtes tristes; écoutez, vous qui venez de sourire sur des berceaux, et vous qui venez de pleurer sur des tombes: voici le jour où sera glorifié, dans vos âmes reconciliées avec le bon Dieu, le fils de Dieu en son Coeur trois fois adorable.

Ecoutez, pieux membres de l'Apostolat de la Prière; écoutez, ardents et fiers Ligueurs du Sacré Coeur de Jésus, l'heure est venue de célébrer les grandeurs de son amour et de l'entendre dire qu'il vous aime et veut vous aimer d'un amour infini, comme il vous a aimés à Bethléem, à Nazareth, sur les routes de la Judée et de la Galilée, au Cénacle, au Jardin de l'Agonie, devant la foule ingrate au palais de Pilate, et surtout au Calvaire, en sa terrible et glorieuse Passion d'amour.

Ecoutez, tous et toutes. N'écoutez que Jésus vous parlant par son coeur. Ne regardez que Jésus et son coeur éclatant aujourd'hui de joie, de miséricorde et de tendresse. Par la pensée, approchez-vous de ce coeur qui a tant aimé les hommes, qu'il leur a donné jusqu'à la dernière goutte de son sang . . . Ecoutez, admirez, louez, jurez de servir avec plus de fidélité le Coeur qui vous redira ses promesses d'amour et de salut.

Et, afin que la pièce qui va commencer immédiatement embrase vos coeurs de dilection pour le Coeur divin, que toute la foule reprenne avec moi les strophes connues:

Coeur sacré de Jésus, acceptez notre amour.
La foule reprend C. S. de J. . .
Coeur sacré de Jésus, sanctifiez notre amour.
La foule reprend C. S. de J. . .
(Et, ici, commence le jeu.)
Coeur sacré de Jésus, bénissez notre amour.
La foule reprend C. S. de J. . .
A.—Comme il fait bon chanter, ainsi!
B.—Oui, et que c'est doux de dire: Amour, amour au Coeur de Jésus.
C.—(très triste) C'était le cantique favori de la maman que j'ai perdue.
A.—Oh, les mères, elles ont toujours les mots d'amour sur les lèvres.
B.—C'est qu'elles ont le coeur de la sainte Vierge pour ça.
C.—Vous voulez dire: le coeur de la sainte Vierge pour le coeur de Jésus.
A.—Sans doute, il n'y eut jamais sur la terre de plus grand amour.
B.—La sainte Vierge plaçait son coeur sur le coeur de Jésus, et son coeur chantait le Magnificat.
C.—Le coeur de Jésus devait faire de grandes choses dans le coeur de Marie . . .
A.—Je crois qu'il la faisait meilleure.
B.—Tu as raison, on devient toujours meilleur en se reposant sur le coeur de Jésus.
Une petite.—Donc, le petit Jésus avait un coeur, un tit coeur comme le nôtre?
A.—Oui, ma petite amie, et un coeur très sensible.
B.—Un coeur brûlant d'amour pour tous.
C.—Pour les bergers, qui étaient les ouvriers du temps.
D.—Pour les rois, quand ils étaient doux et humbles de coeur.
A.—Et pour les petits enfants?
B.—Surtout pour les petits enfants!
C.—Il appelait à lui les petits enfants, leur montrait le ciel, et les petits enfants souriaient; puis il les montrait au ciel, parce qu'ils étaient beaux comme des anges.
D.—Et alors c'était le ciel qui souriait.
Une petite.—Mais, aujourd'hui, pourquoi tout le monde devant l'église?
A.—C'est pour faire plaisir au Sacré Coeur de Jésus.
B.—Alors, nous faisons en son honneur une journée de prière.
C.—Et nous ferons tantôt une grande, grande procession.
Une petite.—Pourquoi, une grande grande procession?
A.—C'est pour que le Sacré Coeur puisse bénir ses amis dans toutes les maisons catholiques.
B.—Et, soyons-en sûrs, le Sacré Coeur bénira en même temps la place, vide à table, maintenant, du fils soldat, du fils marin, du fils aviateur.
Une petite.—Oui, divin Coeur, bénissez mes grands frères et mon papa.
C.—Aie confiance, en ce jour, ma petite, tous nos frères et nos papas bataillant sur la terre, sur la mer et dans les airs, seront bénis. Et c'est un peu pour cela, pour cette protestation d'amour, que nous avons tant prié.
Une petite.—Moi, j'ai prié comme au jour de ma première communion.
A.—Nous avons prié et prié. Prié pour qu'il demeure maintenant avec nous . . . Prié pour qu'il récompense les justes, pour qu'il glorifie ses serviteurs, les prêtres et les apôtres de son divin Coeur.
B.—Cette prière, elle sera entendue. Ses promesses sont des promesses d'un Dieu et d'un Dieu qui aime. Rappelle-toi, quand il apparut à Sainte Marguerite-Marie, au couvent des Visitandines de Paray-le-Monial, Notre-Seigneur se présenta à elle comme un buisson d'amour. Il lui découvrit la merveille de la création, son coeur, un coeur de flamme, parce que c'est un coeur d'amour, et un coeur couronné d'épines, un coeur toujours souffrant pour nous, parce que c'est toujours un coeur d'amour.
C.—Coeur de Jésus, je me souviens: les Papes, les évêques, les prêtres, nos maitres et nos mamans nous l'ont dit et redit: Votre coeur de Jésus est le temple saint de Dieu, l'espérance de ceux qui meurent dans son amour.
B.—Il nous parle toujours, le Coeur adorable. Croyons et adorons-le.
Tous.—Croyons et adorons-le.
C.—Dans ce coeur de chair, tabernacle de la divinité, voyons un coeur roi et centre de tous les coeurs.
Tous.—Croyons et adorons-le.
D.—C'est le coeur qui a consolé la terre par sa patience et sa miséricorde, c'est le coeur attendu par les siècles, le coeur qui réjouit les hauteurs des collines éternelles.
Tous.—Croyons et adorons-le.
A.—C'est le coeur obéissant jusqu'à la mort, le coeur trahi par ses amis, le coeur percé par la lance, le coeur broyé à cause de nos péchés.
Tous.—Croyons et adorons-le.
B.—Coeur de l'Agneau de Dieu qui efface les pechés du monde, nous croyons en toi.
Tous répètent ce texte.
Le Coryphée.—Et toi, foule pieuse, redis avec nous, par esprit de foi, de réparation et d'amour:
Le Choeur et le peuple, bras tendus vers l'église:
Coeur de l'Agneau de Dieu qui efface les péchés du monde, nous croyons en toi.
(Ici, grand silence . . . et le choeur se disperse en chantant de plus en plus fort ce que reprendra la foule: Amour, amour au Coeur de Jésus).

Oncle JEAN.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 17 JUIN 1924

M. Jacques des Gachons, romancier français répond à l'enquête du "Droit": "Honneur au Canada, réservoir des meilleures traditions où la vieille France a le devoir, aujourd'hui, d'aller puiser, et même de se plonger toute entière, comme dans une fontaine de Jouvence! Et le miracle canadien, ce sera de redonner à notre France, oublieuse, toutes les merveilleuses vertus qui font l'honneur de la vie: le courage, la sagesse, l'amour de la famille, la charité chrétienne, la foi et la suprême espérance. C'est la gloire que je souhaite au Canada et la grâce que je souhaite à la France."

Le R. P. Lépicier, supérieur général de l'Ordre des Servites, est sacré archevêque de Tarse et nommé visiteur apostolique des Indes orientales.

A la suite de la démission de M. Alexandre Millerand et de l'élection de M. Gaston Doumergue au poste de président de la République française, M. Edouard Herriot accepte le poste de premier ministre.

En Espagne, le directoire du général Primo de Rivera s'avère profondément catholique.

Mgr Emile Lesne, recteur, de l'Université catholique de Lille, répond à l'enquête du "Droit": L'îlot le plus solide, le plus compact et le plus large des terres que n'a pas dévastées l'épidémie (de Voltaire et des Encyclopédistes), c'est le Canada français. Détaché à l'heure où la gangrène voltairienne s'attaquait au corps de la nation, il a été soustrait à la propagande philosophique, jacobine, plus tard aux ravages du scepticisme, de l'indifférence religieuse, du matérialisme jouisseur et impie. Le commandement divin: "Croissez et multipliez-vous" des saints livres, entendu et obéi au Canada français, comme il l'avait été universellement en France dans les anciens âges, a produit son fruit naturel, et assuré la permanence de la race, en dépit de tous les obstacles . . . La survivance, la propagation de la race française du Canada, nous paraît surtout un phénomène d'ordre moral. . . . La survivance française au Canada est-elle autre chose que la survivance des vertus de notre vieille race? Puissent-elles, dans la France d'Europe comme chez les Canadiens français du nouveau monde, se perpétuer en se rajeunissant et maintenir dans la ligne les générations qui montent!"

M. Jacques des Gachons, romancier français, répond à l'enquête du "Droit": "Honneur au Canada, réservoir des meilleures traditions, où la vieille France a le devoir, aujourd'hui, d'aller puiser, et même de se plonger toute entière . . . Et le miracle canadien, ce sera de donner à notre France, oublieuse, toutes les merveilleuses vertus qui font l'honneur de la vie: le courage, la sagesse, l'amour de la famille, la charité chrétienne, la foi et la suprême espérance."

En feuilletant les journaux

LE NOUVELLISTE — Longtemps avant qu'on lançât l'invasion le général Eisenhower a déclaré que ce serait une dure partie. Aux temps heureux, un peu au lendemain de Dieppe, Hitler avait dit que les Alliés auraient de la veine s'ils pouvaient s'accrocher neuf heures durant au sol de France..

L'initiative aux Alliés

Hitler a raté cette prophétie. Les Alliés sont accrochés au sol de France depuis près de dix jours et ils le sont si fermement que les Allemands ne pourront pas les rejeter à la mer. Le débarquement n'a pas été aussi rude entreprise qu'on le craignait. D'un seul bond les Alliés ont pu s'installer fermement à l'intérieur de la presqu'île de Cherbourg; ils ont pénétré en Normandie par la voie même qui servit à Guillaume le Conquérant pour en sortir et aller conquérir l'Angleterre, il y a dix siècles.

La supériorité dans les airs et sur terre assura à Hitler au début de la guerre et durant les deux premières années le précieux avantage de l'initiative: en d'autres termes il déterminait le champ de combat et son adversaire ignorait d'où viendrait le coup. Aujourd'hui tout cela est renversé. L'initiative est aux Alliés. Ils en ont donné la première preuve tangible quand ils frappèrent comme la foudre en Afrique du Nord, cependant que de son côté la Russie se retournant à Stalingrad déclenchait la grande série d'offensives grâce auxquelles elle a pu libérer le sol national et venir camper tout près des frontières allemandes, du moins sur celles de ses satellites. Depuis les Alliés n'ont pas un seul instant perdu ce précieux atout de l'initiative.

* * *

LE SOLEIL — Une pénible tragédie de l'onde inaugure dans le deuil la saison des vacances dans notre région: deux jeunes filles se sont aventurées trop loin sur la plage du Cap-Rouge et un remous les a subitement happées pour les entraîner au large d'où elles ne sont pas revenues. Puisse ce malheur qui attriste une famille honorable de notre ville ne pas se renouveler! La prudence et la vigilance commandent à ceux qui ne savent point nager de ne fréquenter que des endroits bien connus, suffisamment protégés et gardés par des sauveteurs expérimentés. Personne n'a le droit d'exposer sa vie en assumant des risques inutiles.

Les dangers des vacances

Les vacances qui sont d'heureuses périodes de détente et de repos ne restent donc pas à l'abri des dangers; les jeux, les amusements, les excursions, les voyages, tout concourt parfois à entraîner de regrettables calamités lorsque l'imprévoyance préside à leur organisation. Les lignes de sécurité n'ont-elles pas assez distribué de conseils et de recommandations parmi la population? Les éducateurs, les directeurs de nos maisons d'enseignement n'ont-ils pas assez indiqué à leurs élèves les moyens de prévenir les dangers de la saison d'été! Certes, il n'y a pas eu de relâche de ce côté, et si des événements tragiques viennent assombrir nos beaux soirs d'été, ne nous attachons pas à déplorer la faiblesse et l'incontance humaine pour anéantir les conseils les plus autorisés et les recommandations les plus paternelles.

L'oisiveté présente aussi des dangers. Vacances ne signifient pas inaction, flânerie, fainéantise, paresse; il faut savoir s'occuper à de menus travaux manuels et intellectuels se délasser sans de laisser les besoins du corps et de l'esprit; les exercices corporels restent aussi nécessaires que le repos dans la lecture d'un bon livre si l'on veut passer de saines et fructueuses vacances.

LA TRIBUNE — Ce n'est pas sans raison que l'on répète un peu partout que la guerre aura contribué à mieux faire connaître à travers le monde les richesses de toutes sortes du Canada et sa puissance industrielle. M. Paul Sykes, Commissaire du Commerce canadein à Bombay, estime, pour sa part, que nos grandes maisons d'affaires ont tout intérêt à se mettre, dès à présent, en relation avec les importateurs hindous pour s'assurer des marchés avantageux dans l'avenir.

Le Canada et les Indes

"L'exportation à l'Inde, écrit de Bombay, M. Sykes, subira diverses modifications dans ses principales caractéristiques après la guerre, comparativement au commerce des années précédentes. Jamais le Canada n'a reçu autant de publicité comme l'une des principales nations manufacturières et exportatrices. La diffusion de ces renseignements par l'intermédiaire des journaux, du cinéma et des nombreux Canadiens qui servent dnas ce pays ou qui y travaillent comme civils, influencera sans doute la variété ainsi que l'étendue des exportations d'après-guerre à ce marché, et bien qu'il siot trop tôt pour prévoir les effets précis d ecette connaissance plus grande des affaires canadiennes, l'augmentation du nombre de demandes reçues au Commissariat du Commerce du Canada au cours des récents mois, de la part des importateurs hindous comme des exportateurs canadiens, donne à croire que le volume des exportations sera considérable. Les maisons canadiennes qui songent à ouvrir un commerce avec ce marché ou à développer celui déjà établi peuvent donc considérer que ce pays offre maintenant de meilleures perspectives que jamais auparavant".

Voilà qui donne raison à nos hommes d'Etat et à nos économistes éclairés qui prétendent que dans le monde de demain le Canada est appelé à jouer, à tous égards, le rôle d'une grande puissance.

Discrétion orientale

D'UNE BASE AMERICAINE, en Chine occidentale, le 17 — (PA) — La fin stratégique de la construction des bases américaines pour les B-29, en Chine occidentale, a été un des secrets de guerre des plus partagés par des milliers d'Orientaux.

Au moins 335,000 Chinois, hommes, femmes et enfants qui travaillaient sur les aérodromes ont été avertis par les magistrats de leurs villages non seulement de l'usage de ces champs, mais de la date où ils devaient être complétés.

Le 312e corps de chasseurs est arrivé il y a environ sept semaines et défend les bases chinoises des super-forteresses.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

ROBERT NELSON
(1794-1873)

Comme son frère Wolfred, Robert Nelson embrassa la médecine et participa aux troubles, non de '37, mais de 1838. Il naquit à Montréal en 1794, étudia la médecine sous Arnoldi et pratiqua la chirurgie avec audace et succès. Elu à l'un des sièges de Montréal, en 1827, il siégea durant trois ans à la Législature puis revint entièrement à ses devoirs de médecin. Il accepta un nouveau mandat en 1834 qu'il exerça jusqu'à l'époque des troubles. Il ne participa aucunement à la première insurrection. Mais, sans doute soulevé d'indignation par la sentence imposée à son frère, il gagna les Etats-Unis et se joignit à Papineau, Côté, Mailhot, Rodier, Davignon et une troupe d'environ 500 à 600 patriotes. A la fin de février 1838, ces gens franchirent la frontière. Nelson émit une proclamation en dix-huit points proclamant la république canadienne et s'en constituant le président. Des indiscrétions firent cependant avorter ce projet. On constitua alors une vaste société secrète formée de quatre degrés équivalant à peu près aux grades de l'armée. Les réformistes du Haut-Canada adhérèrent à ce mouvement, ainsi que plusieurs Américains et surtout les habitants des comtés situés aux nvirons de Montréal. L'insurrection devait avoir lieu le 3 novembre 1838. Nelson se rendit à Napierville, où il avait fixé son quartier général. Les patriotes de plusieurs comtés se débandèrent en ne trouvant pas les armes qu'on leur destinait. Un autre groupe se composait des malheureux commandés par Duquette et Cardinal, faits prisonniers à Caughnawaga. Un détachement dirigé par le Dr Côté fut défait à Lacolle. Enfin, Nelson lui-même se replia vers cet endroit avec un contingent d'environ 700 à 800 hommes. Colborne le poursuivit avec 8,000 soldats. Après un dur combat où les patriotes perdirent une cinquantaine d'hommes, Nelson commanda la retraite général. Condamné comme traître, il ne put rentrer au pays. Il exerça la médecine en Californie et ailleurs puis vint mourir à New-York, en 1873. Il laissa plusieurs ouvrages de médecine.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Entre Canadiens de bonne volonté

Une paroisse à compléter

L'établissement de nos familles, telle doit être la grande préoccupation de nos dirigeants, puisque c'est en facilitant aux jeunes la fondation d'un foyer heureux que l'on édifie une nation.

Et c'est par l'organisation de paroisses groupant les familles autour d'une même église, d'une même école et d'un même centre vital que le Canada français a pu accomplir, dans le domaine de la colonisation, des prodiges dont s'étonnent tous les ethnographes.

Il faut conserver jalousement une méthode de colonisation qui a réussi à ce point. Si nous voulons travailler à la grandeur et à la prospérité du Canada français, continuons de fonder des paroisses; surtout, consolidons celles que nous avons fondées.

Sans doute, l'évolution générale nous fait un devoir d'apporter des conceptions nouvelles à l'organisation de nos colonies, mais il faut conserver quand même à notre régime de colonisation sa véritable pierre angulaire: la paroisse.

Voilà pourquoi les patriotes positifs et constructeurs se préoccupent tant, chez nous, de la fondation et de la consolidation des paroisses. Je veux être digne d'appartenir à cette catégorie de patriotes.

On vient de me renseigner sur un cas de consolidation de paroisse dans le comté de Rimouski. Il s'agit de la nouvelle paroisse (desserte) de St-Eugène-de-Ladrière, formée à même la paroisse du Bic. Elle comprend les deux rangs 4 et 5 détachés en 1942 de la paroisse-mère. Pour rendre viable la desserte de St-Eugène, il faut lui ajouter les rangs 6 et 7 situés dans la seigneurie Rioux, propriété de la Cie Price.

Naturellement, les paroissiens de St-Eugène réclament l'acquisition de ce territoire par le Gouvernement pour l'incorporer à leur paroisse, qu'ils ont le désir de voir grande et prospère. Ils sont convaincus que le sol est propice à l'agriculture et rappellent avec raison que la meilleure colonisation, toutes choses égales d'ailleurs, c'est celle qui s'effectue de proche en proche. S'il est vrai que le sol se prête bien à l'agriculture, je me fais un plaisir d'intéresser l'opinion publique à leur cause.

Un problème se pose sans doute ici: quel prix devra payer le Gouvernement pour faire rentrer dans le domaine public la propriété privée d'une partie de la seigneurie Rioux. Question fort pertinente, puisque l'Etat, s'il est obligé de faciliter le développement des colonies, doit également éviter de dilapider le trésor public.

Disons tout de suite que la Compagnie doit se montrer raisonnable en cette affaire. D'abord, parce que c'est son devoir; ensuite, parce qu'il y va de son intérêt.

Il faut coûte que coûte établir notre jeunesse et assurer la vie de nos familles. L'excellent sol arable est déjà trop rare, en cette province relativement neuve, pour que nous en sevrions, aussi longtemps qu'il en restera, les fils de la terre possédant une vocation agricole.

Le droit familial d'établissement est antérieur au droit d'exploitation industrielle, si respectable que soit ce dernier. Si, d'une part, un morceau de terre se prête également bien à l'agriculture et à la sylviculture et si, d'autre part, ce morceau de terre est rigoureusement nécessaire au complément d'une unité paroissiale agricole, l'Industrie doit nécessairement le céder à l'Agriculture. Il est vrai que, dans le passé, le contraire s'est trop souvent produit; mais on admet, aujourd'hui, que l'on a manqué en cela de clairvoyance, comme on en a manqué en déboisant certaines terres manifestement impropres à la culture. Ces temps-là sont révolus et ils ne devront plus revenir.

Les dirigeants de nos compagnies forestières admettront qu'en général, dans le passé, la forêt québecoise leur a coûté extrêmement bon marché. En conséquence, ils auraient tort d'exiger des compensations exorbitantes, lorsqu'ils sont appelés à sacrifier ici et là une parcelle de leurs terres boisées pour assurer à nos collectivités une vie civile et paroissiale plus solidement organisée. Au reste, ils peuvent presque toujours se dédommager en obtenant la jouissance d'autres forêts situées en territoire moins propice à l'agriculture, mais bons néanmoins pour la sylviculture.

La vie, je le comprernd, leur était plus facile, autrefois, quand une agriculture sans ambition et inorganisée subissait avec résignation les empiètements des compagnies. Mais, encore une fois, ce temps-là est passé, pour ne plus revenir.

Désormais, le peuple du Québec entend disposer lui-même et à sa discrétion, par l'intermédiaire de son gouvernement, des richesses naturelles les plus diverses qu'une Nature généreuse a incorporées au sol de sa province.

Il se montrera juste, j'en ai la conviction, vis-à-vis l'industrie forestière, dont il veut assurer la prospérité; mais il sera également juste envers l'Agriculture, envers la génération montante et envers la société entière.

En d'autres termes, il sera juste et sympathique à l'égard des constructeurs nationaux du domaine industriel, mais sans leur sacrifier ceux des autres domaines.

Selon tous les "Canadiens de bonne volonté", l'ordre, le bon sens et le progrès exigent qu'il en soit ainsi.

Conclusion pratique: c'est non seulement le devoir, mais c'est l'intérêt des compagnies forestières de se montrer magnanimes dans tous les cas où — comme à St-Eugène — ils ont des problèmes à résoudre avec le Gouvernement et les autres classes de la société.

Eugène L'HEUREUX

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction, dirigé par Eugène L'Heureux.

"Questions Sociales"

1ère série — 10 tracts

Ce n'est pas facile de faire comprendre aux gens la doctrine sociale de l'Eglise, les faux et défectuux systèmes de bonheurs humains qu esont le libéralisme et le communisme. Mais le R. P. Petit a trouvé une formule ingénieuse pour mettre cette doctrine à la portée d etous. Il la présente sous la forme d'un dialogue ou d'un cercle d'étude populaire qui en rend la lecture très intéressante.

On trouvera dans la 1ère série de la collection de tracts sur les "Questions Sociales" "les boussoles indestructibles et infaillibles" d'après lesquelles nous devons nous guider dans l'élaboration du nouvel ordre social à instaurer dans la famille puis jusque dans la vie internationale.

Les tracts sont présentés sous une couverture attrayante, ils contiennent des sous-titres qui rendent feile l'intelligence du texte, et des questionnaires pour guider la discussion de chaque problème.

Ainsi, ces 10 tracts répondent aux besoins des cercles d'études, des initiateurs de forums sociaux et de tous les gens qui étudient en commun ou individuellement les questions sociales.

Demandez à votre libraire la première série complète de tracts sur les "Questions Sociales" éditée par FIDES. Elle constitue un véritable code bien à date et adaptée à notre pays dans les conditions présentes.

La deuxième série sur le même sujet est commencée. Abonnez-vous sans tarder afin de recevoir chaque brochure dès qu'elle paraitra.

En vente chez votre libraire et aux Editions Fides, 3425, rue Saint-Denis, Montréal. La première série, 10 tracts: $1.00, par la poste: $1.10. L'abonnement à la 2ième série: $1.00.

La plus grande marque de petitesse d'esprit, c'est de croire légèrement à toute chose.

— MALEBRANCHE.

Etes-vous Epuisée

Soit que vous travailliez trop fort, que vous soyiez tourmentée ou que vous dépensiez vos énergies dans vos engagements sociaux, le résultat est le même—la fatigue chronique ou l'épuisement nerveux.

Vos nerfs et vos organes corporels sont aussi fatigués, alors votre digestion fait défaut et vous passez les nuits blanches, pas capable de dormir.

Peut-être rien ne peut vous aider autant que la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs. Bien des gens ont bénéficié par l'usage de ce tonique. Pourquoi ne pas profiter par leur expérience.

Demandez pour le nouveau format de famille de

La Nourriture Du Dr. Chase Pour Les Nerfs

60s—60cts.
180s—$1.50

LUCIEN MASSE, C.P.A. DONAT VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principal — Hull

Pour un drapeau national

Il est sûr que le Canada devra en venir à avoir son drapeau distinct. — Une ligue s'est formée qui présente et diffuse d'un projet de couleurs nationales particulières. — Publication d'une plaquette bilingue.

L'idée de doter le Canada d'un drapeau national bien à lui se discute depuis longtemps et n'a encore donné lieu à aucune décision des autorités. Elle devra finir cependant par être accueillie favorablement, tellement il est inadmissible qu'un pays reste indéfiniment privé d'un symbole dont tous les autres sont pourvus.

On le disait en effet à l'assemblée du Bloc populaire mercredi soir, à Hull: Le Canada est le seul pays à n'avoir pas de drapeau distinct. Il faut qu'il en vienne à en avoir un. On citait le cas d'une petite république de 300.000 âmes, San-Salvador, dans l'Amérique centrale, qui a son drapeau, alors que le Canada, pays de près de 12 millions, n'a pas encore le sien. Et on ajoutait cet argument d'une éloquence toute tragique: ayons notre drapeau, ne serait-ce que pour permettre que nos soldats qui combattent à des mille milles de distance de chez eux le fassent sous les couleurs qui soient bien nôtres, et que, lorsqu'ils perdent la vie, ce soient ces couleurs, et non d'autres, qui leur servent de linceul.

Et cela nous remet en mémoire l'existence d'une Ligue du Drapeau national, qui a son siège à Québec, et qui a lancé un projet de drapeau canadien. Afin de faire la diffusion de son idée et d'en convaincre les esprits, elle a même publié une très jolie plaquette bilingue, avec hors-textes en couleurs, qui contient, est-il dit, tous les arguments en faveur du "blanc et rouge à feuille d'érable verte."

Car ce sont les couleurs qu'elle préconise. Le rouge rappelle l'origine anglaise d'une partie de la population, le blanc, l'origine française de l'autre partie du même peuple, le vert, cette large portion de la terre d'Amérique où les deux races vivent côte à côte.

Le drapeau projeté est donné comme étant d'inspiration uniquement canadienne, significatif, distinctif, artistique, simple, apparent et très visible, vraiment symbolique de l'unité nationale, composé absolument de lignes neuves en "pavillonnerie."

La brochure explique ces diverses caractéristiques et elle dit entre autres: "La disposition originale des couleurs sur notre plan de drapeau, n'est pas sans avoir, elle aussi, une signification profonde. Le champ étant divisé dans le sens de la diagonale, ou "tranché", nous plaçons le rouge dans le triangle supérieur, pour mieux marquer l'allégeance actuelle du Canada à la Couronne d'Angleterre, et le blanc dans le triangle inférieur, signifiant par là que l'élément français a servi de première base à l'édification de notre pays. Le fait que les deux couleurs se touchent d'une extrémité à l'autre, indiquent l'union qui doit régner par tout le pays — "A mari usque ad mare" — entre les deux races.

"Sur le champ ainsi divisé, partie sur le rouge, partie sur le blanc, nous plaçons, au centre, une large feuille d'érable verte; elle rappelle très éloquemment le souvenir de notre bien-aimé terroir."

Ce projet et cette littérature paraissent bien être le fruit d'une étude très sérieuse, faite par des hommes à l'esprit véritablement canadien, qui veulent l'union des races dans le respect des droits et des devoirs de chacune. Car il ne saurait être question, dans le choix d'un drapeau, pas plus que dans la politique d'un pays comme le Canada, d'ostraciser ou de léser l'un ou l'autre des deux principaux groupes raciaux qui forment et le gros de sa population, qui se sont unis dans une confédération où il ne devait plus y avoir ni vainqueurs ni vaincus, où chacun devait être traité sur un pied de parfaite égalité avec l'autre.

Le choix et l'adoption d'un drapeau national comme celui qui est proposé devraient pouvoir contribuer à former cet esprit franchement canadien, qui fait encore tellement défaut, et à faire respecter partout, dans un pacte fédératif que la province de Québec est la seule à observer pleinement.

Le Canada n'a qu'à le vouloir pour se désigner un drapeau national. Qu'il n'en ait pas un, qu'il hésite et retarde à se décider d'agir en la matière, c'est ce qui fait dire aussi à la Ligue du Drapeau national: "Nous nous demandons si l'anomalie durera encore bien longtemps. Qu'est-ce donc qui empêche nos gouvernants, que nous savons bien disposés, de faire droit aux réclamations venues de partout? Quelles raisons met-on en avant pour ne jamais donner suite aux demandes réitérées faites au Parlement par les députés, par le public et les journaux?"

L'oeuvre entreprise par la Ligue est évidemment opportune, méritoire et elle ne sera pas stérile. Même si son projet de drapeau ne devait pas être accepté tel quel, elle aura contribué à hâter et à orienter une réalisation qui s'impose.

Henri LESSARD.

Réunion de la Fédération des O. de charité

Il y aura assemblée de la Fédération des Oeuvres de Charité de Hull, mardi, 20 juin, à l'Hôtel de Ville, à 8 heures, et l'on fera les élections des officiers pour la nouvelle année. Rapports des divers officiers sortant de charge seront présentés.

Sont considérés comme membres de l'Association, toutes les personnes qui ont versé $1.00 et plus lors de la dernière souscription. Une clause de la charte prévoit la chose, et donne par conséquent droit de vote à ces personnes.

Les dames sont cordialement invitées, spécialement celles qui faisait parti du comité l'an dernier et qui ont si généreusement travaillé dans l'organisation.

Réunion mensuelle de la St-Jean-Bte., section Notre-Dame

La section Notre-Dame de la Société St-Jean-Baptiste de Hull et du Nord de l'outaouais a tenu hier soir son assemblée mensuelle régulière à la salle des Voyageurs de Commerce.

La cueillette spéciale de magazines pour les soldats a rapporté de 8.000 à 10.000 revues, révèle l'organisateur de la campagne, M. Edouard Renaud, et l'on se prépare à les envoyer au servire des loisirs des militaires.

Le concours de français, organisé par la Société St-Jean-Baptiste dans les écoles de Hull et auquel la section a pris une part considérable, a remporté également un franc succès. L'assistance était très nombreuse et des prix de valeur ont été distribués aux vainqueurs. L'assemblée a voté à l'unanimité des félicitations à M. Roland Lamontagne, trésorier de la section, principal organisateur de ce concours. La section a décidé de verser la somme de $10.00 à la Bibliothèque de Hull Incorporée, pour l'aider dans son travail de fondation d'une bibliothèque municipale.

Diverses questions de régie interne ont été discutées. La prochaine assemblée générale des membres se tiendra en septembre prochain.

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrites, hémorragies, pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeur de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient combat et supprime ces troubles du retour d'âge. Essayez-le. Pharmacie Farley 2-7914.

Vacances et accidents

Avec le mois de juin arrivent les vacances pour les garçons et les filles qui ont fréquenté l'école, et aussi pour une partie de la population urbaine qui ira demeurer à la campagne. Ces vacances sont fortement désirées et devraient apporter le maximum de joie et de satisfaction à tous. L'expérience démontre cependant que c'est aussi la saison des accidents et des pertes de vie.

La lutte incessante que livre la Ligue de sécurité de la province de Québec contre les accidents de tous genres ne se limite pas aux villes, mais s'étend aussi aux districts ruraux, et au nombre des risques d'accidents contre lesquels chacun doit se mettre en garde, il faut mentionner, en tout premier lieu, le danger des noyades.

Les mêmes conseils se répètent d'année en année: apprendre à nager, attendre au moins deux heures après avoir mangé pour se baigner, ne pas plonger dans une eau dont on ne connait pas la profondeur, ne pas s'aventurer sur l'eau profonde dans une embarcation légère, surtout si on ne sait pas nager, ne jamais se lever ou change, de places dans une embarcation, etc . . .

Le séjour à la campagne amène aussi d'autres dangers: l'insolation, l'herbe à puce, les exercices excessifs, la foudre et autres. Contre les accidents d'automobiles, on recommande surtout de marcher à gauche de la route, faisant face aux voitures, et porter du blanc le soir pour indiquer sa présence.

DIMANCHE 18 JUIN 1944
176e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	4.11	7.50
Lune	2.57	5.42

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Sarsfield, 17, 18, 19 juin.

FETE DU JOUR
Dans l'octave du Sacré-Coeur

Quatre — HULL, SAMEDI 17 JUIN 1944 — Température — PLUS FRAIS

M. FRANCOIS LAFLEUR, instituteur de Hull, vient d'être nommé par les Syndicats Catholiques Nationaux professeur à l'école populaire de sciences sociales qui ouvrira ses portes à Hull, en octobre prochain, grâce à un octroi du gouvernement provincial. M. Lafleur a obtenu récemment, avec la note "Magna cum laude", la licence en sciences sociales (M.A.) de l'université d'Ottawa. Il jouissait depuis deux ans d'une bourse d'étude, due à la générosité de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon et accordée par les Syndicats Catholiques Nationaux.

Grande campagne de certificats et de timbres de guerre

Dans une conférence lue récemment au poste CKCH, M. Charles des Groseilliers, Organisateur Spécial au Bureau du Comité National des Finances de Guerre à Hull, a donné un compte rendu complet des résultats atteints par la campagne du Sixième Emprunt de la Victoire dans les 9 Unités de la Division 12. Cette division est au cours des Emprunts sous la direction des Organisateurs Conjoints, Messieurs Hector L. Moreau et Bruce Taylor, et comprend la Ville de Hull, les Comtés de Gatineau, de Pontiac, Labelle, Témiscamingue, Argenteuil et Papineau.

L'Unité 129 qui désigne la section du Comté de la Gatineau qui s'étend au sud du village de Low, s'est classée en tête de tous ces districts avec 155.77% de son objectif. Ce qui représente 316,000 dollars. Les Quartiers Généraux de cette Unité étaient établis à Aylmer pour la durée de la campagne et le Comité local était sous la présidence conjointe du Dr H. B. Church et du Capitaine Wilfrid-J. D'Amour.

La Ville de Hull vient en deuxième lieu avec 136.17% de son Objectif, ou $2.353.500, Hull et Pointe-Gatineau étaient sous la présidence conjointe du Colonel W. F. Hadley et de son Honneur le Maire Raymond Brunet.

La troisième Unité par ordre de mérite est celle de Témiscamingue Sud qui a atteint 131.55% de son Objectif soit $379,700.

Viennent ensuite Témiscamingue-Nord sous la présidence de l'avocat Goulet, avec 127.55%, Papineau avec 119.66%, Argenteuil avec 117.32%, Gatineau Nord sous la présidence conjointe du notaire L.-J. Raymond et de M. J. W. Sutherland a souscrit $279,850 ou 117.25% de son Objectif, Labelle sous la présidence de M. Potvin de Nominingue a souscrit $303.50 soit 116.2% de son Objectif, et enfin le Comté de Pontiac, sous la présidence de M. Lown a obtenu 101.73% de sa quote-part.

A toutes les personnes qui ont aidé le Comité des Finances, nous offrons nos remerciements les plus sincères. Je veux ici mentionner les noms de M. Jean-Jacques Tremblay, de l'Union St-Joseph du Canada et M. Charles Gautier, rédacteur au journal "Le Droit" pour les causeries qu'ils ont prononcées au poste CKCH en faveur de la campagne de l'Emprunt. Je m'en voudrais de ne pas citer aussi M. Joseph-Alphonse Dulude, surintendant des Terrains de jeux de la ville d'Ottawa et père d'une nombreuse famille, qui a donné bénévolement son temps depuis deux Emprunts déjà, pour assister à nos conférences dans les différentes municipalités du Comté, où il faisait les frais de metteur en scène.

Le Comité des Finances de Guerre remercie aussi très cordialement tous les vendeurs, membres des comités, maisons d'affaires qui se sont mis au service de notre cause.

Le Sixième Emprunt est terminé, mais nous ne devons pas relâcher nos efforts. L'invasion qui est actuellement en cours demande une quantité considérable de matériel. Tout ce matériel représente des tonnes et des tonnes de matière première ainsi que des millions d'heures de travail, le tout doit être obtenu à prix d'argent. Le Comité National des Finances de Guerre s'occupe de procurer le surplus que les taxtes déjà élevées ne peuvent fournir.

Nous mettons dès maintenant sur pieds une campagne de Timbres et de Certificats d'Epargne de Guerre. Dès mercredi prochain, nous inaugurerons une série d'émissions en faveur de cette campagne. Nos émissions passeront maintenant à 4 h. 30 au lieu de 5 h. P.M. Nous avons déjà dressé une liste pour plusieurs semaines à l'avance de personnes connues dans la ville de Hull et des environs qui prennent de par leurs fonctions personnelles une part active à cette campagne.

Souscriptions à la presse acadienne

Le comité de la souscription est heureux de compter les montants reçus, de noter l'expression des sentiments qui accompagnent ces générosités.

"Daignez agréer notre modeste offrande en faveur de votre louable cause, écrit la correspondante d'une communauté Adoratrice, avec nos voeux et l'assurance de nos prières pour qu'elle soit favorisée du plus grand succès".

Maisons des Retraites fermées des O.M.I.	$10.00
RR. SS. Adoratrices du Précieux-Sang	5.00
RR. PP. Rédemptoristes, Aylmer	5.00
RR. PP. Montfortains de Papineauville	5.00
SS. Servantes de Jésus-Marie	1.00
M. l'abbé A. Rollin, curé de Ste-Bernadette	5.00
M. l'abbé H. Legros	1.00
Municipalité de la Pointe-Gatineau	15.00
Corporation du village de Montebello	10.00

Frappé à mort par une auto

SHAWVILLE, le 17 — Wayne, fils de 14 ans de M. et Mme Harvery Smiley, de Wyman, est décédé hier à l'hôpital de Shawville à la suite de blessures reçues jeudi alors que roulant en bicyclette il fut frappé par une auto que conduisait Howard Letts, de l'Ile du Calumet. Ce dernier s'arrêta aussitôt l'accident arrivé et transporta le blessé à l'hôpital, où le Dr R. Hudson, de Quyon, donna ses soins. La collision eut lieu entre Wyman et Quyon. Entre autres blessures, l'adolescent a eu une fracture au crâne. Le Dr G. Renaud, coroner, de Campbell's Bay, a été averti de la mortalité et l'officier de circulation René Ménard est parti hier après-midi pour faire enquête.

Dix-neuf nouveaux licenciés en droit de Laval, à Québec

QUEBEC, le 17. (DNC) — L'université Laval compte dix-neuf nouveaux licenciés en droit. Ces étudiants de troisième année ont réussi l'examen final et leurs noms ont été proclamés hier soir.

Les nouveaux licenciés sont:

Raynold Bélanger, de Lévis; J.-Paul Bérubé, de Rivière-du-Loup; Joseph Bérubé, de Price; Pierre Boucher, de Québec; Lomer Brisson, des Grandes-Bergeronnes; J.-Paul Chartrain, de Québec; Robert Cliche, de St-Joseph-de-Beauce; Alphonse Desjardins, de Québec; André Duval, de Québec; Jean-Paul Gravel, de Chicoutimi; Robert Jamieson, de Kinnears Mills; Jacques Lacoursière, des Trois-Rivières; François Lajoie, des Trois-Rivières; Léo Massicotte, Sainte-Geneviève de Bastican; Paul-Emile Morissette, de Sainte-Anne-de-Beaupré; Lucien Morneau, de Québec; Joseph-A. Poulin, de Québec; Donat Quimper, de Baie-des-Sables; Luc-Victor Robert, de Sainte-Anne-de-Beaupré.

Berlin, Duisbourg...

(Suite de la première page)

caster et des Halifax britanniques ont continué la campagne alliée destinée à épuiser la machine de guerre de Hitler en lançant des tonnes d'explosifs sur l'usine de pétrole synthétique Fischer Tropsch, à Sterkrade, située à environ 5 milles au nord de Duisbourg. C'est la seconde fois cette semaine que la RAF accomplit un raid massif au-dessus de l'Allemagne.

Une flotte de bombardiers lourds américains a aussi frappé trois bases aériennes nazies dans la région de Paris et de Laon, à 80 milles au nord-est du Pas-de-Calais. Un bombardier et quatre chasseurs d'escorte ne sont pas rentrés. Un avion allemand a été abattu.

Les chasseurs ont illustré une nouvelle tactique en jetant leurs réservoirs d'essence de secours à demi remplis sur les objectifs puis en y allumant des feux avec des bombes incendiaires. De cette façon, des transports ennemis ont été détruits, des wagons de marchandises et des wagons-citernes ont été laissés en flammes et un certain nombre de wagons de munitions ont fait explosion.

Des pilotes de chasseurs rapportent avoir détruit ou endommagé hier environ 500 wagons, 11 locomotives, 21 camions, 10 réservoirs, un édifice militaire, 54 wagons réservoirs, un wagon blindé, une batterie d'artillerie, une tour de la DCA et un transmetteur d'électricité.

Survolant la Tchéco-Slovaquie pour la première fois, des bombardiers lourds américains ayant leur base en Italie ont pilonné une raffinerie d'huile à Bratislava, capitale du gouvernement fantoche de Slovaquie, ainsi que cinq raffineries d'huile de la région de Vienne, hier. On rapporte que plusieurs appareils ennemis ont été descendus et que d'autres ont été écartés par l'escorte.

Les aviateurs ont déclaré à leur retour que le barrage avait été intense dans la région de Vienne, mais modéré près de Bratislava, et que les opérations avaient réussi contre tous les objectifs.

M. J.-C. NADON, député de Gatineau à l'Assemblée législative de Québec et maire de Maniwaki, a été réélu préfet du comté de Gatineau pour une deuxième durée d'office, à l'assemblée du conseil de comté, le 14 juin dernier.

Bracken déplore les malentendus entre races au Canada

STRATFORD, (Ontario), le 17. — (P.C.) — M. John Bracken, chef national du parti conservateur-progressiste, a mis en relief dans une allocution hier soir une série d'objectifs pour l'après-guerre qu'il a appelés "un credo pour les Canadiens".

Les objectifs d'après-guerre, qui, dit-il, forment la base de la politique conservatrice-progressiste pour l'avenir du Canada, sont: un emploi pour chaque homme; un salaire convenable pour tout travailleur; un traitement équitable de l'entreprise industrielle et financière; des chances assurées à la jeunesse; l'égalité pour les femmes; et la sécurité pour les vieillards, les malades et les chômeurs.

M. Bracken a parlé brièvement des Canadiens français et affirmé que Québec est une province habitée par des gens issus d'une autre race, dont quelques-uns ne comprennent pas très bien le reste du Canada tandis que des gens du reste du Canada ne les comprennent pas non plus très bien."

Plan de pension de la Quebec North Shore Paper Co.

MONTREAL, le 17 — Un plan de pension de retraite destiné à procurer des versements substantiels aux employés qui, à l'âge de 65 ans, prennent leur retraite, a été adopté par la Quebec North Shore Paper Company et ses subsidiaires de l'Ontario et du Québec, d'après ce qu'a annoncé aujourd'hui le président de cette entreprise, M. Arthur A. Schmon.

Ce plan porte la garantie du Service des Rentes sur l'Etat au ministère fédéral du Travail et il entrera en vigueur le 1er juillet de cette année pour les employés de la Quebec North Shore Paper Company, l'Ontario Paper Company Limited, la Quebec and Ontario Transportation Company Limited ainsi que la Malhill Mines Limited.

Bien plus, les employés qui s'enrôlent dans les forces armées ou qui doivent se soumettre à un ordre du Service national Sélectif peuvent prendre des dispositions pour continuer à verser leurs contributions pendant leur absence.

Ce plan prévoit un âge de retraite normale à 65 ans et il porte une garantie de cinq ans au cas de décès avant l'âge de retraite. Les employés participant à ce plan recevront chacun un contrat de rente de l'Etat et les contributions des compagnies seront versées au nom de l'employé suivant le nombre de ses années de service avec bénéfice complet de toutes les contributions de la compagnie pour les ouvriers qui comptent 20 années de service continu.

Hearst, Ont.

HEARST, (Ont.) — (D.N.C.) — Le 4 juin eut lieu la profession de 47 enfants dans la Croisade Eucharistique. M. le curé Payette donna une intéressante instruction sur le programme de vie de la Croisade.

Nous souhaitons, ferveur et zèle aux généreux soldats enrôlés dans l'armée du Pape, et nous les félicitons.

Le 8 juin, Son Excellence Mgr Leblanc éleva à la prêtrise, M. Desfossés, autrefois du Lac Ste-Thérèse. L'assistance était nombreuse, chaque village environnant étant bien représenté.

Jeudi soir, il y eut une procession grandiose au flambeau. Les fidèles chantèrent et prièrent tout spécialement pour la victoire et la paix, au cours d'un magnifique triomphe rendu à Jésus-Hostie, lors de la Fête-Dieu.

Les Dames de Ste-Anne ont tenu leur assemblée mensuelle, le 11.

Divers: M. Gaston Vincent, d'Ottawa, était en ville, ces jours derniers.

M. Lionel Brochu, signaleur, visite ses parents et amis.

M. A. Parent ainsi que M. et Mme Jos. Côté, de Jogues, Ont., sont en promenade dans la province de Québec.

L'ouverture des barraques à l'Ovale

L'ouverture officielle des barraques du corps féminin de l'armée canadienne au terrain de l'Ovale se fera cet après-midi à 3 h. 30 sous la présidence de la princesse Alice. Une partie de l'Ovale a été prise pour l'établissement de barraques de l'unité d'administration numéro 48. Près de 300 femmes de l'armée sont logées dans ces barraques qui sont les plus modernes au pays. Ce sont du reste de magnifiques édifices. Le lieutenant K. Belcher est officier commandant intérimaire de l'unité 48.

La princesse Alice ouvrira officiellement les baraques, visitera les immeubles après avoir passé en revue la garde d'honneur. Le thé sera servi au mess des officiers. La fanfare de cornemuses et de cuivres du CWAC sera sur les lieux.

Val-Gagné, Ont.

VAL-GAGNE, Ont., (D.N.C.) — Dimanche dernier, nos nombreux paroissiens prirent part à la célébration de la Fête-Dieu en l'église de l'Immaculée-Conception. Après la grande messe, tous les fidèles se rendirent au reposoir où il y eut la bénédiction du St-Sacrement. Nous remercions spécialement les Rév Soeurs de l'Assomption ainsi que tous ceux qui se dévouèrent pour faire les préparatifs.

Dernièrement MM. Lucien Paillé, Roland et Philippe Boucher, Mlles Thérèse et Suzanne Thériault étaient de passage à Rouyn, Qué., où ils visitèrent parents et amis.

Mlle Hélène Brodeur, étudiante au Collège Bruyère de l'Université d'Ottawa, est revenue parmi nous, pour les vacances.

M. Georges-Etienne Lessard nous a quittés pour Toronto o il subira un examen médical pour l'armée.

Mlle Léone Bellemare, de Connaught, Ont., est en promenade chez ses parents, M. et Mme Louis Bellemare.

M. et Mme Larivière, d'Iroquois-Falls, visitaient M. et Mme Jos Thériault, dernièrement.

Lundi dernier, M. Gérard Guay est allé se faire soigner à Montréal. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Aline Bellemare était de passage à Matheson, durant la fin de semaine dernière.

Alban (Ont.)

ALBAN, Ont., (D.N.C.) — Le R. P. Osias Fournier, O.M.I., d'Edmonton, Alberta, rendait récemment visite à monsieur le curé L.-J. Côté.

Messieurs les abbés Jacques Michaud, de Chelmsford et Walter Bradley, de River Valley, étaient de passage ici la semaine dernière.

Mme Rosaire Furoy et Jeannette Landry, étaient de passage à Sudbury, samedi dernier.

Mme E. Rochon est revenue d'un voyage à Benny.

Le soldat Gérard Larose, de New-Market, visita sa soeur, Mme R. Furoy, dimanche dernier.

Le soldat Roger Lambert, de Toronto, rendait visite à son père, M. A. Lambert.

M. et Mme A. Couture, de Welland, visitait M. et Mme P. Nadeau.

M. et Mme Fred Gagnon et Ovila Gareau, de Verner, ont passé le dimanche chez M. et Mme P. Nadeau.

Chelmsford, Ont.

CHELMSFORD, (Ont.), (D.N.C.) — La Fête-Dieu fut célébrée avec une pieuse ferveur par les paroissiens de Chelmsford. M. l'abbé Michaud chanta la messe. Après la messe il y eut procession dans la ville. Le reposoir était chez M. Pierre Caron. Il était garni de bouquets de la saison et le long du parcours le chemin était couvert de fougères et toutes les maisons étaient décorées en l'honneur du Christ-Roi.

M. l'abbé Villeneuve, vicaire à l'église St-Jean de Brébeuf, à Sudbury, accompagné de ses parents M. et Mme Eugène Villeneuve, passe quelques jours Sturgeon-Falls.

Un grand dîner fut servi chez M. et Mme Marcel Ayotte et au presbytère. Les invités présents étaient Mgr S. Côté, P.D., oncle de marcel Ayotte, M. Georges Ayotte, M. et Mme Adélard Lajeunesse, de Sudbury, Mlle Jacqueline Ayotte et Mme Joseph Ayotte de Plantagenet.

Mme Joseph Ayotte avec sa fille Jacqueline a visité son frère, Mgr S. Côté, P.D.

Foleyet, Ont.

FOLEYET, (Ont.), — (D.N.C.) — Deux de nos paroissiens sont hospitalisés à l'hôpital St-Joseph de Sudbury. M. Armand Thibeault souffre d'une pneumonie et M. Amédé Philion a subi une opération sérieuse. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle G. St-Amour est retournée à Sudbury, après avoir passé quelques semaines chez son frère Eloi.

Tout dernièrement Mesdames Léodor Desrocher et John Hirzer sont allées à Sudbury par affaires, ainsi que Mme Armand Thibeault qui a conduit son mari à l'hôpital.

M. Jean-Paul Morin a fait un court séjour Sudbury.

Mme Valois Robert est revenue de Sudbury, après une absence de deux semaines.

M. F. Mageau est revenu de Sturgeon-Falls. Il a assisté au mariage Gagné-Gervais, qui eut lieu à Field.

Mme Elie Gagné s'est rendue à Ottawa chercher sa mère, Mme Mageau, qui est à l'hôpital Général depuis deux mois.

Mme W. Langlois est revenue, avec ses enfants Jean-Yves et Denise, d'un voyage à Ottawa, Hull et Skead.

M. Edgar Périard, soldat, de Montréal, est en visite chez son père et sa soeur, pour une quinzaine.

Mme A. Philion est allée visiter son mari à l'hôpital St-Joseph de Sudbury, et voir en même temps sa fille, Mme Alcide Richer.

INTERDICTION

STOCKHOLM, le 17 —(PA)— La censure a défendu aujourd'hui aux journaux finlandais de publier la nouvelle que Hialmar Procope, ministre finlandais auxx Etats-Unis, et lse membres de son personnel avaient été gratifiés de passeports. On ignorait jusqu'ici que les Finlandais eussent agi ainsi envers Edmund Gullion, seul officier diplomatique américain ici.

Le notaire ANDRE LESAGE, B.A., LL.L., vient d'ouvrir son bureau au no 129, Principale, Hull. Originaire de Québec, il a fait ses études au séminaire et à l'université Laval de cette ville. Reçu notaire en 1929, il a été gérant pour les Prévoyants du Canada dans la région de Hull jusqu'en 1933, alors qu'il devenait gérant à Montréal pour la même société. Il a été président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, directeur de la Chambre aînée de Commerce et membre du grand conseil économique de la même ville.

Tél. 2-9214

GROOM ET COURSIERS BRULES

DETROIT, le 17. (PA) — Un groom de 56 ans, a été brûlé à mort aujourd'hui, dans un feu qui a détruit deux granges qui contenaient 32 chevaux de course, sur le terrain d'exposition du Michigan.

SOYEZ PREVOYANTS!

Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

AIME GUERTIN & CIE

Assurance-Immeuble-Voyages
103, rue Principale, Hull P.Q.

Succursales
Gracefield, Maniwaki.

Licenciés pour Québec et Ontario

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

B

Aubaine Remarquable

Lampes de table

Une superbe collection de lampes de table pour satisfaire tous les goût. Pieds de fantaisie avec abat-jour.

25%
DE REDUCTION
Voyez-les dans nos vitrines

Meubles pour tous les goûts et toutes les bourses

Qu'il s'agisse de salles à diner, à déjeuner, studios, chesterfields, meubles de tous genres, foyers, ou lampes, vous trouverez sûrement ce qui convient à votre goût, dans un prix qui s'adaptera à votre bourse. Chez BELANGER, toujours "Qualité exclusive, service parfait et satisfaction assurée".

GARDE-ROBES
en érable

Garde-robes double, de construction solide, en érable fini naturel — Grande porte avec miroir — 5 tiroirs de l'autre côté avec porte et miroir. Dimension 65 pcs de hauteur, 40 pcs de largeur. Valeur ord. 55.00. Tant qu'il y en aura **39.95**

Garde-robes simple, fini érable, une grande porte avec miroir. Dimension 65 pcs de hauteur, 20 pcs de largeur. Valeur ord. 24.75. Spécial **19.95**

A. BELANGER
(HULL) LTEE
SPECIALISTES EN POELES
215, rue MONTCALM, Hull — Tél: 2-8791
J. M. NORMAND, gérant

B

SOLENNITÉ DE LA FÊTE DU S.-COEUR

O Coeur très aimant...

Très doux Jésus, dont l'immense amour pour les hommes a été payé de tant d'ingratitude, d'oubli, de négligence, de mépris, nous voici prosternés devant vos autels.

Nous voulons réparer par des témoignages particuliers d'honneur l'indigne froideur des hommes et les injures qui, de toutes parts, blessent votre Coeur très aimant.

Très doux Jésus, recevez, nous vous en prions par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie Réparatrice, cet hommage volontaire d'expiation, et daignez nous accorder le don précieux de la persévérance, qui nous garde fidèles jusqu'à la mort dans votre obéissance et votre service, afin que nous puissions un jour parvenir à cette patrie où vous vivez et régnez, vrai Dieu, avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles.

Procession et cérémonies spéciales dans les églises

Depuis quelques années, le culte du Sacré-Coeur a pris une grande extension.

Cette fête se développe de plus en plus. Un grand courant de foi et de piété a entraîné depuis longtemps l'élite chrétienne et pénètre maintenant la masse.

Nous voudrions aider les fidèles à mieux comprendre l'importance de cette Fête, à la célébrer avec éclat et dans les conditions requises.

Ecoutez Notre-Seigneur Lui-même tracer le programme à Marguerite-Marie, dans cette apparition de 1675:

"En communiant ce jour-là et en lui faisant une réparation d'honneur par une amende honorable pour réparer les indignités qu'Il a reçues pendant le temps qu'il a été exposé sur les autels."

Communier. — La communion, c'est l'union de notre coeur avec le Coeur divin et si aimant de Jésus.

Cette union suppose la réciprocité d'amour.

Du reste, cette réciprocité d'amour est exigée de l'âme par l'acte vital de la communion.

Cet acte vital, c'est la transformation morale de l'âme; c'est le changement de ses pensées, de ses sentiments, de ses vouloirs aux pensées, aux sentiments, aux vouloirs de Notre-Seigneur.

Une pareille transformation ne se fait que dans la mesure où l'âme coopère à l'action du Divin Coeur.

A l'amour du Divin Coeur qui vient à elle par le sacrifice, par l'immolation, l'âme répond en allant généreusement à Lui. Fallût-il passer par le sacrifice, **elle rend amour pour amour,** mais cet amour de l'âme, dans la communion, **c'est un amour réparateur.**

La communion faite le jour de la **fête du Sacré Coeur,** vise à **"réparer les indignités",** les irrévérences, les froideurs, les mépris, les outrages, les affronts, les sacrilèges que Jésus a soufferts en son Coeur aimant dans la Sainte Eucharistie.

Ici-bas, faire réparation d'honneur, faire amende honorable, c'est désavouer une faute personnelle, c'est la couvrir de regrets, c'est donner à celui qu'on a blessé de tels gages de rétractation, de repentir, qu'ils diminuent, qu'ils **effacent** l'offense, tant ils en sont presque l'équivalent.

On peut réparer pour autrui, si on s'assimile ses misères morales, si on s'en porte garant.

Eh! bien, c'est à vous, âmes chrétiennes, c'est à vous, âmes pieuses de l'Eglise universelle, de faire une **réparation d'honneur, une amende honorable** pour vos propres négligences, vos propres fautes et pour tant d'autres âmes; d'abord les âmes croyantes mais légères, indifférentes, et puis les âmes sceptiques, sensuelles, impies, haineuses.

GRANDES FÊTES À CASSELMAN

M. le chan. J.-Arthur CARRIERE, curé du Très-Saint-Rédempteur, à Hull, prononcera le sermon de circonstance aux fêtes en l'honneur de Mgr Touchette, à Casselman

Jubilé d'or sacerdotal de Mgr J.-H. Touchette

De grandes fêtes se dérouleront, dimanche, le 18 juin, en l'église Sainte-Euphémie de Casselman, Ont., à l'occasion du jubilé d'or sacerdotal de Mgr Joseph-Hercule Touchette, P.D., V.F., curé de la paroisse.

Les officiers du comité d'organisation viennent de mettre la main aux préparatifs immédiats de ces fêtes. Le comité est composé comme suit: MM. René Boileau, maire de Casselman, président; Valmore Bourbonnais, vice-président; L.-D. Couture, trésorier; et Omer Gagné, secrétare; MM. les vicaires ont aussi fait une large part dans l'organisation éloignée et immédiate des fêtes.

Les membres du comité viennent d'annoncer officiellement le programme suivi dimanche:

A 7 h. 30 dimanche, une messe basse sera célébrée par M. le chanoine Henri Lussier, supérieur du collège de l'Assomption, Qué.

A 10 heures: Grand'messe d'action de grâces, chantée par M. l'abbé Paul Touchette, secrétaire privé de l'archevêque de Montréal, et cousin du jubilaire.

M. le chanoine Arthur Carrière curé du Très-Saint-Rédempteur, à Hull, prononcera le sermon de circonstance.

L'église-mère de cette région était Saint-Jacques d'Embrun, dont les curés durent exercer leur ministère dans les dessertes avoisinantes.

La première fut la mission de Cambridge, aujourd'hui Saint-Albert, dont le curé-fondateur fut M. l'abbé Albert Philion, qui trouva fort convenable de donner son patron à sa paroisse.

De là, il desservait Casselman. La question du choix d'un patron, ou d'une patronne, se posa bientôt, pour ce dernier endroit. M. l'abbé Philion eut une excellente raison de suggérer sainte Euphémie, patronne de la paroisse actuelle de Casselman.

Avant d'être prêtre, M. l'abbé Philion avait été médecin et avait même contracté mariage avec une demoiselle Valin, portant le prénom d'Euphémie. La solution au problème de trouver le nom d'une patronne à la paroisse fut trouvée de ce fait. La patronne de feu son épouse fut acceptée comme celle de Casselman.

De ce mariage, M. Philion avait eu un fils, Jules, qui fut avocat à Sturgeon Falls. Et lorsque M. l'abbé Philion desservit Limoges, — à ce temps-là South-Indian, — il songea de compléter sa trinité familiale, en obtenant St-Jules comme patron de Limoges.

Mais Mgr Duhamel répondit au digne curé que le choix des patrons de paroisses n'était pas une question de famille! Aussi, saint Viateur est-il titulaire de Limoges.

Les curés qui se sont succédé à Casselman sont MM. les abbés Albert Philion et Adrien Gauthier, comme desservants; M. l'abbé Georges Talbot, en 1886, date de la fondation de cette paroisse; MM. les abbés Léandre Francoeur, Alexandre Beausoleil, et Mgr J.-Hercule Touchette. Ce dernier est curé de cette paroisse depuis 1897, soit depuis 47 ans.

Les syndics de cette paroisse sont MM. Aimé Charlebois, Mathias Charrette, Georges Boulerice, P.-Emile Durivage, Joseph Lajeunesse et Euclide Bergevin.

G. B.

S. Exc. Mgr CHARBONNEAU archevêque de Montréal, assistera aux fêtes à l'occasion du jubilé d'or sacerdotal de Mgr J.-H. Touchette, à Casselman, Ont.

L'église de Casselman, Ont.

Assistance

MONTREAL — Un groupe de missionnaires hollandais délivrés des Japonais par les troupes américaines lors de la conquête de Hollandia reçurent, à leur arrivée à Brisbane sur un navire allié fortement gardé, la bénédiction du Très Révérend John Pinico, D.D., délégué apostolique en Australie.

Sentiments religieux

LISBONNE (CIP) — La propagande de Goebbels cherche à exploiter les sentiments religieux des Français dans le but de recruter des marins français pour la marine allemande. Quelque temps avant la Fête de sainte Jeanne d'Arc, le journal "L'Oeuvre", organe quisling à paris, a publié un soi-disant appel de la part des Français en service dans la marine allemande et qui se termine par ces mots: "Montrez aux Anglais que la France de Jeanne d'Arc est encore vivante et toujours déterminée à ne pas avoir de cesse tant qu'elle n'aura pas bouté les Anglais hors de France, comme le voulait elle-même notre sainte nationale.

Cet appel ne porte pas de signature, probablement parce que le Dr Goebbels n'a pu trouver de signataire qui fasse impression sur les lecteurs. On loue Hitler d'avoir promis d'aider le gouvernement de Vichy à reconquérir les colonies françaises "que les Anglais veulent conserver tout comme les autres territoires qu'ils nous ont volés dans le passé".

Semaine religieuse

Dimanche, le 18:

IIIe dimanche après la Pentecôte. Solennité de la fête du Sacré-Coeur, 2e orémus du dimanche; ornements blancs.

Lundi, le 19:

Fête sainte Julienne, vierge; double; ornements blancs.

Mardi, le 20:

Octave du Sacré-Coeur de Jésus; semi-double; ornements blancs.

Mercredi, le 21:

Fête de saint Louis-de-Gonzague; confesseur; double; ornements blancs.

Jeudi, le 22:

Fête du Coeur eucharistique de Jésus; double majeur; ornements blancs.

Vendredi, le 23:

Octave du Sacré-Coeur; double majeur; ornements blancs.

Samedi, le 24:

Fête de saint Jean-Baptiste, patron des Canadiens français; double de 1ère classe; ornements blancs.

En Hollande

MONTREAL — Sa Sainteté le Pape Pie XII a avisé l'Archevêque d'Utrecht en Hollande occupée que 87 barils contenant 100 litres d'huile de foie de morue seraient expédiés du Vatican pour les enfants malades de Hollande.

Directives au clergé

Lisbonne (CIP) Les autorités ecclésiastiques catholiques d'Allemagne viennent d'émettre des instructions au clergé pour faire face à la pénurie sans précédent de chandelles: on attribue le manque de chandelles au fait que "l'hiver dernier les stocks de chandelles on été requisitionnées pour le front oriental" et au fait qu'il en a fallu de grandes quantités pour les régions bombardées". C'est pourquoi il faut "cesser dans une grande mesure de se servir de chandelles pour les offices du culte". Les instructions indiquent en détail comment récupérer les gouttes de cire et les bouts de chandelles pour s'en servir de nouveau "jusqu'à combustion complète".

Il semble que les chandelles ont servi à l'éclairage des maisons partout où les bombardements des Nations Unies ont détruit le système électrique.

Décoration à Mgr Mueller

STOCKHOLM (CIP) — par radiogramme — Mgr Johannes Erik Mueller vicaire apostolique de la Suède, vient d'être nommé commandeur de l'ordre de l'Etoile polaire, une très haute décoration suédoise, par le roi Gustave V. Le Svenska Dagbaldet, l'un des grands journaux de Stockholm, a invité Mgr Mueller à écrire un article sur la chute de Rome. Cet article qui louait la libération de la ville Eternelle du joug nazi a soulevé beaucoup d'intérêt.

Mgr Mueller, qui est un citoyen Suédois naturalisé (il est né en Rhénanie, Allemagne), est le premier prêtre catholique que le gouvernement suedois honore de cette façon. Il s'est acquis beaucoup de popularité par ses déclarations bien nettes sur les questions d'ordre spirituel qui sont en jeu dans le présent conflit et par son attitude pleine de tact et de sympathie à l'égard de l'Eglise luthérienne suédoise à laquelle appartient l'immense majorité des Suédois. Lorsque par leur lettre pastorale de l'Avent de 1942, les évêques luthériens ont condamné le totalitarisme nazi et la persécution des Juifs, Mgr Mueller a écrit à l'archevêque Eidem d'Upsala, primat de l'Eglise luthérienne suédoise: "Je partage de tout coeur l'esprit vraiment chrétien que manifeste le message de l'Avent des évêques suédois à tous les chrétiens de la Suède.

Secrétaire du St-Père

NEW-YORK — (CIP) — Le principal collaborateur du Pape est son secrétaire d'Etat le cardinal Maglione. A l'heure même où les Alliés entraient dans Rome il a fait parvenir un message à la hiérarchie américaine. Il a la réputation d'avoir des idées démocratiques très arrêtées. Durant les dix années qu'il a été nonce apostolique à Paris, il a encouragé les mouvements progressifs catholiques et il réussit, avec le concours efficace du cardinal Verdier, archevêque de Paris, à rendre meilleures que jamais auparavant les relations entre le gouvernement de la République française et l'Eglise catholique. Quand le parti nazi a publié en 1938 son infâme brochure intitulée "Les hommes qui forment l'entourage du Pape", ses attaques contre des princes de l'Eglise qu'il accusait de tendances "communistes" visaient surtout trois personnages: le cardinal Pacelli (maintenant le Pape Pie XII), le cardinal Maglione, et le cardinal Tedeschini, ancien nonce à Madrid.

Le cardinal Maglione a exactement un an de plus que le Pape (ils sont nés le 2 mars: c'est aussi l'anniversaire de l'élection de Pie XII au souverain pontificat) et ils ont eu tous deux une carrière très semblable. Il a fait ses études au collège Capricana à Rome et à l'université grégorienne comme le Pape et comme lui il est entré dans le service diplomatique de l'Eglise. Pie XII a passé treize ans comme nonce à Munich et Berlin, et le cardinal Maglione a été nonce à Paris durant 10 ans. Le cardinal Pacelli a été le Secrétaire d'Etat de Pie XI et le cardinal Maglione est Secrétaire d'Etat de Pie XII.

Grand ami des unions ouvrières chrétiennes et du mouvement Jociste, le cardinal Maglione, lorsqu'il était nonce à Paris, a fait bon accueil dès le début à l'hebdomadaire progressif catholique "Sept", édité par les Dominicains à Paris.

Congrès à St-Hyacinthe du 21 au 25 juin

Les préparatifs vont bon train. Déjà le reposoir se dresse majestueux dans la grande cour du séminaire local, huit arcs de triomphes imposants décorent avec goût les rues de la ville. Chacun se hâte d'embellir sa propriété, c'est à qui ferait plus beau.

On dresse partout les plans de décorations, les fleurs elles-mêmes si abondantes dans la coquette ville maskoutaine s'apprêtent à ouvrir leurs corolles. Tout sera à point.

Et les âmes! préparées par des triduums eucharistiques, des journées paroissiales, des congrès régionaux, une grande campagne de prières et de sacrifices, elles veulent être moins indignes du Roi des rois qu'elles acclameront.

PROGRAMME

Mercredi, 21 juin;
- *3 h. 00—Ouverture officielle du Congrès, à la cathédrale.*
- *3 h. 15—Causerie à la radio pour les vieillards et les malades.*
- *11 h. 00—Heure solennelle d'adoration, messe de minuit et communion générale, à la cathédrale.*

Jeudi, 22 juin:
- *10 h. 00—Messe pontificale et sermon, au reposoir.*
- *2 h. 30—Séances d'études.*
- *4 h. 00—Heure d'adoration au reposoir.*
- *8 h. 00—Heure solennelle d'adoration au reposoir.*
- *11 h. 00—Heure d'adoration dialoguée et messe de minuit à la cathédrale.*

Vendredi, 23 juin:
- *10 h. 00—Messe pontificale et sermon, au reposoir.*
- *1 h. 30—Séances d'études.*
- *3 h. 00—Manifestation des enfants au reposoir.*
- *9 h., 10 h., 11 h.—Heures solenneles d'adoration au reposoir.*
- *12 h. 00—Messe de minuit et communion à la cathédrale.*

Samedi, 24 juin:
- *9 h. 00—Cérémonie des mariages.*
- *10 h. 00—Messe pontificale et sermon, au reposoir.*
- *2 h. 30—Séances d'études.*
- *3 h. 30—Heure d'adoration radiodiffusée pour les malades et les vieillards.*
- *4 h. 00—Heure d'adoration pour tous au reposoir.*
- *9 h. 00—MYSTERE DE LA MESSE, par les compagnons de Saint-Laurent, au reposoir.*
- *12 h. 00—Messe et communion à la cathédrale.*

Dimanche, 25 juin:

JOURNEE TRIOMPHALE
- *10 h. 00—Messe pontificale et sermon, au reposoir.*
- *1 h. 30—Ralliement des différents groupes.*
- *2 h. 00—Départ de la procession.*

Pèlerinages à Eastview

Le 10 juin, de bon matin, on voyait arriver à la Grotte, les élèves du Pensionnat des Soeurs du Sacré-Coeur, d'Ottawa-Est. Elles étaient venues à pied, en disant le chapelet. Une douzaine de religieuses les accompagnaient; le tout formait un groupe de 175 pèlerines. Le Père Chamard, o.m.i., célébra la messe, à la Grotte, à 7 h. 45. Le Rév. Père A. Raymond, s.m.m., leur adressa la parole. L'attention avec laquelle on écouta fut particulièrement remarquable.

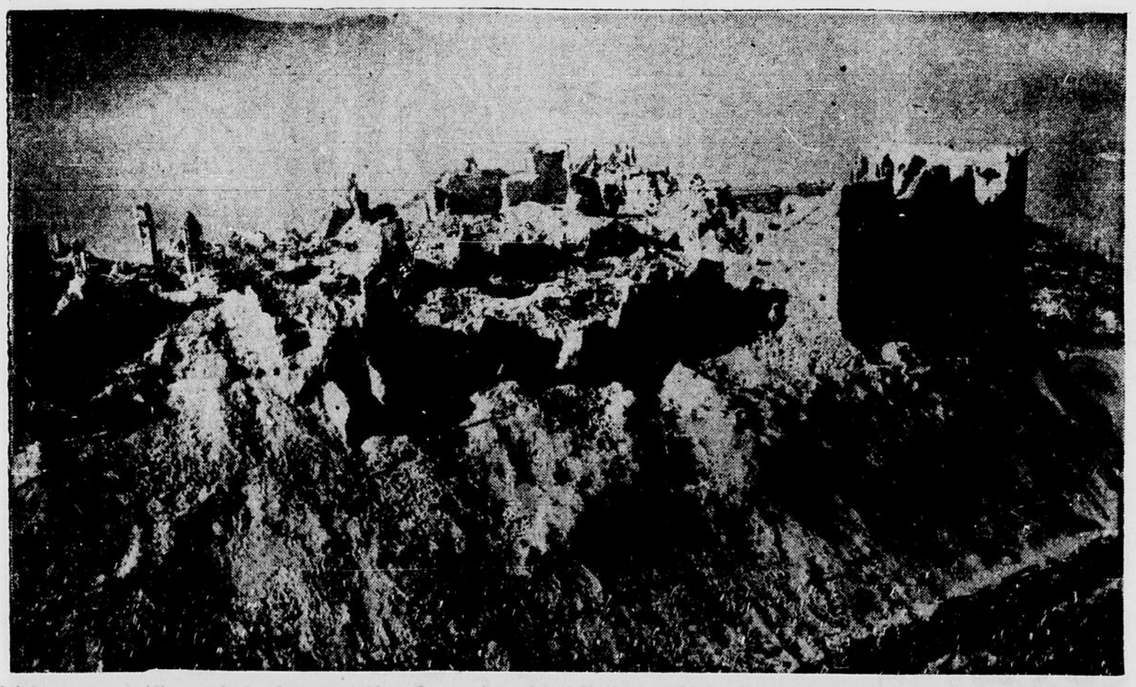
Les chants, qui furent exécutés pendant la messe et pendant la bénédiction du Saint-Sacrement, furent entendus de tous les alentours, si pleines étaient les voix, si puissant le choeur de musique. Les enfants profitèrent de leur pèlerinage à la Vierge de Lourdes pour aller prier sur les tombes de leurs morts, dans le cimetière catholique qui avoisine le lieu du pèlerinage.

11 juin. — Les Enfants de Marie de la paroisse de St-Jean-Baptiste, sous la conduite de leur aumônier, le R. P. R. Dauphinais, o.p., firent ce jour-là leur pèlerinage traditionnel. Elles devaient venir au nombre de trois cents, mais les moyens de transport faisant défaut, elles furent surprises de ne se trouver qu'une trentaine, quand elles se comptèrent devant la Grotte d'Eastview. La ferveur ne manqua point pour autant. Et la Vierge Marie, en bénissant les pèlerines qui étaient accourues lui offrir leurs hommages, sut ménager aussi ses faveurs, n'en doutons point, aux absentes qui n'avaient pu réaliser leur pieux désir de prendre part au pèlerinage. Celles-ci se reprendront l'an prochain.

HEURE MARIALE. — Dans l'après-midi, à trois heures, eut lieu la cérémonie de l'Heure mariale; on y remarquait l'assistance habituelle. Le Rév. Père A. Raymond, s.m.m., démontra, dans son entretien, la nécessité de la dévotion à la très sainte Vierge.

(Communiqué)

Fameux monastère bénédictin du Mont-Cassin



Voici une magnifique photo du monastère des moines bénédictins au Mont-Cassin. Cette photo fut prise d'un avion de la R.A.F. après que la ville fut tombée aux mains des soldats britanniques et polonais.

Salve au-dessus d'un cimetière de soldats

Un peloton de la 5e armée a tiré une salve au-dessus des tombes des soldats américains, qui donnèrent leur vie à la tête-de-plage d'Anzio et aidèrent à préparer le chemin pour la prise de Rome. Les cérémonies se déroulèrent à Nettuno.

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

EN CETTE FIN DE SEMAINE, LE NOMBRE DES BONNES ACTIONS OFFERTES POUR LE PAPE DÉPASSE UN MILLION ET TROIS QUARTS

Le grand total n'est pas encore fait, à cause de l'arrivée toujours grande de rapports nombreux et consolants

Un Niagara d'or!

Un fleuve d'or, un fleuve d'or, capable de creuser un Niagara d'or, vient de passer au pays de la jeunesse scolaire. Prières, sacrifices, invocations, visites au Saint-Sacrement, messes qu'on a fait dire et chanter, communions, chemins de la croix, ont été offerts par milliers pour l'immense consolation du Saint-Pere, celui qui serait si heureux de vous voir et de vous bénir un à un. De très rares écoles ont oublié de répondre à notre appel Quand une grande école s'est tue, une autre a parlé d'ue voix formidable et joyeuse. Timmins, et ses 2059 élèves et ses six écoles, les maîtres laïques et les directrices de ces six écoles, les admirables SS. de l'Assomption, a donné la première coulée d'or; quelques centaines de mille prières, sacrifices, etc. A puiser à pleines mains, comme je le fais depuis huit jours, dans cet or liquide, en le voyant rouler comme un fleuve, qui trop resserré et pour poursuivre sa route jusqu'à Rome, se précipite en cataractes, je demeure muet d'admiration et de reconnaissance. Il y a en ce monde des moments l'un tel bonheur, que seul le silence sait en dire la douceur. Pour goûter ce silence qui s'emplit aussitôt de prières, il faut se réfugier aux pieds des autels, lever les yeux vers le Coeur de Jésus et vers le Coeur de Marie et les supplier de nous donner des mots pour leur rendre mille et mille actions de grâce. Lisez cette nouvelle liste de rapports, et vous sentirez la vérité profonde de ce que je viens d'écrire.

Avant de vous quitter, je vous entends me demander: Mais à quand le grand total? A mercredi, le 21, s'il plait à Dieu.

Demain, fête du Coeur de Jésus, votre jour et le mien, prions pour nos sections juvéniles, leurs directeurs et directrices.

Loué, aimé, de plus en plus soit le Coeur de Jésus.

Oncle JEAN

SAINT-EUGENE, ONT.

Rapport pour toute l'école Ste-Anne. Localité: Saint-Eugène, Ontario. Nom de la section: Secton C. Charlebois. Patron: Père C. Charlebois, O.M.I. Devise: Vivre pour agir. Nom de l'école: Couvent Sainte-Anne. Nombre d'élèves dans l'école: 140. Principale de l'école: Soeur M.-Emma. — Grand'messe recommandée, 1. Messes entendues, 1354. Communions, 948. Chapelets, 2210. Chemins de la croix, 390. Sacrifices, 4715. Aspirations, 85121. Visites à l'église, 1615.

Les autres sections sont: 1. Edmond Massicotte: Faire Revivre. 2. Louis Lejeune: Père L. Lejeune; Semeurs de joie.

ESPANOLA, ONT.

Nom de la section juvénile: Ste-Jeanne-d'Arc. Partonne: Ste Jeanne d'Arc. Devise: Dieu premier servi. Nom de l'école: Sacré-Coeur. Nombre d'élèves dans l'école: 144. Principale de l'école: Marthe Boileau. — Messes basses, 2. Messes entendues, 495. Communions, 270. Chapelets, 871. Chemins de la croix, 295. Sacrifices, 687. Aspirations, 4586. Visites à l'église, 302.

MINNOW-LAKE, ONT.

Nom de la section juvénile: Jacques Leber. Patron: St Paul. Devise: Je maintiendrai. Nom de l'école: No 1 McKim (St-Paul). Nombre d'élèves dans l'école: 145. Principal de l'école: Wilfrid Forget. — Grand'messe recommandée, 1. Messes entendues, 440. Communions, 323. Chapelets, 438. Chemins de la croix, 258. Sacrifices, 642. Aspirations, 685. Visites à l'église, 569.

COBALT, ONT.

Nom de l'école: Sainte-Thérèse de l'E.-J. Nombre d'élèves dans l'école: 185. Principale de l'école: Soeur Saint-Jean-de-Cologne. — Grand'messe recommandée, 1. Messe basse, 1. Messes entendues, 239. Communions, 72. Chapelets, 687. Chemins de la croix, 78. Sacrifices, 1238. Aspirations, 7076. Visites à l'église, 391.

OTTAWA, ONT.

Nom de la section juvénile: Louis Hébert. Patron: St Charles. Devise: Fidèle d'abord, fidèle toujours. Nom de l'école: St-Charles. Nombre d'élèves dans l'école: 137. Principale de l'école: Soeur Ste-Clotilde-de-France. — Messes entendues, 624. Communions, 621. Chapelets, 1807. Chemins de croix, 207. Sacrifices, 2587. Aspirations, 7094. Visites à l'église, 440.

ST-EUGENE, ONT.

Nom de l'école: Ecole Séparée No 4. Localité: St-Eugène, Ontario. Nombre d'élèves: 17. Nom de l'institutrice: Germaine Ranger. — Messe basse, 1. Messes entendues, 14. Communions, 9. Chapelets, 85. Chemins de la croix, 17. Sacrifices, 102. Aspirations, 437. Visites à l'église, 15.

CHELMSFORD, ONT.

Nom de la section: Marie, Reine de la Paix. Patronne: La Sainte Vierge. Devise: Vouloir c'est pouvoir. Nom de l'école: No 4 Rayside. Nombre d'élèves dans l'école: 14. Principale de l'école: Thérèse Bélanger. — Messes entendues, 64. Communions, 25. Chapelets, 183. Chemins de la croix, 57. Sacrifices, 533. Aspirations, 778. Visites à l'église, 10.

RAMORE, ONT.

Nom de la section: St-Joseph. Patron: St Joseph. Devise: Gloire à Dieu! Joie au prochain! Sacrifice pour moi! Nom de l'école: Ste-Thérèse. Nombre d'élèves dans la classe: 17. Principal de l'école: M. A. Hurtubise. — Messes entendues, 21. Communions, 10. Chapelets, 90. Chemins de la croix, 8. Sacrifices, 170. Aspirations, 510. Visites à l'église, 92.

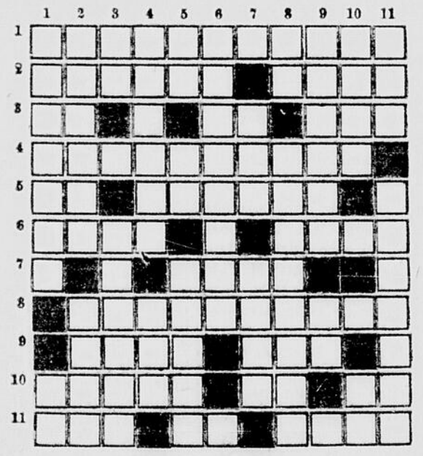
CHUTE-A-BLONDEAU

Nom de la section: Ste-Agnès. Devise: Servir! Sourire! Conquérir! Nom de l'école: St-Joachim. Nombre d'élèves dans l'école: 24. — Messes entendues, 51. Communions, 49. Chapelets, 169. Chemins de la croix, 19. Sacrifices, 185. Aspirations, 650. Visites à l'église, 65.

OTTAWA, ONT.

Nom de l'école: St-Dominique. — Bouquet spirituel: Messes entendues, 1638. Communions, 1553. Chapelets, 2456. Chemins de la Croix, 912. Sacrifices, 1691. Invocations, 28,000. Heures saintes, 70. Visites au T. S. Sacrement, 506.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Qui écrit dans un journal.
2—Fouetter avec des orties — Monnaie chinoise.
3—Ancienne note de la gamme — Coups de baguettes — Se servit de.
4—Travail que l'on fait pour aplanir un terrain et lui donner la pente.
5—Conjonction négative — Terre imperméable et stérile.
6—Pronom personnel féminin — Serrée, touffue.
7—Plus mauvais.
8—Sans appuyer.
9—Colères — Genre de conifère à feuillage toujours vert.
10—Sous-genre de grives à livrée sombre — Pronom personnel — Autre pronom.
11—Homme ignorant ou entêté — Petit ruisseau — Suinter.

VERTICALEMENT

1—Espace de temps.
2—Doigt du pied — Tout ce qui sert à lier.
3—Note — Plante rampante ou grimpante.
4—Le bord de la mer — Gelée des eaux.
5—Négation — Article simple féminin — Appuyer fortement.
6—Saillie qui empêche un mouvement dans un mécanisme.
7—Partisan — Etoffe de soie ou de laine.
8—Pronom neutre anglais — Maladies spéciales à une contrée.
9—Faire le sel — Préposition.
10—Enveloppe des grains — Pronom personnel.
11—Roi d'Israël — Qui a des rentes.

Solution du problème d'hier

F	E	R	B	L	A	N	T	I	E	R	
E	R	E	■	A	R	E	■	N	U	E	
R	I	G	I	D	I	T	E	■	■	P	
R	E	L	U	■	D	■	T	A	R	E	
A	■	E	■	A	I	N	■	S	I	S	
I	M	M	O	R	T	A	L	I	T	E	
L	I	E	S	E	■	I	L	■	R		
L	■	N	■	■	■	O	T	E	R	■	
E	S	T	E	R	■	R	■	S	O	S	
U	T	■	■	O	I	E	S	■	L	E	
R	■	V	O	I	L	E	■	G	E	L	

Bonne Fête

17 juin 1944
Lamadeleine, Roger, 14 ans, St-Onge.
Ladouceur, Marcel, Ottawa.
Conway, Emmerson, Ottawa.
Champoux, Thérèse, Kirkland.
Boissonneault, Georgette, 15 ans, Kirkland.
Chénier, Oliva, Timmins.
Lacelle, Jeanne, 13 ans, Ottawa-Est.
Brunet, Jean-Paul, Masham.
Giroux, Léo, Chelmsford.
Desrochers, Martial, 9 ans, Val-Gagné.
Healey, Thérèse, Pembroke.
Saint-Michel, Jeanne, Sturgeon-Falls.
Morin, Orléna, 15 ans, Mattawa.
Poirier, Laurence, 15 ans, Whanapitae.
Giguère, Ernest, 14 ans, Whanapitae.
Paradis, Thérèse, 15 ans, Ottawa.
Robertson, Claire, Ottawa.
Morin, Orléna, 15 ans, Mattawa.
Lagacé, Darquise, Pte-Gatineau.
Landriault, Marguerite, Espanola.
St-Amour, Claudette, 6 ans, Embrun.

18 juin 1944
Provencher, Rose-Yvette, 14 ans, St-Jean.
Castonguay, Fleurette, Casselman.
LeBel, Denise, Ottawa.
Chapman, Gabriel, Ottawa.
Gaignery, Yvette, Ottawa.
Giroux, Elisabeth, 15 ans, Timmins.
Dubé, Huguette, 12 ans, Aylmer.
Beauvais, Pierrette, Eastview.
Filion, Jean-Paul, 3 ans, Cornwall.
Landry, Roch, 15 ans, Cornwall.
Lacasse, Jean-Marie, Timmins.
Mageau, Simone, Smooth-Rock-Falls.
Thibodeau, Marcel, Rockland.
Lalonde, Aline, Rockland.
Goudreau, Marcel, 10 ans, Hammond.
Goyette, Gabrielle, Ramsayville.
Trahan, Joseph, 13 ans, Pain-Court.

19 juin 1944
Gratton, Huguette, 9 ans, Alfred.
Lalonde, Roland, St-Isidore-de-Prescott.
Tremblay, Dorothée, Ottawa.
Dallaire, Lucile, Ottawa.
Laflamme, Roger, 16 ans, Hull.
Forget, Lucile, Timmins.
Tessier, Lionel, Cornwall.
Pilon, Olivier, 16 ans, Kirkland-Lake.
Mathé, Jeanne d'Arc, Rouyn.
Pierce, Jean-Paul, 15 ans, Minnow-Lake.
Côté, Jeanne d'Arc, Rouyn.
Clément, Gisèle, 14 ans, St-Onge.
Lévesque, Carmen, 13 ans, Ansonville.
McGuire, Edna, 10 ans, Hawkesbury.
Rose, Annette, 14 ans, Lefebvre.
Lalonde, Jean-Marc, 9 ans, Rockland.
Charbonneau, Suzanne, 10 ans, Hawkesbury.
Lagacé, Olivette, 12 ans, Pte-Gatineau.
Gougre, Pauline, 14 ans, Espanola.
Bourcier, Suzanne, 13 ans, Espanola.
Beauparlant, Rachel, 1 ans, Hull.
Ouimet, Jacqueline, Lochiel.
Lamoureux, Céline, 15 ans, Luskville.
Bazinet, Fernande, 15 ans, Moose-Creek.
Bazinet, Alcide, 4 ans, Greenfield.

BOURGET, ONT.

Nom de la section: Alphonse Lapointe, Mgr Bourget, Maisonneuve. Devise: "Labor omnia vincit", "Le bonheur par le devoir", "Travailler, c'est prier". Nom de l'école: Ecole du Sacré-Coeur. Nombre d'élèves dans l'école: 180 élèves. Principale de l'école: Sr Ste-Léopoldine. — Bouquet: Messes entendues, 754. Communions, 470. Prières, 4681. Invocations, 21133. Visitse à l'église, 963. Sacrifices, 3349. Chapelets, 427. Chemins de la croix, 400.

NOELVILLE, ONT.

Nom de l'école: St-Antoine. Nombre d'élèves dans l'école: 145. Principale de l'école: S. S.-Benoît, Supre. — Bouquet spirituel: Messe basse recommandée, 1. Messes entendues, 179. Communions, 139. Chapelets, 763. Chemins de la Croix, 74. Sacrifices, 452. Aspirations, 8235. Visites à l'église, 271.

CYRVILLE, ONT.

Localité: Cyrville. Nom des sections: Papineau et Louis Cyr. Devises: Je suis un témiognage et Effort conduit au succès. Nom de l'école: Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus. Nombre d'élèves dans l'école: 150. Principale de l'école: Sr Louis de Montfort. — Messes entendues, 278. Communions, 192. Chapelets, 543. Chemins de la croix, 200. Sacrifices, 988. Aspirations, 950. Visites à l'église, 353.

OTTAWA, ONT.

Localité: Ottawa, Ont. Nom de l'école: St-Antoine. Nombre d'élèves dans l'école: 114. Principale de l'école: Soeur Marie-Rachel. — Grand'messe recommandée, 1. Messes entendues, 712. Communions, 558. Chapelets, 1917. Chemins de la croix, 212. Sacrifices, 3718. Aspirations, 11500. Visites à l'église, 456.

HANMER, ONT.

Localité: Hanmer, Ontario. Nom de la section: St-Jacques. Patron: St Jacques. Devise: "Fils de Héros". Nom de l'école: St-Jacques. Nombre d'élèves dans l'école: 114. Principale de l'école: Sr Anne-Marguerite, s.g.c. — Messes basses recommandées, 3. Messes entendues, 209. Communions, 102. Chapelets, 683. Chemins de la croix, 750. Sacrifices, 2200. Aspirations, 4203. Visites à l'église, 410.

OTTAWA, ONT.

Localité: Ottawa. Nom de l'école: Ecole du S.-C. (SS. GG. de la Croix). Nombre d'élèves: 250. Principale de l'école: Soeur Marie-Rachel, s.g.c. — Messes entendues, 850. Communions, 55. Sacrifices, 903. Prières, 2,631. Chapelets, 2,017. Invocations, 8,823. Chemins de croix, 251. Visites à l'église, 963.

CHELMSFORD, ONT.

Section: Marguerite Bourgeoys, de Chelmsford, Belfour I. — Messes, 790. Communions, 492. Chemins de la croix, 264. Chapelets, 1638. Sacrifices, 2819. Aspirations,, 14,357. Visites, 547.

Yolande Ricard,
secrétaire.

RIVER-VALLEY, ONT.

Nom de la section: Dollard des Ormeaux. Patronne: Ste-Thérèse. Devise: Fais bien ce que tu fais. Nom de l'école: No 1 Crevar. Nombre d'élèves dans l'école: 62. Principale de l'école: Lucille Poitras. — Grand'messe recommandée, 1. Messes entendues, 302. Communions, 277. Chapelets, 692. Chemins de la croix, 173. Sacrifices, 1031. Aspirations, 2518. Visites à l'église, 862.

GLEN-ROBERTSON, ONT.

Nom de l'école: St-Martin de Tours. Nombre d'élèves dans l'école: 30. Principale de l'école: Fidélia Legault. — Messe basse recommandée, 1. Messes entendues, 250. Communions, 200. Chapelets, 150. Chemins de la croix, 150. Sacrifices, 1000. Visites à l'église, 100.

DALKEITH, ONT.

Nom de la section: St-Paul. Patron: St Paul. Devise: "Soyons francs, pieux, généreux". Nom de l'école: Séparée No 2 Lochiel. Nombre d'élèves dans l'école: 22. Principale de l'école: Mlle Jeannine Ethier. — Messes entendues, 111. Communions, 86. Chapelets, 204. Chemins de la croix, 73. Sacrifices, 171. Aspirations, 2200. Visites à l'église, 122.

Claire Vachon, sec.

(A suivre)

Chevaliers du Christ, de Chelmsford, Ont.

Crer Oncle Jean,

Vous trouverez ci-inclus notre bouquet spirituel pour le Pape. Nous regrettons beaucoup de ne pas avoir de chemins de la croix et de visites à l'église à offrir parce que nous demeurons à peu près tous à quatre milles de l'église.

Soyons assuré que tout ce que nous avons offert nous l'avons fait de grand coeur.

Vos neveux et nièces.

Marcel RHEAUME, sec.
Yvonne BROSSEAU, prés.
Section Chevaliers du Christ.

Pour le Pape

Ecole Immaculée-Conception, Kapuskasing, Ont.
1er juin 1944.

Mlle Thérèse Quesnel,
Section "Rosalie-Demers",
Ecole St-Conrad,
Ottawa, Ont.

Mademoiselle,

Il me fait plaisir de vous remercier de votre fraternelle invitation reçue au début de mai, nous priant de nous joindre à tous les écoliers de la province dans une croisade de prières en faveur de notre Saint Père le Pape.

Nous y avons mis tout notre coeur et avons recueilli un bouquet spirituel que nous avons envoyé à l'Oncle Jean. Durant la semaine du Pape, nous avons eu une assemblée publique à notre salle paroissiale et une exposition scolaire dans les différentes classes de notre école. Notre mot d'ordre a été "Mois de mal, mois du Pape".

Je vous félicite au nom de mes compagnes, élèves, comme vous, des Soeurs Grises de la Croix, et vous prie de croire que ce beau geste de votre part nous a vivement touchées.

Sincèrement vôtre,
Isabelle BRIERE

Campeurs de St-Michel, lisez!

Mercredi, le 21 juin, à 7 h. 15 du soir, rendez-vous à la Grotte Notre-Dame de Lourdes, Eastview. Répandez immédiatement cette nouvelle ,et faites-vous accompagner par des anciens et futurs campeurs.

Intention: Prier pour le succès du Camp.

Récitation du rosaire, avec la piété des deux fêtes de l'Assomption au Camp.

La réunion ne dépassera pas une heure.

Pensez-y: Le 21 juin, c'est la fête de Saint-Louis de Gonzague, patron du camp.

A lundi, un nouvel appel.

Oncle JEAN

Fête de Dollard, Ec. St-Michel, Rouyn

La fête débuta mardi soir, le 23 mai, vers 8 h. 30, au sous-sol de l'église paroissiale. Au souvenir de la veillée d'armes du preux que nous fêtions, le programme s'ouvrait au son des harmonieux accords de Mlle Turcot, institutrice, pendant que M. le Président, M. le Curé, M. l'abbé Lemay, MM. les Commissaires, le F. Directeur et le personnel religeux prenaient place aux premières rangées. Des religieuses du couvent des Saints-Anges, de l'école Saint-Joseph, du Foyer et de l'Orphelinat Saint-Michel nous honoraient de leur présence.

H.-Ls Blais récitait ensuite le salut au drapeau suivi du chant des sections. Roland Lapointe présenta cette dernière séance de nos sections Juvéniles comme un hommage aux parents, aux membres de la Commission scolaire et au pasteur de la paroisse.

Un petit bout d'homme, Gérald Bélanger, de 3ième année A, est à peine grand comme la canne de son grand-père. Il n'est pas encore membre des sections Juvéniles mais il se prépare brillamment à y entrer. Il a fort intéressé les auditeurs par la récitation: "La canne de grand-père".

L'auditoire a semblé s'amuser des saynètes suivantes: "Nos députés en pantoufle" et "Nous sommes perdus"! Il a manifesté sa joie par des applaudissements répétés et nourris. Chacun des figurant a mis toute sa bonne volonté et son savoir faire à interpréter le rôle qu'on lui avait confié. Ce sont, dans la première pièce, H.-Ls Blais, Patouf, député du XXIe, Yvon Thibault, Roger Portal, son secrétaire, André Tardif, Aristide Bordenet, un électeur, André Drouin, Antoine Rigouilla, un second électeur et J.-Guy Vézina, Marquis de Castel-Perdu, un troisième électeur. Dans la seconde pièce, Roch Demers remplissait le rôle de grand-père Pierre et Hubert Boivin, celui de son petit-fils, Claude Saint-Michel, Marcel Garneau, J.-J. Soumis, les rôles de scouts et Aimé Bertrand, celui de garde-forestier.

Pour terminer la soirée, M. le Président, Dr Rioux, se sentait heureux de féliciter les élèves de leur belle séance, si bien réussie et les nombreux auditeurs venus les applaudir. Il offrait aussi ses félicitations aux membres de l'Harmonie qui a fait son premier pas dans l'existence et qui, maintenant, pourra croitre et grandir en beauté. Il exprimait aussi sa joie du succès de la vente de la rose de Dollard. Non seulement les "Dollard" ont parcouru les rues, mais aussi de vaillantes "Madeleine de Verchères". Tous ont su montrer leur esprit de fierté et d'initiative. M. le Président terminait en donnant grand congé.

Le lendemain, à 8 heures, Monsieur le Curé célébrait la messe pour les enfants qui remplissaient l'église. La chorale Saint-Michel exécutait le chant et le R. P. Fortin, aumônier de l'école, tirait de cette fête patriotique quelques leçons de doctrine.

Sec. Ch. Charlebois, St-Eugène, Ont.

Chers amis,

Nous nous empressons de vous faire parvenir le rapport de nos activités au cours de la Semaine papale. A votre demande nous avons fait de la propagande dans toutes les écoles de notre paroisse et nous sommes heureuses de vous transmettre leur bouquet spirituel.

Depuis le début de mai, chaque élève s'était efforcé de composer sa gerbe de prières. Durant la semaine, un mot d'ordre quotidien écrit au tableau, nous stimulait dans l'offrande de notre travail.

Quelques leçons de catéchisme comportèrent en des détails sur la vie et le travail du St-Père ce qui nous le fit connaître davantage. Avec empressement les élèves exécutèrent plusieurs dessins tels que les armes du St Père, des vues du Vatican et même le portrait de sa sainteté. Notre cahier de découpure "Pie XII" ne connut pas de loisirs durant cette dernière quinzaine.

A la place d'honneur, près de la porte d'entrée du couvent, dans un désor de banderolles et de fleurs, ainsi que d'inscriptions et de dates mémorables de sa vie, était exposé le portrait du Saint Père.

Pour clôturer cette semaine de prières et de sacrifices, il y eut vendredi, une grand'messe célébrée aux intentions du Saint Père, à laquelle les élèves de la paroisse se firent un devoir d'assister.

Le soir ils se groupèrent de nouveau ainsi que les élèves des écoles environnantes, pour une heure sainte dialoguée devant le Saint Sacrement exposé.

Nous espérons que le Ciel entendra les prières de tous les écoliers du diocèse et que bientôt, luiront pour notre bien-aimé Pontife, des jours de joie et de paix.

Annette SEGUIN.

Réponse de Ramore à Garneau, d'Ottawa

Chers amis de l'école Garneau,
Ottawa,

Nous avons reçu votre invitation à propos du mois du Pape et spécialement pour la Semaine du Pape et nous venons vous en remercier. Nous avons voulu faire notre part, nous aussi. Voici ce que nous avons fait dans notre classe.

Ici, il y a plusieurs élèves de la classe qui demeurent en dehors du village et ils ne peuvent assister à la messe si souvent; cependant, malgré la distance, un grand nombre ont assisté tous les soirs au mois de Marie. Tous les matins, avant la classe, un élève a passé la boîte de sacrifices pour le Pape. Après la récréation, nous avons dit trois Ave aux intentions du Saint-Père. Nous avons dit notre chapelet tous les jours pour que Dieu protège le Pape. A l'arrière de la classe, nous avons notre tableau d'affiches, rempli d'images sur le Pape et d'articles du "Droit" que nous avons apportés. En classe, on nous a montré aussi des images sur Rome et on nous a parlé de l'Italie et de la Ville Eternelle.

A cette lettre, nous joignons notre bouquet spirituel pour le Pape. Nous vous envoyons donc la modeste part de la classe de 5e et 6e années.

Nous demeurons, Bien à vous,
La Section St-Joseph de Ramore.
Thérèse TELLIER,
secrétaire.

A Gatineau-Mills

Cher oncle Jean,

Ci-joint le bouquet spirituel pour notre Saint Père le pape part de la section juvénile Rodrigue Glaude de Gatineau.

Toute l'école était invitée à prendre part à la grande semaine de prières et de pénitences et à répondre généreusement.

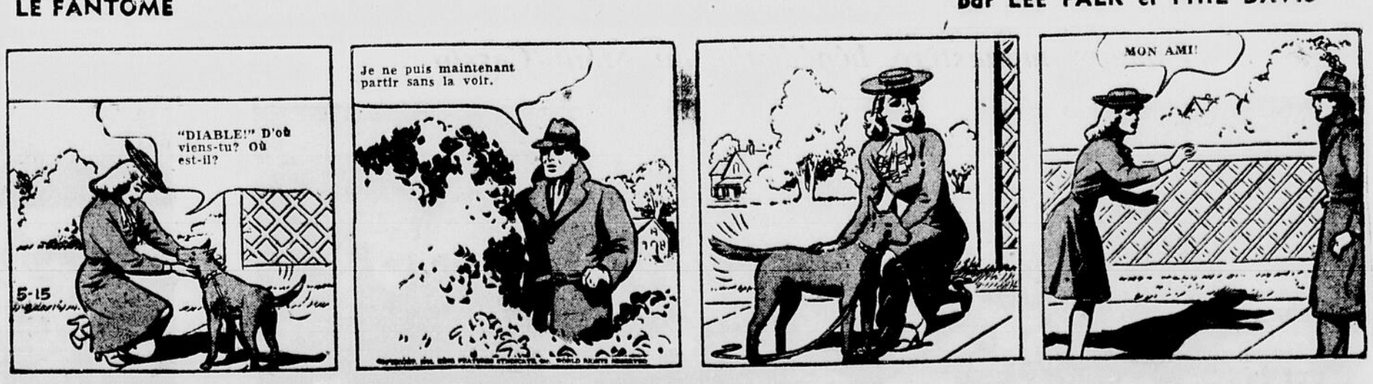
Vos petites nièces affectueuses.
La Section R. G.

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

ANNIE ROONEY, la petite orpheline par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER

LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieve

Calme étrange au secteur ang.-canadien

(Suite de la première page)

sion sur La-Haye-du-Puits, à sept milles au sud.

Hier, Ross Munro, premier correspondant de la Presse canadienne outre-mer, a dit que sur le front canadien, tout était "étrangement calme", mais a prédit que la prochaine avance des tanks et de l'infanterie ne tardera pas.

Aujourd'hui, le quartier général a annoncé que l'armée du lieutenant-général Omar Bradley, commandant de l'infanterie américaine, comprend les 5e et 7e corps.

Dans la péninsule de Cherbourg, les Américains ont repris Montebourg, à 14 milles au sud du grand port. Une autre colonne américaine a pénétré à trois milles de Carentan, au cours d'une poussée faite dans la partie la plus au sud de la péninsule.

Les prochaines 36 heures verront le coup décisif porté dans la bataille pour la péninsule et la ville à son extrémité, dont le contrôle donnerait aux Alliés un des meilleurs ports français qui servirait au débarquement du matériel d'invasion.

Les Nazis sont en face d'une grave décision — ou bien de contre-attaquer par tous les moyens disponibles contre les poussées en vue de séparer la péninsule, ou de se retirer et laisser les soldats massés dans le nord se tirer d'affaires eux-mêmes.

Les officiers alliés s'attendent à une contre-offensive acharnée des Nazis à Saint-Sauveur.

Peut-être que la plus grande menace pour les Allemands est la poussée américaine contre La-Haye-du-Puits. Cette ville, à six milles de la côte ouest de la péninsule, est sur la grande route qui est la dernière reliant le nord.

Des dépêches du front veulent que les Américains aient gagné deux milles par delà Prévot, et ne soient qu'à quatre milles de La-Haye-du-Puits.

Dans tous les cas, la péninsule est presque coupée en deux, car l'artillerie américaine est près de la route de l'autre côté de Saint-Sauveur, qui est à 18 milles au sud de Cherbourg.

Don Whitehead, de la Presse associée, qui est entré à Saint-Sauveur avec les patrouilleurs américains, a dit qu'une féroce bataille de maison en maison est livrée contre des jeunes fanatiques nazis.

Stratégiquement, la poussée américaine dans la péninsule est faite sur un arc de 30 milles de Quinneville, sur la côte est, jusqu'au sud-ouest, à travers Montebourg et Saint-Sauveur et de là, au sud est de la région de Carentan.

Les cuirassés américains **Texas**, **Nevada** et **Arkansas** ont aidé l'avance en bombardant les positions ennemies en avant des Américains dans les zones de Carentan et d'Isigny, la nuit dernière, tel que rapporté par le 22e communique.

Au sud-ouest de la péninsule, les Alliés occupent soliment Caumont, leur plus profonde pénétration en France, mais les patrouilleurs ont rapporté de grandes concentrations de troupes ennemies dans les collines boisées au sud de cet endroit.

Ocean Sewell est premier

NEWMARKET, (Angleterre), le 17. — (P.C.) — Ocean Swell, le favori des coursiers, appartenant à lord Rosebery, a remporté les honneurs du 5e Derby de guerre anglais, aujourd'hui, en gagnant par 28 contre un, au cours d'une fin très excitante; Teheran et Happy Landing se sont respectivement classés 2e et 3e.

40.000 Québecois remercient...

(Suite de la première page)

Seigneur celle qu'il a mise dans le coeur des justes.

Notre cérémonie de ce soir doit être avant tout, et elle l'est réellement, une manifestation de reconnaissance pour la libération de Rome et la liberté du Souverain Pontife. Si l'on cherche quelque miracle public au cours de ces années de guerre, il en est un manifeste qui éclate aux yeux du monde entier. C'est que ce blanc vieillard qu'est Pie XII, entouré de quelques douzaines de gardes, ait cependant vaincu les armées les plus puissantes parce qu'il a parlé avec force et parce qu'il a parlé avec vérité. Constatons ce miracle et soyons fidèles au Pape. Il est notre chef. C'est lui que nous devons entendre, c'est lui que nous devons suivre. Pour répondre à ces directives du chef de la Chrétienté, que notre manifestation en l'honneur du Divin Coeur sont aussi une manifestation de paix. (Je suis doux et humble de coeur). C'est de là que vient la paix. C'est du coeur de Jésus que vient la paix du monde.

Voilà la grande vérité que Pie XII n'a cessé de rappeler aux grands et aux petits. Prenons garde que ce ne soit que les gouvernements qui travaillent à la paix sociale. Ils en ont le devoir et je suis heureux de constater qu'ils en ont aussi le sentiment. Mais ça vous appartient aussi à tous. C'est dans la mesure où nous serons sincèrement et définitivement fidèles au Coeur de Jésus, doux et humble de coeur, que nous travaillerons à cette paix sociale. C'est votre serment et nous allons l'exprimer en le criant de tous nos coeurs au Coeur de Jésus et au Souverain Pontife, le Vicaire de Jésus-Christ sur terre. Dites avec moi: "Coeur de Jésus, donnez-nous la victoire par la paix en nos âmes et par notre amour pour vous", "Vive Pie XII", "Vive le Pape" de la victoire chrétienne par la justice et la charité".

NAZIS RAPPELES

NEW-YORK, le 17. —(PA)— Tous les civils nazis dans l'Italie occupée par les Allemands ont reçu l'ordre de retourner au Reich, a dit, aujourd'hui, la BBC dans une émission captée par le réseau Columbia. On leur avait donné jusqu'à jeudi matin pour se rapporter à leurs consulats, a déclaré l'émission.

Marché noir dans Rome

Par Edward KENNEDY

ROME, le 17 (PA) — Les prix des produits du marché noir à Rome, qui avaient brusquement diminué lorsque la 5e armée entra dans la ville, ont monté de nouveau après que des porte-parole du gouvernement militaire allié eurent annoncé qu'avec les exigences de la guerre et des classifications limitées, ils ne pourraient mettre qu'une petite quantité d'aliments à la disposition des civils, pour le présent.

Les porte-paroie du gouvernement ont affirmé qu'il y aurait davantage de denrées plus tard.

La ration de pain reste pour le moment la même qu'elle était sous l'occupation allemande, 100 grammes ou environ un quart de livre par jour, comparativement à la ration de 250 grammes à Naples.

Cette nouvelle a causé une vive déception chez les Romains qui avaient espéré que les Alliés arriveraient avec de gros camions pleins d'aliments, et qu'ils les distribueraient aussitôt.

Les prix du marché noir étaient presque aussi élevés hier qu'aux derniers jours de l'occupation nazie. La farine se vendait $1.50 la livre, le sucre restait au même prix et le cocoa atteignait $5.00 la livre. Les cigarettes américaines remises aux soldats ont déjà atteint le marché noir et elles s'y vendent 50 cents le paquet.

Les Romains ont aussi été déçus de ce que les autorités d'occupation alliées n'ont pas réussi à rétablir les services normaux d'aqueduc et d'électricité. A cause des dommages aux centrales électriques, aqueducs et autres installations, le centre de la ville est parfois sans eau ni électricité. Les maisons situées à la périphérie de la cité n'ont eu ni eau ni électricité depuis l'occupation alliée.

Le système téléphonique est intact mais il n'a pas été remis à la disposition des civils pour des raisons de sécurité.

Le service de tramways fonctionne, mais les autobus ont tous été apportés par les Allemands. Seuls de petits magasins sont ouverts et il y a peu à vendre dans les épiceries.

Plusieurs milliers de personnes sont nourries tous les jours dans des oeuvres de soupe administrées par la cité, les aliments y étant fournis par le gouvernement militaire allié.

EXOFF soulage L'ECZEMA

—Ne tache pas le linge. Rend le bain permissible. Employé contre les irritations de la peau dans les fabriques et les usines de guerre. En vente dans les bonnes pharmacies.

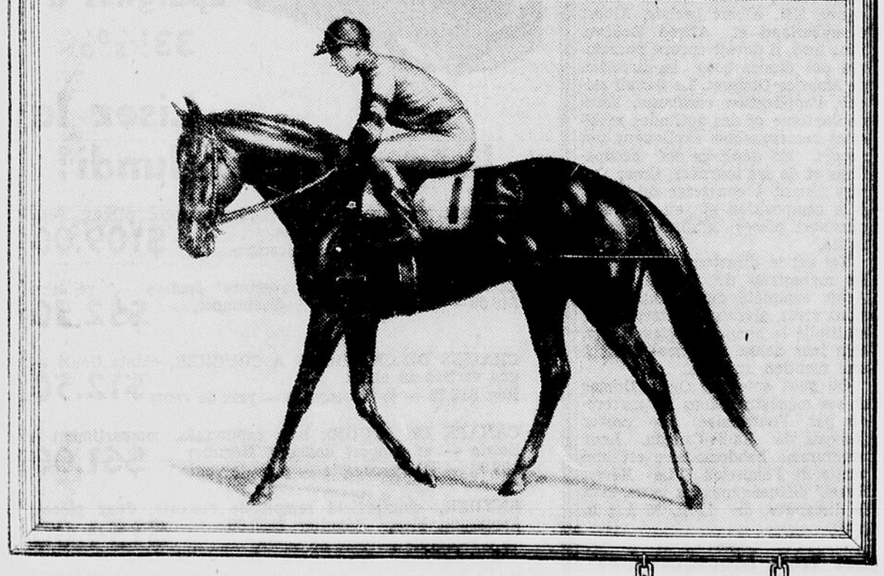
POURQUOI HESITER – POURQUOI DOUTER!

Lorsqu'un remède soulage depuis des années des douleurs rhumatismales, de la goutte, des névralgies, pourquoi n'essayeriez vous pas ce remède? Employez-le en toute confiance, il ne vous désappointera pas.

THE AREX COMPANY, Lévis, P.Q.

AREX
COMPOUND
CONTRE LES
douleurs rhumatismales

POUR DU MEILLEUR LAIT 5-1811
CLARK Dairy LIMITED
Une institution d'Ottawa



C'est facile de choisir un gagnant

Whirlaway, le fameux pur-sang né de Blenheim II et de Dustwhirl, vint de la région "Blue Grass" qui avoisine Winchester, dans le Kentucky, laquelle est célèbre pour ses beaux chevaux et son tabac . . . Au Canada, les Winchesters sont des gagnantes, célèbres pour la saveur exquise des meilleurs tabacs au monde mélangés de façon à donner exactement la combinaison des saveurs des tabacs turc, Burley et virginien.

Whirlaway

Établit le record mondial quant à l'argent rapporté: $361,161 de 1940 à 1943. En 1941, il gagna le Derby du Kentucky dans le temps record de 2.01-1/5. Huit victoires dans une série, cette année-là, y compris Preakness, Derby et les Stakes Belmont, pour devenir le cinquième gagnant de la "Triple Couronne". Rentré au haras à la mi-saison de 1943.

CIGARETTES Winchester

D'un Mélange Parfait!

pour votre vivoir

$129

Mobilier de vivoir d'érable de roche canadien, très apprécié pour son attrait et sa longue durée. Ici, vous êtes assurés de vous procurer du véritable érable de roche et une superbe fabrication de l'assemblage. Ce mobilier de trois pièces comprend une causeuse avec deux fauteuils . . . coussins mobiles en teintes tamisées. Construction à ressorts. La simplicité du genre conforme à l'influence coloniale . . . pour l'humble foyer comme la somptueuse demeure. Riches teintes d'érable et de récolte. Une occasion vedette chez Freiman. Quatrième étage.

Erable de roche canadien

pour votre chambre à coucher

Expriment le charme de la simplicité coloniale. Imaginez le soleil passant à travers vos fenêtres de chambre à coucher sur un tel attrait! Vous assemblez ce bel ensemble suivant vos besoins. Les tiroirs sont à l'épreuve de la poussière. Fabrication de haut ton . . . un choix aristocratique pour les amateurs d'érable de roche canadien. Toutes les pièces en teintes d'érable et de récolte. Meubles chez Freiman, quatrième étage.

- lit grandeur rég. 23.00
- toilette 34.00
- coiffeuse 44.50
- commode 39.00
- banc de coiffeuse 12.50

A.J. FREIMAN LIMITED

HEURES DU MAGASIN: 9.30 a.m. à 6 p.m.
MERCREDIS: 9.30 a.m. à 1 p.m.

Les programmes radiophoniques s'adaptent à la belle saison

Les émissions revêtent un caractère plus léger et sont du genre plaisant

On attire l'attention sur l'importante radiodiffusion de 11 heures dimanche matin — Quelques nouveaux programmes — Pour l'écoue : CKCH

Comme les auditeurs l'ont sans doute remarqué, les programmes radiophoniques s'adaptent à la belle saison. Il y a moins d'émissions sérieuses, on choisit des sketchs et de la musique qui ne demandent pas toute l'attention requise pour les grandes diffusions théâtrales ou musicales. Ainsi, le premier programme de la série confiée au Trio Lyrique, dimanche dernier, est de ceux que l'on goûte en été. Des chansons délicieuses, un joyeux badinage, d'autre part, et voilà une demi-heure qui s'envole le dimanche soir. Le magnifique programme de "Sérénade pour cordes" de Jean Deslauriers compte également parmi ceux-ci.

La série de programmes irradiés du théâtre Cartier, le vendredi soir, se continuera mais la formule en sera quelque peu modifiée et la semaine prochaine il en sera question de façon plus détaillée ici.

Il faut ici attirer l'attention sur un programme qui sera diffusé demain, de 11 heures à midi, par le réseau français de Radio-Canada et dans la région par le poste CKCH. C'est la diffusion de la messe pontificale qui sera célébrée au congrès eucharistique de Lachine. Directement du parc LaSalle, la messe et le sermon seront diffusés. Pour l'écoute: CKCH à 11 heures dimanche matin. Les autres programmes mentionnés ci-haut sont aussi diffusés par CKCH.

M. Jean Beaudet, directeur musical de Radio-Canada, étudie en ce moment un projet de programmes à destination des auditoires mexicains. Il s'agit ici d'un concert qui sera tout probablement diffusé le lundi, 19 juin.

HERTHA GLAZ, une des plus belles voix de contralto, membre du Metropolitan de New-York, que l'on entendra jeudi soir au Concert Promenade. Cette émission est diffusée dans la région par le poste CKCH.

DIMANCHE

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30				
7 h. 45				
8 h. 00				
8 h. 15				
8 h. 30				
8 h. 45				
9 h. 00	Variétés	Prog. mus.	Interlude	
9 h. 15			Serenade	
9 h. 30	Concert.	Quautor à cordes	String Quartet	
9 h. 45				
10 h. 00	Concerto	Concerto	Neighbourly News	
10 h. 15				
10 h. 30			Ontario Gardener	
10 h. 45			Songs	
11 h. 00	Messe		Rhapsody of...	
11 h. 15				
11 h. 30			Mus. prog.	
11 h. 45				
12 h. 00	France comb.	France comb.	BBC News	
12 h. 15	R. io-journal	Radio-journal	Canadian Yarns	
12 h. 30	Croquis musical	La marine	Josephine Houston	Relaxation Time
12 h. 45	Pnarand	Prog. mus.	Moylan Sisters	
1 h. 00	Mus. sud-am.	Impulsion	Hello Children	Newscast
1 h. 15	Belles mélodies		Just Mary	Serendae
1 h. 30	Mason	Mus. de chambre	Chamber Music	Nazarene Church
1 h. 46	Meyer			
2 h. 00	Beaux disques	Piano	CBC News	
2 h. 15			Anzac News	
2 h. 30	Prog. special	Prog. special	Religiou period	
2 h. 45				
3 h. 00	Recrutement	Music Hall	N.-Y Symphony	
3 h. 15				
3 h. 30	Chefs-d'oeu. mus.	Chefs-d'oeu. mus.		
3 h. 45				
4 h. 00				
4 h. 15		Claveecin	Church of the Air	
4 h. 30	Au clavecin			
4 h. 45				
5 h. 00	Prog. mus.	Le congrès	Concert Corner	
5 h. 15		Prog. mus.		Symphonette
5 h. 30	Beaux disques	Beaux disques	Comrades in...	Musical Gems
5 h. 45				
6 h. 00	Rythme	Causerie	Great Dates	Hall of Fame
6 h. 15	Radio-Canada	Radio-journal		
6 h. 30	Revue	Revue	Canadian Pattern	
6 h. 45	Plus belles voix	Chansonnettes	BBC News	
7 h. 00	Sérénade	Sérénade	Serenade for...	Newscast
7 h. 15				Soldiers of Press
7 h. 30	Actualités	Actualités	Spot light	Gospel Tabernacle
7 h. 45				
8 h. 00	François Rozet	François Rozet	Gracie Fields	
8 h. 15				
8 h. 30	Trio Lyrique.	Trio Lyrique	Weekend Review	
8 h. 45			Special Speaker	
9 h. 00	Radio-théâtre	Radio-théâtre	Drama	Sunday Players
9 h. 15				
9 h. 30	Causerie	L'album de...	Album of...	Fred Allen
9 h. 45	Larocque			
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Music in...
10 h. 15	Chants de...	Chants de...	Songs of Empire	
10 h. 30				News
10 h. 45	Violoncelle	Violoncelle	Cello Recital	
11 h. 00	Fermeture	Prog. musical	Talk	
11 h. 15				
11 h. 30				

LUNDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin	CBC News	
7 h. 45			Morn. Melodies	
8 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Serenade
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h. 30	News	Pot pourri	Musical March	Newscast
8 h. 45	Mason			Show Tune
9 h. 00	Concert matinal	Prog. mus.	Breakfast Club	From Hymnal
9 h. 15				From Band Stand
9 h. 30	Revue musicale	Chansonnettes	Irresistables	Aloha Hawai
9 h. 45		Belles mélodies	While you work	Voice of...
10 h. 00	Chez Rose	Chez Rose	Band plays on	Lets Dream
10 h. 15	Confidences	Confidences	Varieties	Wife Preservers
10 h. 30	Mason	Vie de famille	Wartime Shop.	CKCO Presents
10 h. 45	Valses	Pierre Guérin	Music Room	
11 h. 00	Bulletins	Grande Soeur	Road of Life	
11 h. 15	Métairie Rancourt	Métairie Rancourt	Master Musicians	Show Tunes
11 h. 30	Pharand	Troubadours	Soldier's Wife	Organ
11 h. 45	Cavalcade		Lucy Linton	Impressions
12 h. 00	Grands orchestres	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15		Quelle nouvelles	Big Sister	Farm Front
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Music
12 h. 45				
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang	Newscast
1 h. 30	Boite musicale	Tante Lucie		Mus. to remember
1 h. 45	Fantaisie musicale	Orchestre	Claire Wallace	
2 h. 00	La femme...	La femme...	Pocket Concert	Curtain Calls
2 h. 15	Mason	Chansonnettes	Musical prog.	
2 h. 30	Ch.-d'oeu. mus.	Chefs-d'oeu. mus.	Mutual Calling	Rythm Parade
2 h. 45				
3 h. 00			Woman of...	Good Music
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Music-Hall	Music-Hall	Pepper Young	Newscast
3 h. 45			Right to Happ	Tea Time Tunes
4 h. 00	Récital	Anne Watt	Singing	Waltz Time
4 h. 15	Avis de décès	Mus. de chambre	CBC News	Easy rythm
4 h. 30	Disques français		Liptonaires	Serenade
4 h. 45	Récital	Récital	Afternoon Recital	Terry and...
5 h. 00	Heure du thé	Heure du thé	Front line family	Voices from...
5 h. 15			Songs for you	Claire Wallace
5 h. 30	Piano	Prog. mus.	Listen to London	Exotic Moods
5 h. 45	Famous Players	Cotes de bourse	Favourites	Adventures
6 h. 00	Orgue	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Piano	BBC	CBO Program	Sweet Music
6 h. 45	Plus belles voix	Melodies du..	BBC News	Tuneiy Tempos
7 h. 00	Séraphin	Séraphin	Virginia Warren	Civil Service
7 h. 15	Musique de	Métropole		Lum and Abner
7 h. 30	Colette et Roland	Colette et Roland	Carol Sisters	Talk
7 h. 45	Fiancée du comm	Fiancée du Com	News Roundup	Weird Circle
8 h. 00	Défilé de la Vic	Défilé de la vic.	Victory Parade	
8 h. 15			From a Farmer	Riches to Rythm
8 h. 30	Théâtre	Théâtre	Romance	
8 h. 45			Lux Théâtre	Town Crier
9 h. 00	Impromptu	Impromptu		Guitar
9 h. 15				Information
9 h. 30	Relais de Toronto	Relais de Toronto	CBC News	CKCO Sextette
9 h. 45			Can Roundup	
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	Don Turner	News & Sports
10 h. 15	Causerie	Causerie		
10 h. 30	Orchestre	Orchestre		
10 h. 45			CBC News	
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15		Orch. de danse		
11 h. 30				

Causerie à CKCH

"Le Droit" a donné l'exemple dans l'effort de guerre

Dans une causerie au poste CKCH, M. Gérard Bernier, journaliste au "Droit", a exhorte les citoyens de Hull et de la region à participer à la grande campagne pour l'achat de timbres et de certificats d'épargne de guerre. Le conférencier a cité en exemple le journal "Le Droit", qui, comme plusieurs institutions canadiennes-françaises, fournissent un effort de guerre constant et progressif.

Une semaine s'est deja ecoulée, dit-il, depuis le début de l'invasion de l'Europe. Il y a à peine quelque temps, nous attendions avec inquiétude ce moment critique. Aujourd'hui, nous languissons dans l'attente de la publication des listes officielles rapportant le nombre de morts ou de blessés.

Mais, mesdames et messieurs, vous supposez facilement que nos soldats, nos aviateurs et nos marins, qui sont à l'avant-garde dans cette terrible phase du présent conflit, ont du payer cher l'honneur d'être au nombre des braves, au tout premier rang.

Et vous pouvez aussi présumer facilement que nos militaires ont à coeur de livrer ce combat, comme jadis Dollard au Long-Sault, jusqu'au bout, et de donner le coup mortel et final à l'ennemi.

Et nous, leurs compatriotes, qui pour des raisons majeures, ne pouvons être à leur côté, et vivons paisiblement ici au pays, resterons-nous indifférents à leur sort ou bien ferons-nous l'impossible pour contribuer à leur succès?

Déjà, mesdames et messieurs, votre patriotisme se réchauffe à la pensée des nôtres qui seront peut-être l'occasion de la libération de notre mère-patrie, et qui contribueront efficacement à la cause des Alliés.

Cependant, ce patriotisme ne doit pas consister seulement en de magnifiques sentiments: il faut agir; et non seulement lors des emprunts de la victoire: notre effort de guerre doit être constant et progressif.

Et permettez-moi, mesdames et messieurs, de vous citer en exemple, sous l'aimable invitation de M. Charles DesGrosseilliers, organisateur du Comité national des finances de guerre à Hull, le cas d'une institution canadienne-française établie à Hull et à Ottawa, le journal "Le Droit", qui, comme tant d'autres, s'est, — pour ainsi dire, saignée à blanc, pour le succès des nôtres sous les armes.

A ce journal, depuis le début de la guerre, les souscriptions ont toujours progressé. Et c'est ainsi que lors du cinquième emprunt "Le Droit" atteignait 140 pour cent de son objectif, et lors du sixième emprunt, 164 pour cent.

Mais la part du "Droit" au présent conflit ne s'est pas limité aux emprunts de la victoire. Plus de 40 pour cent de ses employés sont maintenant sous les armes ou travaillent dans des services de guerre; et remarquez bien que ce pourcentage est calculé du nombre total des membres du personnel, comprenant les dames, demoiselles et les hommes qui ne sont pas d'âge militaire.

De plus, les dépêches mentionnent assez souvent les noms d'anciens du "Droit" et attestent ainsi qu'ils font leur part. Qu'il me suffise de mentionner les Caza, Châtillon, Thibault, Bergeron, Boudreault, Guibord, Ouimet, D'Aoust et Desjardins qui nous font honneur outre-mer. Et je vous fais grâce de la longue liste de ceux dans l'armée, l'aviation ou la marine, ici au pays.

Les lecteurs du "Droit" savent déjà combien votre journal a à coeur de vous renseigner sur les nouvelles de guerre. Rédacteurs et nouvellistes font l'impossible pour vous mettre au courant des derniers événements ou vous donner les appréciations les plus justes possibles.

Bref, si l'on tient compte du manque de personnel, dans tous les différents départements, l'on se demande si la publication d'un quotidien n'est pas, dans de tel les circonstances, un véritable miracle.

Je passe sous silence la large part du poste CKCH "Le Droit", pour toutes oeuvres de guerre, part qui constituerait à elle seule le sujet de toute une conférence.

Mesdames et messieurs, plusieurs institutions ont, sans aucun doute, contribué comme "Le Droit", d'une façon constante et progressive à l'effort de guerre.

Puissent ces exemples vous inciter davantage à faire bien grande votre part. Et l'un des moyens les plus efficaces, c'est de répondre à l'appel de votre comité national des finances de guerre, à Hull, qui, comprenant bien que les souscriptions aux emprunts ne sont plus suffisantes, vient de lancer une campagne de Timbres et de Certificats d'Epargne de guerre.

Cette campagne visant la petite épargne, — quelques cents, quelques dollars à peine, peut paraître insignifiante, dérisoire même en comparaison des exigences extraordinaires de la guerre, présentement. Mais, n'oublions pas que le succès de la collectivité dépend de la générosité de chacun pris individuellement. Les sommes perçues de cette façon par votre Comité des finances de guerre serviront à combler le surplus que les taxes déjà très élevées ne peuvent fournir.

Que notre générosité pour cette campagne de timbres et de certificats d'épargnes de guerre soit proportionnelle à celle du dernier emprunt: les nôtres qui participent à l'invasion nous invitent à agir de la sorte et à agir le plus tôt possible.

—C'est tel que je te dis, il y a quinze ans déjà que j'ai ce parapluie-là.

—Je trouve que c'est assez longtemps comme ça, tu devrais bien le rendre.

Soldat canadien nommé baronnet

Pendant qu'il servait avec son unité en Italie, le lieutenant Allan Mackenzie apprit la nouvelle qu'il était devenu le quatrième baronnet de la maison de Mackenzie. Le lieutenant Mackenzie est officier-éclaireur et il sera désormais connu sous le nom de sir Allan Mackenzie. Il est âgé de 31 ans et son domicile est à Salmon Arms, (C.-C.). On l'aperçoie ici (à gauche) transmettant un message au caporal-signaleur W. Parker, de Vancouver, au cours d'opérations en Italie.
(Photo Armée canadienne outre-mer)

Fonctionnement des services techniques de radio, outre-mer

La Société Radio-Canada n'a rien négligé pour assurer à ses services techniques d'outre-mer, sur le théâtre de la guerre particulièremnt, un fonctionnement aussi parfait que possible. Ce qu'en a dit so directeur général intérimaire, M. Augustin Frigon, à l'enquête parlementaire, doit être signalé de nouveau surtout à l'heure des grandes opérations militares en Europe.

"Radio-Canada exploite maintenant", dit-il, "quatre postes mobiles outre-mer, avec un personnel et six techniciens. Un de ces postes a accompagné les armées canadiennes lors de l'invasion de l'Italie. Le matériel consiste d'appareils d'enregistrement dans un véhicule du genre militaire construit pour servir sur le champ de bataille, et, en outre, d'autres appareils portatifs d'enregistrement qui servent sur la ligne même du front. En campagne, le matériel portatif est ordinairement utilisé aux fins des bulletins d'actualité et des commentaires de nouvelles; les appareils installés dans le véhicule militaire sont ensuite employés pour rédiger les bulletins d'actualité sur le front même, avant que ces bulletins soient transmis d'Alger sur ondes courtes pour radiodiffusion au Canada, où ils sont recueillis dans nos stations réceptrices sur ondes courtes à Ottawa et à Toronto, puis transmises à tout le réseau de Radio-Canada.

"Un rapport reçu récemment de notre technicien en chef des opérations outre-mer, en Italie, montre que les travaux préparatoires accomplis depuis le début de la guerre, tant au Canada que par delà l'Atlantique, pour produire des installations de campagne et un mode d'exploitation satisfaisants ont eu pour résultat de donner à Radio-Canada la primauté sur les autres organismes radiophoniques outre-mer, quant à la transmission des bulletins de nouvelles du front par ondes radiophoniques.

"L'organisation de Radio-Canada diffère de celle des étrangers en ceci que nous possédons un véritable laboratoire roulant sur la scène du combat et que ce laboratoire est pourvu d'une installation portative complémentaire utilisée sur la ligne du front. Or, notre transmetteur est le seul à être ainsi muni, d'après le témoignage de notre technicien outre-mer et des renseignements qui nous ont été fournis par la B.B.C.

"L'expérience acquise sur le front italien sera d'un prix inestimable lorsqu'il s'agira pour Radio-Canada de suivre les troupes canadiennes en activité de service sur d'autres fronts. Tout le personnel technique de Radio-Canada a eu l'avantage de pouvoir acquérir de l'expérience en campagne, grâce à un mode de rotation du personnel affecté hors du quartier général de Londres."

Les auditeurs connaissent déjà le rôle que remplissent en Europe les correspondants de guerre de Radio-Canada. Ces correspondants sont Marcel Ouimet, Benoit Lafleur et Paul Barette, pour la section française. Il y a également d'autres personnalités journalistiques qui se font entendre aux postes du réseau anglais de la Société.

Concert à 7 heures ce soir

Edmund Assaly et Thelma Johannes, pianistes duettistes, joueront pour Radio-Canada le samedi, 17, à 7 heures du soir, les airs suivants:

Farandole, de Bizet-Easdale, Pastorale, de Corelli, Le Joyeux Forgeron, de Haendel, Valse, de Triggs, Rapsodie espagnole, d'Alébeniz et le Bleu Danube, de Strauss. Pour l'écoute: CKCH.

Ondes par çi, ondes par là

Radio-Canada, au cours de sa troisième année d'existence, soit du 11 octobre 1943 au 30 avril 1944, présenta à ses auditeurs 342 émissions réparties sur 26 semaines.

Le tableau suivant indique le progrès accompli au cours de cette troisième année académique, comparativement aux deux premières années et le nombre d'émissions projetées pour la prochaine saison, c'est-à-dire du 15 octobre 1944 au 29 avril 1945.

Nombre d'émissions

1941-42	253
1942-43	272
1943-44	342
1944-45	425

* * *

Presque tous les membres du personnel de Radio-Canada, — chefs de service, nouvellistes et techniciens, — sont restés sur le qui-vive jour et nuit depuis le mardi, 6 juin, afin de faire parvenir au public radiophile les renseignements qui leur venaient des grandes agences de presse. Ce qui leur a valu des félicitations d'un grand nombre d'auditeurs. C'est sur M. Omer Renaud, directeur régional, que reposait cette importante organisation.

* * *

M. Paul Leduc, directeur des émissions théâtrales à Radio-Canada, vient d'être appelé à exercer l'emploi de directeur de la production pendant la saison d'été aux studios de la nouvelle compagnie Renaissance Film. C'est reconnaître dans le jeune artiste des qualités qui le recommandent à un poste aussi considérable: initiative, organisation, culture, sens du théâtre. La nouvelle compagnie qui commencera bientôt à tourner "Le Père Chopin" a fait un choix heureux.

* * *

Les chefs d'orchestre invités à diriger les concerts du chalet au Mont-Royal, le mercredi soir, seront:

Le 28 juin, Vladimir Golschmann; le 5 juillet, Désiré Defauw; le 12 juillet, Howard Barlow; le 19 juillet, Leonard Bernstein; le 26 juillet, Jean Beaudet; le 2 août, Sir Ernest MacMillan; le 9 août, Erno Rapee; le 16 août, Désiré Defauw.

* * *

Madame Odette Oligny, femme de lettres et journaliste, occupera la tribune de Radio-Canada, le jeudi, 22 juin, à 4 h. 18, tribune qui, sous la rubrique "Speaking as a Canadian", se propose de faire connaître l'idéal de la Canadienne française, mère de famille, fiancée, institutrice, artiste, ouvrière, demoiselle de magasin, etc. C'est un hommage de la femme du Québec à la femme des autres provinces. Cette émission que dirigera Jean Dangelzer est transmise par les postes du réseau anglais de Radio-Canada.

* * *

"Chez Rose", émission de variété que Radio-Canada transmet le matin, à dix heures, sauf les samedi et dimanche, permet aux auditeurs de connaitre la composition des principaux programmes du jour. Les artistes y mettent tant d'entrain, de couleur et d'originalité qu'on oublie qu'il s'agit ici de radio-théâtre. Au fait, un auditeur a demandé au publiciste de la Société où se trouvait ce fameux restaurant afin d'y conduire sa famille, d'y rencontrer ses artistes aimés et de goûter aux bons plats de Madame Rose!...

Le Trio Lyrique

Le Trio Lyrique est revenu sur les ondes de Radio-Canada depuis le dimanche, 11 juin, à 8 h. 30 du soir, ainsi qu'un orchestre dirigé par Allan McIver. Comme on le sait, le Trio Lyrique se compose d'Anna Malenfant, de Lionel Daunais et de Jules Jacob. Il se fit entendre dès les débuts de la Radio officielle. Il s'est spécialisé dans la chansonnette française et il a obtenu de très grands succès partout où il a donné des concerts, au Canada et aux Etats-Unis. Ces émissions se continueront.

Pour l'écoute: CKCH à 8 h. 30 dimanche.

Site du congrès eucharistique, du 21 au 25 juin

Le R. P. Clément Pothier, o.p., dans une causerie radiophonique fort appréciée, a déjà décrit généreusement Saint-Hyacinthe, ses institutions, ses industries, ses jolis bosquets.

C'est dans cette ville des fleurs et des grands ormes où tous les chemins conduisent... que l'on s'apprête à célébrer le triomphe de l'Hostie. De la porte des maires au vieux séminaire une riche nature et des décors choisis font vraiment de Saint-Hyacinthe "la plus jolie des menues perles de la Province".

L'architecte du congrès, René Richer, a su faire surgir sur le parcours de la procession des arcs aux lignes remarquables de simplicité, de proportion et de religieuse harmonie. Le goût et l'abondance des décorations achèveront bientôt la parure de la cité.

Le reposoir s'élève dans la cour de récréation du séminaire. On y accède en franchissant le sous-bois du parterre et par les allees qui longent la façade et l'aile-nord du collège. Au milieu d'un vaste espace aux deux tiers entouré, se dresse, élégant et liturgique, le blanc ciborium découpé de médaillons aux couleurs jaune et rouge.

Dans une atmosphère de calme champêtre, isolé de l'agitation urbaine et des profanes distractions, il fera bon adorer devant le Reposoir de Saint-Hyacinthe. On voudra venir nombreux prier aux intentions du Congrès: hâter la paix dans l'univers, raviver la piété eucharistique, multiplier les vocations.

Les maskoutains s'attendent au grand honneur d'offrir l'hospitalité à des milliers de visiteurs, pélerins de Jésus-Hostie, du 21 au 25 juin 1944.

Au micro depuis quatre années

On ne fête pas la cent quatre-vingt-dix-neuvième émission. Mais on fête la deux-centième. C'est la coutume qui le veut.

Le 31 mai dernier était donc une date marquante pour Omer Dumas et les ménestrels du Réveil Rural. Il y avait, ce jour-là, près de quatre ans que cet ensemble se faisait entendre à Radio-Canada. Deux cents semaines, cela compte, et un programme spécial a souligné l'événement.

Omer Dumas et ses ménestrels s'évertuent à faire revivre les danses campagnardes du bon vieux temps. Ils prennent part tous les mercredis à l'émission "Le Réveil Rural" et ils ont, à travers la province, une foule d'auditeurs fidèles et convaincus. Ces derniers aimeront connaître la composition de l'ensemble Dumas.

Les ménestrels, ce sont. Léo Lesieur, pianiste, Eugène Bastien, violoniste, Armand Gagnier, clarinettiste, Roger Charbonneau, basse et Saturno Gentiletti, accordéoniste. Il arrive fréquemment, — et c'était le cas le 31 mai, — que d'autres musiciens se joignent aux précédents pour renforcir l'ensemble.

Quant au directeur, Omer Dumas, sa carrière musicale est déjà connue. Dès ses neuf ans, il maniait le violon d'habile façon. Il n'avait que cet âge lorsqu'il fut appelé à remplacer, à des noces d'or, le violoneux de son village et il s'en tirait avec distinction, autrement dit, avec les honneurs de la danse. Au début, il se mit à l'école de Ménard Bougie, un violoneux célèbre autrefois dans les comtés du sud. Cette formation première fut complétée par de sérieuses études. Au nombre de ses professeurs, Omer Dumas mentionne MM. Albert Leclair, Albert Chamberland et Alfred DeSève. Plus tard, il devait encore poursuivre des études sous la direction de Maurice Onderet. Le travail soigné, l'application constante, l'étude continue et des aptitudes musicales remarquables expliquent son succès. En dépit de ses occupations et de ses tournées, Omer Dumas réussit à consacrer du temps à la composition et on lui doit plusieurs pièces d'allure entraînante.

Tel est le directeur et tels sont les ménestrels du Réveil Rural. Avoir complété deux cents émissions vives, alertes, écoutées, avoir multiplié le nombre des auditeurs, cela leur donne sûrement droit à une mention spéciale.

On peut entendre Omer Dumas et ses ménestrels tous les mercredis par l'entremise des postes français de Radio-Canada. Leur programme hebdomadaire est une partie de l'émission "Le Réveil Rural" diffusée tous les jours, sauf le dimanche, de 12 h. 35 à 1 h. p.m.

Les trois Mousquetaires

Au cours du cinquième épisode des Trois Mousquetaires que transmettra Radio-Canada, le dimanche 18 juin, à 9 heures, nous assisterons à l'arrestation par ordre du Cardinal de Richelieu, de cet amusant personnage qu'est Bonacieux. Il est jeté à la Bastille, interrogé sans qu'il n'y comprenne rien. Nous ferons ainsi connaissance avec le Cardinal de Richelieu, le puissant ministre de France qui voudra profiter d'un malentendu entre la Reine et le Roi pour atteindre ses fins politiques.

La mystérieuse milady jouera ici un rôle qui compliquera les choses.

Pour l'écoute: CKCH à 9 heures dimanche soir.

Schola Champagne à CKCH le mardi

Un groupe d'élèves de la Scola Champagne, dirigée par Mme Hilda Lessard-Champagne, formant la chorale française du RA, se font entendre les mardis au poste CKCH pendant un quart-d'heure à 8 heures du soir. La Schola a remporté la palme dans les émissions 'Variétés de CKCH" diffusées du théâtre Cartier, le vendredi soir, et prendra part aux prochains programmes de cette rubrique qui sera quelque peu modifiée. Pour l'écoute: CKCH.

Denis Harbour

Les auditeurs qui n'o'nt pas encore entendu la belle voix de basse de Denis Harbour pourront le faire lundi soir à 9 heures alors que cet artiste chantera à la radio avec l'orchestre de G. Agostini. Pour l'écoute: CKCH lundi soir à 9 heures.

Cap de la Madeleine emprunte à 3¼ p.c.

QUEBEC, le 17 — La cité du Cap-de-la-Madeleine vient de contracter un emprunt de $64,000 sur le marché des obligations. L'émission à 3¼% d'intérêt, série 1964, a été adjugée à la maison de placement Lagueux & desRochers Ltée, de Québec, au prix de 98.41. C'est la première fois que la ville emprunte à des conditions aussi avantageuses.

Trois soumissions avaient été reçues pour l'émission et elles furent ouvertes lors de la séance spéciale de lundi dernier présidée par le pro-maire M. Louis Lemay, en l'absence du maire M. Roméo Morissette qui assistait au congrès de la Fédération des Maires et des Municipalités. Ces soumissions étaient les suivantes:

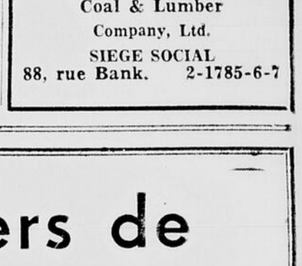
Lagueux & desRochers Ltée	98.41
Oscar Dubé & Cie Inc.	98.40
Banque Canadienne Nationale	97.87

La soumission de Lagueux & desRochers Ltée a été acceptée parce qu'elle était la plus élevée.

La Cap-de-la-Madeleine a contracté cet emprunt pour défrayer le coût de travaux d'égoûts en vertu du règlement No 239.

La dernière finance de la corporation avait été faite en janvier avec la vente de $35,000 d'obligations à 3½% d'intérêt, série 1964. Ces obligations avaient été adjugées au prix de 99.60 à la Caisse Populaire Ste-Madeleine.

Les titres de la nouvelle émission sont datés du 1er mai 1944.



"L'isolement est patriotique, Joséphine..."

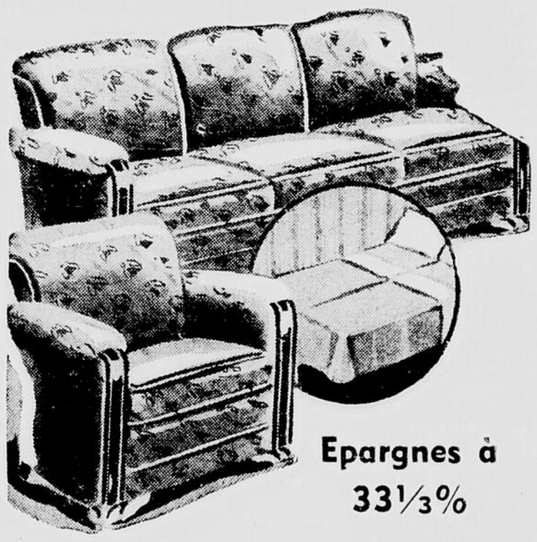
"Parce qu'il épargne le combustible pour le gouvernement, et économise ainsi beaucoup de transport inutile!" Voilà qui est vrai, car lorsque vous isolez votre foyer, vous consumez moins de précieux combustible, et en libérerez davantage pour l'effort de guerre. Et faisant exécuter l'isolement maintenant, vous serez prêts pour économiser le combustible l'hiver prochain, ET vous profiterez aussi d'un foyer plus frais en été grâce à l'ISOLEMENT.

Venez aujourd'hui nous consulter. Nous vous dirons comme il est facile d'isoler promptement votre maison . . . et cela à un prix peu coûteux.

INDEPENDENT
Coal & Lumber Company, Ltd.
SIEGE SOCIAL
88, rue Bank. 2-1785-6-7

Un tiers de RABAIS

Des aubaines économiques sont actuellement offertes chez Lindsay, le magasin qui meuble toute une maison. Profitez de ces alléchantes occasions; commencez à meubler votre foyer suivant une base économique. Epousées de juin prenez avis de ceci. Lisez la liste des aubaines, et visitez nos magasins pour prendre connaissance de bien d'autres occasions en montre à prix réduits.



Epargnes à 33⅓%

Lisez la liste et venez lundi!

SNYDER davenport chesterfield de deux pièces, reps bleu fleuri, excellent modèle. Régulier $165.95 — ⅓ d'escompte $109.00

COGSWELL, berceuse couverture épaisse — régulier $48.50 — Prix de vente, ⅓ d'escompte, ... $32.50

CHAISES DE CHAMBRES A COUCHER, chintz fleuri — une variété au choix. Rég. $18.75 — ⅓ d'escompte — prix de vente $12.50

CANAPE DE STUDIO, bras capitonnés, compartiment à literie — et support dossier. Régulier $92.00 — ⅓ d'escompte — prix de vente $61.00

SNYDER, chesterfield rempli de ressorts, deux pièces, homespun bleu. Régulier $230.00 ⅓ d'escompte — prix de vente, ... $154.00

TAYLOR, chesterfield rempli de ressorts, soie vert et reps de laine. Régulier $298.00 ⅓ d'escompte, — prix de vente, ... $199.00

Chesterfield SUEDE à sections, trois pièces, beau damas fleuri. Régulier $248.00 ⅓ d'escompte, — prix de vente, ... $165.07

Conditions budgétaires
conformes aux règlements de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Lindsay's
189, rue Sparks

Le dictionnaire généalogique de Mgr Tanguay sera bientôt réédité

Ce monument à la postérité sera réédité par l'Institut Généalogique Drouin de Montréal — Plusieurs corrections seront faites

Le Dictionnaire Généalogique des familles canadiennes de Mgr Tanguay, considéré comme une oeuvre formidable, sera réédité par M. Gabriel Drouin, de Montréal, après avoir été corrigé, mis à point et minutieusement revisé, a-t-on appris aujourd'hui.

Ce dictionnaire de Mgr Tanguay, véritable encyclopédie des familles canadiennes-françaises, renferme la liste des baptêmes, mariages et sépultures, (de 1621 à 1700 en un volume couvrant une période de 79 ans; de 1700 à 1760, en six volumes, couvrant une période de 60 ans).

L'Institut Généalogique Drouin a conservé un tel monument à la postérité, en élaguant cependant les erreurs, en rectifiant ce qui est nécessaire, en complétant aussi, selon le cas, cette oeuvre admirable, par des renseignements que Mgr Tanguay n'a pas utilisé ou n'a pu le faire.

Le projet de M. Gabriel Drouin est très élaboré. Il s'agissait pour lui de puiser aux mêmes sources que Mgr Tanguay, d'apporter à l'oeuvre beaucoup de précisions, de recommencer la tâche dans le dessein toujours de faire mieux et surtout de mettre à profit les immenses richesses généalogiques, amassées par son père et par lui, qu'il a aujourd'hui à sa portée.

Dans Tanguay il est parfois impossible de découvrir, de retracer le lieu d'origine. Il arrivait en effet que des noms étaient illisibles ou encore que des modifications et changements avaient été apportés aux noms de paroisses, etc...

Souvent Mgr Tanguay risquait un nom, une provenance, sans preuves suffisantes, sans documents à l'appui. D'où des erreurs regrettables mais facilement explicables. Grâce à la photographie largement utilisée par M. Drouin, on peut remédier à cet état de choses et avoir à sa portée des reproductions de documents indispensables.

Dans ce nouveau dictionnaire généalogique, des planches, cartes et graphiques rigoureusement tracés, permettront de repérer facilement l'endroit précis, le lieu d'origine dans telle province de France ou tel département, etc. Lorsque l'on mentionnera le lieu d'origine, il y aura deux renvois aux planches des premières pages, soit l'un pour l'endroit précis et l'autre pour la province, etc... M. Gabriel Drouin utilisera dans la préparation de son travail, des sources oubliées par Tanguay ou introuvables en ce temps-là. Parmi ces sources nous pourrions mentionner: livres de comptabilité et rapports de la fabrique, feuilletons ou rapports des assemblées de marguilliers, prône écrit de messieurs les curés, messes recommandées, annonces de mariage, contrats de mariage, etc...

Il veut aussi s'occuper des registres de confirmation et abjuration, celui des hôpitaux, celui des paroisses, car Mgr Tanguay souvent se contentait des registres conservés aux palais de justice et Dieu sait combien ils étaient incomplets.

Dans le passé de nombreux comités et sociétés se sont formés pour entreprendre la dure tâche de reviser et rééditer le dictionnaire Tanguay. Tous ont abandonné cette tâche après de patients labeurs et de multiples efforts. La principale raison de l'échec, c'est que les documents nécessaires étaient dispersés dans au delà de 100 paroisses et plusieurs bureaux d'archives échelonnés sur les rives du Saint-Laurent.

Aujourd'hui, M. Gabriel Drouin, avec un personnel entraîné et spécialisé dans la paléographie peut exécuter tout le travail à son Institut et le mener à bonne fin parce que tous les documents nécessaires ont été photographiés sur micro-pellicules et sont tous réunis dans une seule pièce. Ainsi, un document de Montmagny peut, au besoin, être comparé avec un document des Trois-Rivières et il arrive souvent que la comparaison de deux documents est nécessaire et révélatrice.

M. Drouin n'ambitionnerait pas de succès pécuniaires et les volumes seront vendus au prix de revient. M. Drouin voudrait tout simplement conserver à jamais la mémoire de Mgr Tanguay en la faisant revivre dans ses oeuvres et il n'a aucune objection, bien au contraire, à partager cet honneur avec des collaborateurs. Toute une section de l'Institut sera réservée à ce travail. Chercheurs, érudits, historiens qui ont accumulé eux aussi des renseignements inédits trouveront à l'Institut un système merveilleux de classification de documents dans les dossiers et un jeu de fiches de différentes couleurs pour chaque genre de renseignements. Ils y trouveront également l'atmosphère indispensable à l'édification de l'oeuvre, le confort, le silence, la tranquillité, tout ce qui pourra leur être aussi de quelque utilité.

Les noms de ces collaborateurs apparaîtront aux premières pages du nouveau dictionnaire réédité aux frais de M. Gabriel Drouin et ils seront aussi inscrits dans le coeur et la mémoire de tous les Canadiens français.

Ce nouveau dictionnaire sera un monument du souvenir élevé à la mémoire et à l'honneur de la race française en Amérique.

Quatorze gradués au couvent N.-Dame du Rosaire d'Ottawa

Récemment, à la salle St-Jean-Baptiste : eu lieu la graduation des élèves des 11e et 12e années du Couvent N.-D. du Rosaire.

Le R. P. V. Daviau, O.P., Curé, présidait la séance qui a présenté, comme toujours, un cachet de très grande distinction. Une foule nombreuse de parents et d'amis vinrent acclamer les quatorze graduées charmantes dans leurs toges blanches. Parmi les invités on remarquait le R. T. Turgeon, O.P., Sous-Prieur du Couvent d'Ottawa, le R. P. L.-M. Sylvain, O.P., Curé de la paroisse Ste-Catherine de Sienne, Trois-Rivières, Rvde Mère Saint-Maximilien, et Rvde Mère S.-J.-Baptiste d la Salle, conseillères générales, Rvde S. Ste-Alodie, Supre du Couvent N.-D.-du-Rosair, Rvde S. S.-Aurélien, directrice de l'école S.-Dominique, R. P. E. Laporte, O.P., R. P. J. Coderre, O.S.M., Rév. Frère Raphaël, Rév. Frère Gilbert, E.C., Madame E.-C. Desnoyers, prés. de l'Amicale du Rosaire, Mlle Béatrice Benoit, vice-présidente, Madame W. Grenier, prés. de la F.F.C.F., M. U. Bray, M. et Mme J. Goulet, M. et Mme Albert Mathieu, Mme F. Demers, Mlle Jeanne Benoit, présidente générale de la J.E.C.F.

Les élèves dont les noms suivent, ayant subi les Examens d'Immatriculation Provinciale, au Couvent Notre-Dame du Rosaire, ont reçu la croix décernée aux graduées. Par ordre alphabétique:— Mlles Madeleine Béland, Lucile Benoit, Albina Boivin, Pauline Demers, Catherine Fink, Claire Goulet, Monique Goulet, Gilberte Gravelle, Jeannine Lauzon, Mignonne Lavergne, Madeleine Mathieu, Rita, Michaud, Jeannette Paquin, Pauline Ranger.

Voici quel fut le programme de la soirée:— 1) Entrée des graduées; 2) Piano: Mlle Irène Aubry; 3) Violon: Mlle Aurette Gay; 4) Bienvenue: Mlle Monique Goulet, prés. de la J.E.C.F.; 5) Prix aux sous-graduées; 6) Duo: (Annette et Lubin): Mlle Catherine Fink, Mlle Lucile Benoit; 7) Médailles et prix aux graduées; 8) Chant et Récitation: Le Cor; Piano: Mlle Madeleine Mathieu; 9) Prix spéciaux: Mlle Pauline Démers; 10) Choeur: L'adieu, piano: Mlle Yvette Albert, B.A.; 11) Palmarès: Mlle Claire Mathieu, B.A.; 12) Professeur de Diction Mlle Florence Castonguay.

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

M. BASTIEN EST UN HOMME HEUREUX...

Il a épousé une "perle" de femme. Non seulement, c'est un cordon bleu, mais elle sait soigner son mari. Ce dernier se plaint-il que le travail le fatigue, qu'il rentre le soir exténué, éprouvant des douleurs de dos ou de reins... vite, madame Bastien procure à son mari quelques boites de PILULES MORO et voit à ce qu'il les prenne régulièrement. C'est ainsi que sans s'astreindre à un régime ennuyeux et pour une dépense insignifiante, M. Bastien "entretient" ses forces, comme il dit.

Pour conserver vos forces et votre endurance, prenez de temps à autre un traitement de PILULES MORO, si remarquables dans leurs effets lorsqu'il s'agit de combattre le manque de force, la perte d'appétit, la fatigue habituelle, la nervosité, les douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement).

Par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue St-Denis, Montréal

Carnet mondain

Le gouverneur général, escorté de Sir Shuldham Redfern et du major Mark Clayton, a présidé la distribution des prix au collège Ashbury, hier après-midi.

* * *

La princesse Alice, accompagnée de Mlle Vera Grenfell et du chef d'escadrille P. E. M. Leith, a assisté à une réunion du bureau du V.O.N. vendredi.

* * *

L'ambassadeur des E.-U. et Mme Ray Atherton arriveront des provinces maritimes, lundi.

* * *

Mme Atherton, femme de l'ambassadeur des E.-U. au Canada, a été reçue à un déjeuner au Riverside Golf et au Country Club par le groupe des femmes canadiennes de St-Jean, N.-B.

* * *

Mme Paul Thériault visite ses parents, M. et Mme Fernand Choquette, à Québec.

* * *

Jeudi soir, a eu lieu la fête champêtre annuelle sur le terrain de l'hôpital St-Vincent pour les incurables. La soirée était sous la présidence de la R. M. Sup., directrice de l'établissement, et de la présidente de l'auxiliaire, Mlle A. Baribeau, accompagnée de Mme P. Soublières, vice-présidente. Servaient les tables, Mmes A. Rivard, T. Lacroix, T. Provost. Les jeux et divertissements étaient sous la dire tion de Mme T. Caldwell, Mlles B. Gingras, D. Trudeau, T. Beaudry, T. Garneau et B. Couture. Pour la circonstance, tout était décoré de pivoines et de lanternes vénitiennes.

* * *

Mme J.-H. Chagnon passe une quinzaine chez son fils, à St-Hyacinthe, à l'occasion du grand Congrès Eucharistique.

* * *

Proulx-Cloutier

Mlle Simone Cloutier, de Hull, garde-malade graduée, annonce ses fiançailles à M. Armand Proulx, fils de M. et Mme Albert Proulx, de Wrightville. Le mariage aura lieu au début du mois d'août. Pas de faire-part.

* * *

Allard-Déziel

M. et Mme Raoul Déziel annoncent le mariage de leur fille, Paulette, à M. Jules Allard, fils du Dr et Mme H. S. Allard, de Hull. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église St-Joseph de Wrightville, le samedi, premier juillet, à neuf heures et trente.

* * *

Laflèche-Labelle

M. et Mme I. Labelle, de Messines, Qué., annoncent le mariage de leur fille Rita, à M. Roland Laflèche, fils de M. et Mme Albert Laflèche, de Hull. Le mariage a été célébré, ce matin, le dix-sept juin, à neuf heures, en l'église St-Raphael, de Messine, Qué.

* * *

Trahan-Lafond

Mme J. R. Lafond, de Hull, annonce les fiançailles de sa fille Claire à M. Jacques Trahan, fils du juge Arthur Trahan et de Mme Trahan, décédée. Le mariage sera célébré dans l'intimité samedi, le premier juillet, en l'église Notre-Dame de Grâce de Hull.

* * *

Tremblay-Dugas

A Hull, ce matin, en la chapelle privée de l'église Notre-Dame de Grâces, a été célébré le mariage de Mlle Cécile Dugas, fille adoptive de feu Mme Hilaire Bertrand, à M. Roland Tremblay, fils de M. et Mme Hilaire Tremblay. La mariée portait une toilette bleu pâle avec accessoires de même ton. Son bouquet se composait de roses. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au Standish Hall. M. et Mme Tremblay partirent ensuite en voyage à Montréal et Québec. Mme Tremblay portait à l'occasion un costume bleu turquoise et des accessoires de même teinte.

* * *

Désy-Langelier

Ce matin, à dix heures, en l'église Ste-Jeane d'Arc de Westboro, Ont., a été bénit le mariage de Mlle Marguerite Langelier, fille de M. et Mme J. A. Langelier, à M. Marc Désy, fils de M. et Mme Désy, décédés. M. l'abbé Eug. Olivier, cousin de la mariée, a bénit l'union. Des pivoines blanches liées en gerbes ainsi que des corbeilles de fleurs décoraient le sanctuaire et la nef. M. Yvon Déziel touchait l'orgue. Etaient solistes, Mme L. Rossignol et M. O. Barrette. M. Langelier accompagnait sa fille et M. Jean Désy, était le témoin de son frère. Mlle Yvonne Langelier, soeur de la mariée, était fille d'honneur et M. Jean Désy agissait comme garçon d'honneur. La mariée portait une robe aux lignes classiques en dentelle blanche avec voile long retenu par un bonnet genre "Marie Stuart". Son seul bijou était un pendentif en or surmonté de perles: souvenir de famille. Son bouquet se composait de gardenias.

Le Dr Guy Langelier et M. Lucien Langelier, frères de la mariée, plaçaient les invités. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à la résidence des parents de la mariée. M. et Mme Désy partirent ensuite en voyage au Mont-Tremblant, Qué. Mme Désy portait alors un ensemble imprimé en crêpe gris "Ducharme", un manteau redingote en lainage rouge et des accessoires bleu marine.

M. et Mme Désy éliront domicile à Montréal, Qué.

* * *

Ferrie-Dorion

En l'église du Christ-Roi, le samedi 17 juin, M. l'abbé Ernest Béchard a bénit le mariage de Mlle Juanita Dorion, fille de M. et Mme Théopha Dorion, d'Ottawa, à M. Archie Ferrie, fils unique de M. et Mme R. Ferrie, de Toronto. M. T. Dorion accompagnait sa fille et M. R. Ferrie était le témoin de son fils. La mariée portait une robe en jersey de soie bleu pâle avec accessoires blancs. Elle tenait un bouquet colonial composé d'oeillets blancs. Son seul bijou consistait en un collier de perles. Etaient filles d'honneur, Mlles Norberte et Jocelyne Dorion, soeurs de la mariée. A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée. M. et Mme Ferrie partirent ensuite pour Pine Lodge. Mme portait un ensemble nuance chaine dorée et accessoires bruns.

A leur retour, M. et Mme Ferrie demeureront à Ottawa.

* * *

Groleau-Woods

Samedi dernier, en la Basilique d'Ottawa à 8 heures, M. l'abbé A. Benoît, vicaire, bénissait le mariage de Dora Groleau, fille de M. Gilbert Groleau et de feu Victoria Legault, d'Ottawa, à M. Walter Woods, fils de M. et Mme Ormond Woods, de Wrightville.

La mariée était accompagnée de son père et M. Frank Albert servait de témoin à son petit-fils.

La nouvelle mariée portait une robe de crêpe blanc avec diadème et voile. Son bouquet était de roses et d'oeillets.

Après la réception donnée chez M. Groleau, rue St-Patrice, les époux partirent pour un voyage à Québec. A leur retour, ils habiteront Wrightville.

Mme C. O'Hare, de Toronto, était au nombre des invités.

Prochain mariage

Mademoiselle PAULETTE DEZIEL, fille de M. et Mme Raoul Déziel, et monsieur JULES ALLARD, fils du Dr et Mme H.-S. Allard, dont le mariage sera célébré samedi, le 1er juillet.

Des félicitations à 300 étudiants

Trois cents élèves des high schools d'Ottawa ont reçu des félicitations du ministre des services nationaux de guerre, le major-général Laflèche, pour le beau travail qu'ils ont fait lors de la journée de récupération, le 6 juin dernier. "En travaillant une journée pour recueillir les papires de rebuts vous avez aidé vos frères qui servent outre-mer," a déclaré le général Laflèche. Sans leur concours, la campagne n'eut pas été un si grand succès. Ils aidèrent à remplir 200 camions ou en d'autres termes, ils prirent une grande part à la cueillette de 300 tonnes de vieux papier.

M. C. E. Pickering, président du comité de récupération, a aussi remercié les étudiants. Ils assistaient à une représentation spéciale au théâtre Capitol.

Treize recrues chez les aviateurs

Treize hommes, dont quatre d'Ottawa, se sont enrôlés dans l'aviation canadienne au centre de recrutement numéro 12, rue Queen entre le 26 mai et le 15 juin, a déclaré le lieutenant de section C. A. Summers, officier commandant.

Ceux d'Ottawa: W. O. Kap, hôtel Windsor; G. G. Lyon, 194, avenue Powell; G.-A. Gagné, 233, rue Clarence et R. E. Lashely, 144, McLeod.

Ceux de la région: G. P. Clemen, Renfrew; D. P. Fox, Smith Falls; J. E. Byrne, Stanleyville, Ont.; J. E. P. Stewart, Rockcliffe; M. J. O'Reilly, Eganville; J. C. Marrs, Brockville; W. G. Scott et J. A. Black, tous deux de Kingston.

Coquet tablier

Tablier de 1 vge de tissu 3605 appliqué compris

Portez vos propres insignes lorsque vous travaillez dans la cuisine. Le patron pour ce tablier d'une facile réalisation comprend la découpure pour l'appliqué.

Le no 3605 se présente en une taille et peut être fait d'une verge d'un tissu de 35 pouces.

Envoyez 20c pour le patron et tous les détails.

Le prix du patron est de 20 sous celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, de préférence des bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

Succession de Mme Marshall

M. William-M. Marshall est le principal bénéficiaire dans la succession de feu Mme Ethel-Louise Marshall, veuve de feu Harold-D. Marshall, dont le testament a été homologué en cour de tutelle, hier après-midi, au montant de $49,293.96. Il reçoit la somme de $43,042.76.

Les autres bénéficiaires sont Morley-R. Marris, un frère, de New-York, $1,500; Shirley-May Marris, une soeur, de New-York, $1,500, et Mary-Elizabeth Martin, une fille, d'Ottawa, $3,000. Elle laisse aussi à Louisa Carvill, femme de ménage, d'Ottawa, la somme de $300.

Voici l'inventaire du testament: immeubles, $1,700; hypothèques, $10,983.21; argent, $437.41; obligations, $34,210; titres, $86.30 et autres, $1,925.

William-Morley Marshall et Stanley-G. Metcalfe, c.r., sont les exécuteurs testamentaires et Me Metcalfe est avocat du testament.

Jack Barlow est sorti de l'hôpital

L'officier-pilote Jack Barlow, fils de l'inspecteur John Barlow, de la police municipale, et de Mme Barlow, 642, avenue Bronson, un des membres de la fameuse "Moose Squadron" du C.A.R.C. stationnée en Angleterre, dit dans une lettre à son père, dernièrement, que la "bataille ne fut pas terminée tant que le dernier coup ne fut pas tiré". Dans le dernier raid de ses nouvelles envolées, il se brisa plusieurs côtes et dut faire un séjour à l'hôpital. Dans sa lettre, il déclara que durant la bataille, le tir anti-aérien était bien fourni.

Venant de sortir de l'hôpital, l'officier-pilote Barlow a commencé une période d'instruction. Il est outre-mer depuis janvier 1943 et prit part aux raids les plus intenses du C.A.R.C. au-dessus du territoire ennemi. Une soeur Eleanor, est membre du corps auxiliaire féminin de l'Armée canadienne, à Ottawa.

CONTRE LES VERS

Les enfants ont besoin de l'aide des MOTHER'S FRIEND en ces jours changeants! Il aide à les protéger contre les vers, et autres maladies des enfants. Maintient le fonctionnement régulier de leurs intestins. Très calmant, aussi! Essayez-le.

L'amiral Nelles et Brockington dans la capitale

Le vice-amiral Percy W. Nelles, chef de la mission navale canadienne outre-mer, de retour des côtes envahies de la Normandie, a déclaré à son arrivée à l'aéroport de Rockcliffe, de bonne heure ce matin, que l'invasion avait progressé selon les prévisions, mais qu'il avait été surpris que les Allemands n'aient pas opposé de résistance plus tôt.

"Les opérations dont j'ai été témoin sur les côtes étaient presque parfaitement organisées, tout procédant selon les prévisions", déclara-t-il. Il ajouta que les soldats canadiens qu'il avait vus au combat avaient un excellent moral.

L'amiral Nelles fera rapport sur toutes les opérations d'invasion au ministre de la Marine Macdonald plus tard ce matin. Il ignore combien de temps il restera au Canada.

Le premier homme à atteindre Ottawa de retour des côtes envahies de Normandie, était Léonard W. Brockington, conseiller de la B.B.C. sur les affaires du Commonwealth, qui déclara lors de son arrivée à l'aéroport de Rockcliffe de bonne heure ce matin que les Canadiens semblaient progresser "sûrement", lorsqu'il les a vus pour la dernière fois sur les côtes normandes.

Le conseiller Brockington a été témoin des débarquements alliés du pont du Sioux qui approcha à moins de deux milles de la côte française, et il a déclaré que les innombrables vaisseaux que l'on apercevaient de tous côtés sur la Manche formaient une vision véritablement grandiose. Le moral des soldats canadien est le plus haut qui soit, a affirmé M. Brockington.

PRETENTIONS NAZIES

LONDRES, le 17 — (P.A.) — Le haut-commandement allemand a déclaré, aujourd'hui, que les troupes nazies ont repris la plus grande partie de la région forestière au sud de Bavent, dans des contre-attaques à l'est de la rivière Orne, et avouent que les Américains ont atteint Saint-Sauveur, dans le secteur ouest.

Bavent est à environ trois milles au nord de Troarn et à environ la même distance à l'est de la rivière.

SOLDATE DEFRAICHIE — QUE SIGNIFIENT CES FRONCES FRIVOLES ?

Pouvez-vous vous imaginer une telle chose pour une WAC? Non, n'est-ce pas! Nous assurons la priorité aux vêtements de l'armée afin que cela ne se présente pas! Vous, aussi, pouvez compter sur nous pour un prompt service. Donnez-nous le temps d'exécuter un bon ouvrage, lorsque vous ferez nettoyer vos vêtements.

PATTONS

Limited

Le meilleur nettoyeur à Ottawa

8-2800 3-1872

123, rue Bank. 1200 Wellington

M. Victor Podoski quitterait Ottawa à la fin de juillet

M. Victor Podoski, ministre de Pologne au Canada, est revenu de Washington hier, après une visite en compagnie de son premier ministre, l'honorable Stanislaus Mikolajczyk. M. Podoski s'est dit très satisfait des résultats de l'entrevue, et il croit aussi que son premier ministre a aimé son séjour aux Etats-Unis.

Interrogé quant à son départ pour son nouveau poste à Londres, M. Victor Podoski a répondu qu'il ne croyait pas partir avant la fin de juillet. Son successeur n'est pas encore nommé.

Répercussion de la victoire CCF

NEW-YORK, le 17 — (P.C.) — La victoire de la C.C.F. aux élections de la Saskatchewan a encouragé le parti socialiste des Etats-Unis, qui cherche à créer une aile gauche politique semblable à la C.C.F. au Canada.

Norman Thomas, 59 ans, chef du parti socialiste, voit dans la victoire C.C.F., en Saskatchewan, "un grand encouragement à nous tous du continent nord-américain".

Thomas, qui a été choisi candidat présidentiel à la convention du parti socialiste à Reading (Penn.), le 4 juin, fera la campagne sur un programme analogue à celui de la C.C.F.

REYKJAVIK, le 17. (PA) — Sweinm Bjornsson, qui a été régent durant ces trois dernières années, a été élu, aujourd'hui, premier président de l'Islande.

On recommande le gel des employés dans les hôpitaux

L'Association alliée des Métiers et du Travail a adopté hier soir une recommandation du comité exécuitf que le gel des ouvriers à leur travail soit étendu aux hôpitaux d'Ottawa. On doit envoyer une copie de cette proposition aux commissaires de l'Hôpital municipal.

Bien que la CIO ait annoncé son intention d'entrer dans la politique canadienne, l'association a laissé ses membres libres dans le domaine politique, mais elle les a priés de donner leur appui à tout confrères qui entrerait dans une lutte politique en tant que membre d'une union internationale et sans autre étiquette de parti.

L'association a rendu hommage à la mémoire d'A. J. Freiman, décédé récemment. Elle a reçu quatre nouveaux délégués: MM. Robert Smith, de la Fraternité des Charpentiers, et G. Kennedy, G. V. Armstrong et A. Lebrun, de l'union des Typographes d'Ottawa.

...le réputé Livre de Recettes Boston
La première fois en français

2.85

Le résultat de plus de cinquante ans de recherches dans la science culinaire, ce livre de recettes vous présente 3,234 recettes pratiques appropriées à la vie moderne. Les tables de mesures et les conseils appréciables sont complètes avec les températures exactes et les méthodes de cuisson. Le texte français est une traduction conforme de la septième édition anglaise. Traduit par Madeleine Bodier de la revue corrigée de Wilma Lord Perkins. Ce précieux livre devrait se trouver dans tous les foyers canadiens. Procurez-vous votre exemplaire chez Freiman, rez-de-chaussée.

A. J. Freiman Limited

PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal.

H. E. GREENSPOON, M.I.R.A., Montréal, P.Q., architecte

Présentation de la façade de SHAFFER'S LIMITED par l'architecte, du nouveau magasin à rayons et actuellement en construction à 147, rue Rideau. Les entrepreneurs sont Ross Meagher Limited, Ottawa. Le magasin devrait être prêt pour occupation vers le 1er septembre.

SHAFFER'S, Limited

Le Festival sportif du 24 juin sera le plus élaboré de tous

La fête champêtre qui sera tenue à l'Ovale de l'Université réunira des milliers d'enfants de notre capitale

Tout en prenant part à des événements sportifs et à un programme récréatif, participants et spectateurs feront un acte de fierté nationale — Le comité spérial sous M. Wilfrid Lecompte, travaille sans relâche à faire de cette fête un succès sans précédent dans nos annales. — Une parade nouveau genre en bicyclette — Courses et autres événements sportifs devant l'estrade

UNE FETE POUR TOUS

par Henri LAPERRIERE

Nous avons peu parlé depuis quelque temps de la magnifique célébration que la commission des sports de l'Association St-Jean-Baptiste prépare pour le samedi 224 juin, jour de notre fête nationale. Mais si nous avons peu écrit dans nos pages, n'allons pas croire que le comité d'organisation de cette fête, présidé par M. Wilfrid Lecompte, président de la section Ste-Anne, a été inactif. Bien au contraire, les organisateurs de cette fête sont occupés tous les jours, ont des réunions tous les soirs afin de préparer un programme sportif et récréatif comme le tout-Ottawa français n'a jamais vu.

Ce grand festival sportif d'été sera tenu à l'Ovale de l'Université d'Ottawa le samedi 24 juin prochain. Dans l'après-midi, ce sera grande fête pour tous les écoliers d'Ottawa et d'Eastview. Le soir, ce sera fête pour les parents et les grandes personnes en général. Un programme très amusant et des plus intéressants sera présenté. Notre fête nationale sera dignement célébrée et quand la journée sera passée, on pourra dire que les Canadiens français de la capitale peuvent bien faire les choses. D'ailleurs, les succès remportés par nos organisations sportives depuis quelque temps, sont bien connus de notre population et comme les directeurs sont tous des enthousiastes, tentent toujours de faire les choses de mieux en mieux, on peut prédire un franc succès lors de la célébration de notre fête nationale.

LA FETE DES JEUNES

Le 24 juin sera fête générale pour tous les Canadiens français de la capitale. Le réveil qui s'est opéré chez les nôtres depuis quelques années sera plus évident que jamais samedi prochain. Dans l'après-midi, des milliers d'enfants de nos écoles françaises de la capitale envahiront l'Ovale de l'Université d'Ottawa afin d'assister au programme sportif qui s'y déroulera. Plusieurs de ces enfants prendront part aux cinquante numéros et plus qui constituent le programme de l'après-midi. On a demandé à toutes les écoles de la capitale de choisir leurs élèves les mieux doués dans l'athlétisme et le sport pour les représenter dans les différentes épreuves de l'après-midi. Le programme, tracé à la dernière assemblée du comité, comprend des courses de tous les genres depuis l'humble course à pieds de cinquante verges jusqu'à la course plus compliquée dite "à la brouette", sans oublier la toujours amusante course aux obstacles.

Un effort qui a porté fruit

Quand notre mouvement sportif fut créé, on insista sur le point établi: "Un esprit sain dans un corps sain". Fournir à nos enfants des moyens de récréation qui développeraient leur résistance physique; leur enseigner le sport et l'art de bien jouer; leur apprendre à accepter une défaite dans le même esprit que la victoire; leur fournir des jeux nombreux et variés qui leur feraient éviter l'oisiveté et par le fait même les mauvais penchants qui bien souvent sont désastreux.

La saison des vacances est arrivée et les enfants seront libres pour près de trois mois. Ce festival leur fournira le moyen de bien commencer les vacances.

De la variété

Les jeunes aiment ces grands rassemblements et celui du 24 juin sera le plus considérable qu'on aura vu à Ottawa depuis plusieurs années. Près de vingt écoles de la capitale et d'Eastview assisteront en masse à la fête de samedi prochain. Un grand nombre prendront part aux courses, aux sauts, à la parade en bicyclette et aux autres événements sportifs de l'après-midi.

Une des attractions qui attirera le plus d'intérêt de la part des participants comme de la part des spectateurs, sera la grande parade en bicyclette où tous les participants seront costumés et où leur bécane sera décorée à qui mieux mieux. Ce genre de spectacle était jadis populaire à Ottawa, mais malheureusement est passé dans le domaine de l'oubli.

Les organisateurs de la fête de samedi prochain veulent rétablir cette belle pratique et invitent les centaines de cyclistes de la capitale, jeunes et vieux, de garnir leur bicyclette de la façon qu'ils voudront, de se costumer eux-mêmes et de prendre part à cette parade costumée qui se terminera devant l'estrade de l'Ovale. De magnifiques prix seront présentés aux gagnants.

Il y aura également une parade du même genre le soir et les concurrents de l'après-midi pourront également y prendre part.

Programme bien rempli

Le programme de l'après-midi comprend plus de cinquante numéros. Le comité en charge de ce festival a tout préparé son plan d'ensemble et on peut être assuré que tout se fera avec ensemble et harmonie. On a désigné chacun à son poste pour ce jour-là et chose certaine, l'organisation ne fera pas défaut.

L'expérience acquise au cours des deux festivals d'hiver et au cours des fêtes champêtres et autres, organisées dans le passé, sera mise à profit par les membres des comités de la célébration de la fête nationale.

Ces dévoués collaborateurs à la cause sportive, les représentants de chacun de nos paroisses sur ce comité spécial de la St-Jean-Baptiste, ont accepté avec empressement les tâches qui leur furent assignées et chacun sera à son poste.

Une fête de telle envergure nécessite des gens bien disposés, des hommes d'expérience. Elle nécessite surtout des hommes de bonne volonté et nous les trouvons au sein de ce comité local. Dans la personne de M. Wilfrid Lecompte, notre société nationale ne pouvait trouver de meilleur candidat au poste de président de cette fête nationale à l'Ovale. Les autres membres de ce comité sont des sportifs dont l'enthousiasme et le dévouement sont connus de tous.

Programme du soir

Il y aura également fête du soir à l'Ovale. Tous les Canadiens français de la capitale et des centres environnants sont invités d'assister à la magnifique soirée qui aura lieu au terrain de l'Ovale. C'est bien compris qu'il n'en coûte rien pour être admis sur le terrain.

Un système de hauts-parleurs et des réflecteurs électriques puissants sera installé et aucun détail n'échappera à la vaste foule.

Toutes les paroisses se sont données la main et comme ce l'est toujours dans le cas des grandes démonstrations religieuses, nos concitoyens sauront encore ce jour-là, prouver leur fierté nationale en se rendant en foule à ce programme récréatif et sportif, à cette démonstration publique de notre attachement à notre langue, à notre patrie et à notre foi.

Horace Bellemare y sera avec son "gazou" lundi

Robert Mantha et sa constellation d'étoiles de Ste-Anne a passé une "soince" au club L'Ecuyer au score de 15 à 11 jeudi soir dernier et les deux mêmes équipes se rencontreront lundi soir, encore à l'Anglesea, dans un match-retour. Il s'agit de la ligue des paroissiens de Ste-Anne et ce match-retour de lundi soir fournira des étincelles.

Les trois frères Lachaine, membres de l'équipe L'Ecuyer, ont tenu un caucus de famille et ont décidé qu'il fallait à tout prix faire le blocus des bombardiers de Mantha. Les porte-couleurs de L'Ecuyer seront encore au grand complet lundi mais cette fois ils seront décidés plus que jamais à lutter pour la victoire. "Après tout, de nous dire Albert L'Ecuyer, mentor de l'équipe, nous ne sommes pas des cabochons et nous sommes convaincus que nous pouvons pousser une dégelée en règle aux hommes de Mantha".

Ainsi déterminés on peut être assuré que Mantha et ses matamores auront la frousse de leur vie quand ils auront à affronter leurs adversaires lundi soir au carré Anglesea à 7 h. Les fervents des deux équipes se promettent d'y être avec tambours, trompettes et jusqu'à Horace Bellemarre qui y sera avec son "gazou".

Un "Round-Robin" au club Canadien demain après-midi

Le club de tennis Canadien, chemin de Montréal, invite tous ses membres à prendre part au tournoi "round-robin" qui sera tenu demain après-midi à 2 h. 30.

Les courts du club Canadien sont plus populaires que jamais cette année et la température idéale que nous avons eue jusqu'ici a fort favorisé le jeu.

Le président J. Eudore Drouin ainsi que les autres directeurs de ce tournoi comptent sur la présence de plusieurs anciens membres pour les rencontres de demain après-midi.

Notre-Dame gagne

Le club junior Notre-Dame de la ligue de la St-Jean-Baptiste a remporté une écrasante victoire de 20 à 1 hier soir contre le club St-Thomas d'Aquin de Billings Bridge. René Poirier a été solide sur le monticule des gagnants. Les gars du Bingham, pilotés par notre ami René Lavigne, ont pris une avance de sept points dès la première manche et ont accumulé point sur point en cours de route. Le St-Thomas d'Aquin a droit aux éloges toutefois pour son bel esprit en présence d'un club bien supérieur. Ses joueurs n'ont jamais cessé de jouer du beau jeu et de donner un bel effort.

Armand Bourdages relève le défi au nom des Bébés

Au Festival

M. CONRAD CHARRON est un des membres du comité spécial de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa, qui prennent part à l'organisation de la journée sportive qui se déroulera à l'Ovale de l'Université, samedi prochain le 24 juin dans l'après-midi et dans la soirée. M. Charron est un sportif de longue expérience dans l'organisation et les services qu'il rend à la cause des jeunes ne se mesurent pas. C'est lui qui a présidé avec tant de succès le comité de natation chez nos écoliers. Les brillants succès remportés dans les récents tournois de natation sont les suites de son initiative.

Jean-Pierre Roy débute bien avec les Royaux de l'Int.

SYRACUSE, N.-Y. —(PA)— Jean-Pierre Roy, récemment acquis des Red Wings de Rochester par les Royaux de Montréal a fait de bons débuts pour sa nouvelle équipe en tenant les Chiefs de Syracuse à deux coups sûrs. Et, ainsi permettre aux siens de l'emporter par 4-1. C'est le deuxième gain des Royaux au Dépens des locaux, dans une série de trois joutes.

Val-Tétreau visite Pointe-Gatineau

La ligue de balle-molle Saint-Joseph de Wrightville présente deux autres joutes, demain après-midi. Le clan Val-Tétreau qui n'a pu réussir à triompher jusqu'à date tentera de remporter une première victoire demain après-midi lorsqu'il rendra visite à la Pointe-Gatineau. Cette dernière est troisième dans le classement et une victoire lui permettrait de passer au second crochet.

Au parc Larocque, Le Droit et le Restaurant Cloutier en seront aux prises. Les Restaurateurs veulent triompher afin de passer seul au premier crochet qu'il partage actuellement avec le magasin W. Séguin, quant aux journalistes ils n'ont qu'un seul gain à leur crédit, présentement et désire ardemment accumuler d'autres succès.

Voici le classement actuel:

Classement

Club	J	G	P	Pr	Ctr	Pts
W. Séguin	4	3	1	22	18	6
Rest. Cloutier	4	3	1	40	36	6
Pointe-Gatineau	3	2	1	28	29	4
Le Droit	4	1	3	28	31	2
Val-Tétreau	3	0	3	12	28	0

Huitième triomphe des invincibles Montagnards, hier

Heir soir, au parc Fontaine, le Notre-Dame de Donat Limoges n'a pu parvenir à arrêter la marche victorieuse des Montagnards de Wrightville. Oui, ces derniers ont enregistré leur huitième gain consécutif dans la ligue de baseball juvénile de Hull en l'emportant par 7-6 dans un combat des plus intéressants jusqu'à date tant sur le losange du parc Fontaine que celui de parc Larocque.

Le pointage suffit à nos lecteurs pour leur faire pressentir que le combat a été contesté et intéressant. Les porte-couleurs des deux clans évoluèrent avec maitrise et surent démontrer leur savoir faire

Les meilleurs cogneurs des vainqueurs ont été les deux frères Desjardins, Gaston et Rodolphe, ainsi que Maurice Lavoie qui y allèrent avec deux coups chacun. Les autres troupiers surent aussi branler la masse avec maitrise et s'assurer d'une autre victoire.

Chez les perdants, le meilleur frappeur a été Laurent "Joe Louis" Cloutier qui expédia la balle à longue distance pour réussir un circuit et en plus un simple. Bernard Limoges a réussi un triple et un simple.

Par manches:

Montagnards ..... 011 300 2—7 8 3
Notre-Dame ..... 013 110 0—6 7 5

Arbitres: A. Roy, O. Chénier et P. Grenier.

Partie pour dimanche, à 1 h. précise au parc Fontaine: Verdun visite Champlain.

Lundi: Champlain visite Notre-Dame, au parc Fontaine à 6 h. 30 précises.

P.-E. Guénette, sec.-tré.

Le clan Philippe triomphe par 7-4 à Gatineau Mills

Mercredi soir, dans la ligue St-Jean-Baptiste de Gatineau, le club Bélec et le club Philippe se sont disputés une partie fort contestée. Philippe gagna au pointage de 7 à 4. Paul Mongeon, arrêt-court, de Philippe, tapa le seul circuit de la joute. Les deux lanceurs se distinguèrent au monticule.

Batteries: BELEC — lanceur, Raymond Mayer; receveur: Marcel Bélec et Rosaire Gibeau.

PHILIPPE — Lanceur, Jean-René Monette; receveur, Jack Brazeau.

Dimanche après-midi, deux joutes sont à l'affiche:

Nault vs Mercier
Bélec vs Philippe.

Laval et Sylvain sont vainqueurs dans le tournoi

Par Rickey

Le Club Laval qui a si bien figuré l'an dernier dans le tournoi de croquet canadien-français de la St-Jean-Baptiste, continue encore cette année de se faire valoir, et jeudi soir nous l'a doublement prouvé, en prenant la mesure du club St-Charles au compte de 2-1. Cette double victoire des gars de la Basse-Ville contre nos "pauvres" Charlots les mettent solidement en première place dans le tournoi de la Commission des Sports. Une autre série de joutes s'est disputée à Sylvain le même soir, et les troupiers de Lorenzo Pichette sont sortis victorieux au compte de 3-0 contre le malheureux club d'Orléans. Ces trois défaites que mes amis d'Orléans viennent de subir, à la suite des trois autres défaites contre Laval, dimanche dernier, les tiennent dans le caveau, mais je suis certain que nos gars d'Orléans ne resteront pas là longtemps. La série entre Eatsview et Val-Tétreau n'a pas eu lieu pour des raisons majeures que nous attendrons de vous faire connaître, dès que le comité de croquet de la commission des Sports se réunira.

Les joutes à St-Charles

Les trois joutes disputées à St-Charles furent chaudement contestées. De beaux coups furent tirés des deux côtés. Particulièrement celui d'Oscar Jobin à la deuxième joute, alors que l'ami Jobin se trouvait seul contre deux Charlots et que la partie semblait pencher du côté de St-Charles. Mais notre jeune joueur du club Laval ne se décourage pas et donnez-lui une chance de tirer même à une quarantaine de pieds et vous pouvez être certains que l'ami tirera avec précision. Un autre coup que l'on ne doit pas oublier de mentionner, fut celui de "Tom" Cousineau, du club St-Charles. "Tom" n'est pas un "jeune" joueur, mais il peut encore montrer à plusieurs, l'art de tirer des coups de distance. Le coup de "Tom" fut répété deux fois, alors que St-Charles reprenait le jeu perdu. Les distances furent l'un de 60 pieds, et l'autre tout près de 75 pieds. Félicitations à nos deux francs-tireurs qui ont joués brillamment pour donner une victoire à leur club respectif.

Voici en détail le résultat des 3 joutes disputées à St-Charles.

Première partie:— Laval: "Pit" Gauthier et George Lafontaine. St-Charles: Henri Joanisse et Jos. Landry. Partie gagnée par Laval. Arbitre: T. Cousineau. Juge: W. Gosselin.

Deuxième partie:— Laval: O.-J. Jobin et Adélard Savard. St-Charles: N. Vanasse et L. Richard. Partie gagnée par Laval. Arbitre: T. Cousineau et juge: Jos. Landry.

Troisième partie:— Laval: I. Jobin et L. Gauthier. St-Charles: Rémi Huneault et T. Cousineau. Partie gagnée par St-Charles. Arbitre: H. Joanisse. Juge: G. Lafontaine.

Les joutes à Sylvain

Les 3 joutes disputées à Sylvain et gagnées par ce club, permirent aux gars de St-Jean-Baptiste de prendre la 2ème place dans le tournoi. La "victime" était le club Orléans qui malgré leurs défaites ont joués avec la "guigne" contre eux, particulièrement à la première partie, alors que Charbonneau en passant sa dernière broche "se tua". Son partenaire Gauthier trouva la surface du jeu à Sylvain un peu trop rapide, et ne réussit qu'à se rendre à son 1er piquet et il se trouve "en queue". Rosaire Schryburt reprend et la partie se termine alors que Bernard Fournier fait le tour

A la deuxième, Orléans sembla se replier au commencement. Mais l'expérience de Bertrand et Legault était trop forte pour les gars d'Orléans. La partie fut jouée avec précaution ce qui permis à Sylvain de remporter une 2ème victoire.

Orléans fait du beau travail mais perd encore

A la troisième, Cholette et Cossette d'Orléans font du beau jeu et de très longs coups sont tirés. Mais voilà que Vic Lalande tire un coup très difficile qui change le cours de la partie. Sylvain reprend alors le jeu avec E. Fournier, et le compte final se lit: Sylvain, 3; Orléans, 0.

Résultat en détail des 3 joutes à Sylvain

1ère partie:— Orléans: A. Charbonneau et M. Gauthier. Sylvain: R. Schryburt et B. Fournier. Gagnée par Sylvain.

2ème partie:— Orléans: J. Lamoureux et Turgeon. Sylvain: A. Bertrand et W. Legault. Gagnée par Sylvain.

3ème partie:— Orléans: J. Cholette et A. Cossette. Sylvain: Vic Lalande et E. Fournier. Gagnée par Sylvain.

Cregan défait Paradis à l'Audi.

Le programme de boxe présente hier soir, à l'Auditorium n'a pas été un succès des plus enviables. Une maigre assistance entourait l'arène et deux boxeurs qui devaient faire leur apparition brillaient par leur absence. Ces absences obligèrent les promoteurs à canceller deux combats.

Len Cregan qui, depuis quelque temps n'enregistre que des triomphes a continué sa poussée aux dépens de Bud Paradis en démontrant trop de classe pour le montréalais Cregan mérita l'honneur d'une mise hors de combat technique après la 51ème seconde de la seconde ronde. Paradis fut des plus courageux, mais l'aviateur de Rockcliffe était en parfaite condition et se montra trop habile pour son opposant.

Le jeune Roger Mineault a décisionné Davey Rocket dans une rapide semi-finale.

Roland Artelle s'est vengé de Roland Aubry en remportant à son tour une décision très serrée après trois rondes de combats très intéressants.

LES RESULTATS

112 lbs — Gene Boileau gagne la décision sur John Ouelette.
147 lbs — Hank Holloway prend la décision sur Paul Wong.
112 lbs — Ronnie Lacelle gagne la décision sur Bob Wyman.
118 lbs — Lloyd Kenny, Ottawa gagne la décision sur Hubert Delorme, Montréal.
118 lbs — Clayton Kenny, Ottawa, gagne la décision sur Hubert Gagnier, Montréal.
140 lbs. (semi-finale) — Roger Mineault, Ottawa, gagne la décision sur Davey Rocket, Montréal.
147 lbs — Len Cregan, Rockcliffe, R.C.A.F., gagne par K.O. technique sur Bud Paradis de Montréal. (51 secondes de la deuxième ronde).

Officiels: Arbitre, Art Crowe; juges, Capt. P. W. Cameron, Capt. H. Stewart et Capt. H. Marshall; chronométreur, Bill Dexter; docteur, Dr S. L. E. Danby; impresario, Gib Collins et Mel Swartman.

Arthur Caron est nommé président de la ligue HISCO

La ligue Hisco a tenu une assemblée vendredi soir à son local et M. Arthur Caron a été nommé président pour remplacer M. Adolphe Mathieu qui a demissionné. Le choix ne pouvait être meilleur, puisque M. Caron est un des meilleurs sportifs de la ville de Hull; il a fait ses preuves dans plusieurs clubs de balle et de hockey. Il est aussi un citoyen hautement estimé dans la vie publique par sa justice et son dévouement. M. André Desjardins occupe le fauteuil de vice-président tandis que le trésor est confié à M. Roland Grandmaître. M. Gérald Lafortune remplira la fonction de secrétaire et M. Roger Perron, un jeune spotif en herbe aura la charge de statisticien. La publicité est sous les soins de M. Fernand Grandmaitre. Nul doute que sous la direction d'un tel comité la ligue Hisco ne connaitra que des jours heureux et remplis de succès. La cédule n'est pas encore tracée, mais elle le sera pour la semaine prochaine.

Les joutes qui seront disputées entre les 6 équipes auront lieu au Parc Moussette à Val-Tétreau tous les dimanches après-midi et les lundis et mercredis soirs.

Dimanche à 1.30 p.m., les collets blancs de l'office rencontreront les étoiles du Cleaning sous la direction de Siméon Lauzon. La deuxième partie aura lieu entre les chauffeurs de fournaise et les troubadours de la Core-Room.

Les collets blancs enverront M. Adrien Beaulne sur le monticule et Georges Bourgeois derrière le marbre. Le Cleaning enverra à la ligne de feu A. Godmaire, et Duguay pour le poste de receveur. Dans la seconde joute nous verrons Lucien Caron servir ses boulets à son jeune receveur Roland Schnobb et les troubadours de Paul Lacroix auront R. Frappier, lanceur, et C. Morin pour combattre les faiseurs de braise. Les joutes seront sous la direction d'arbitres compétents.

Donc tous sont invités au parc Moussette pour dimanche. Qu'on se le dise.

Les Aviateurs aux prises avec les Volants, demain

Les Aviateurs de Rockcliffe tenteront tout ce qu'ils pourront pour triompher lorsqu'ils en viendront aux prises avec les Volants de Hull dans la première joute du programme double de la ligue Interprovinciale présenté demain après-midi au stade de Hull. Un gain suffirait aux Aviateurs pour passer sur un pied d'égalité en première place.

Dans l'autre pièce de l'après-midi, les porte-couleurs du Laurier en viendront aux prises avec le Royal-Canadien. Les jeunes du Laurier ont perdu leurs deux dernières rencontres, mais comptent retourner dans la voie victorieuse dès demain.

Jimmy Sherwood qui a su si bien se tirer d'affaires, la semaine dernière sera probablement opposé à Lefty Barbaro

Le Moulin du Bas gagne une partie serrée hier soir

Les frères Chartier s'y sont distingués.

Rémi Sylvestre, gérant du club de balle molle du moulin du bas chez Eddy, n'a pas encore connu la défaite. Hrier soir, sur le terrain de la compagnie, son équipe a remporté une éclatante victoire de 2 à 1 contre l'équipe du moulin à papier de la Cie J. R. Booth. Les deux frères Chartier, Jean-Paul lanceur et Cyrias se sont particulièrement distingués.

Jean-Paul a été solide au monticule et de plus il a cogné un long trois-buts en quatrième manche et a lui-même compté le point décisif. Il a franchi la plaque à la suite d'une erreur d'un joueur adversaire. Son frère Cyrias a fait un attrapé sensationnel à la sixième manche alors que le club de Booth avait deux hommes sur les buts. Si Cyrias avait manqué cette balle les gars de Booth auraient remporté une victoire. Donc, la victoire d'hier soir pour l'équipe du moulin du bas est attribuée aux frères Chartier.

Les équipes:

Booth — Plante, rec; M. Brunet, 1er but; Jolicoeur, 2ème; Donat Lesage, c.a.; Paul Riel, lanc; Abbott, c.c.; Ouellette, c.d.; Sauvé, 3ème; Marcil, c.g. H. Brunet à la sixième a remplacé Ouellette.

Eddy — Cashman, 2ème; C. Chartier, c.c.; Lorne Routliffe, 3ème; Jean-Paul Chartierm lanc; Lloyd Routliffe, 1er; Thérien, c.g.; Emilien Charron, c.a.; Demeulle, rec.; Claydon, c.d.; Prince Lesage remplaça Claydon à la 5ème.

Desjardins a remplacé Thérien à la cinquième.

Score par manches:

Booth .... 0 0 1 0 0 0 0 — 1
Eddy .... 0 0 0 2 0 0 x — 2

Arbitre: Calixte Laurin.

Prochaine joute: lundi soir à 6 h. 45 au terrain Eddy.

Les Mécaniciens de Maurice Cousineau contre les Généraux de Booth dont Jimmy Humphrey est le capitaine, coach et "what have you" comme dirait Coco Jarry.

Le classement

		G.	P.
1.	Moulin du bas d'Eddy	3	0
2.	Moulin à Papier Booth	2	1
3.	Les Tissus d'Eddy	1	1
4.	Mécaniciens d'Eddy	1	1
5.	Généraux de Booth	0	2
6.	Spécialités d'Eddy	0	2
7.	Contrôle de Booth	0	0

Nouv. programme de joutes dans le tournoi de croquet

Une assemblée très importante s'est tenue hier au soir à Val Tétreau pour régler le cas du club Eastview qui s'est définitivement décidé de se retirer du tournoi de croquet de la Commission des Sports de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Chacun des délégués présents donna son opinion et il fut décidé que les parties que le club Eastview avaient déjà participées à date seront cancellées. Ces parties n'affectaient que le club St-Charles. Il fut également décidé que les six autres clubs continueront la cédule telle que revisée par le secrétaire. Cette cédule paraîtra probablement au commencement de la semaine prochaine. Une autre décision fut faite qui concerna les parties de détail. Les trois premiers clubs joueront pour le titre de champion et le trophée de la St-Jean-Baptiste. La cédule pour dimanche après-midi mettra aux prises les équipes Rockland et Laval sur le terrain de ces derniers, tandis que St-Charles se rendra à Orléans. Le rapport des parties disputées jeudi paraissent dans un autre coin de ce journal.

Nous ajustons les bandes hernières Excelsior
NE GLISSANT PAS

Enrayez la torture de l'hernie
Jouissez de la vie comme les autres hommes
Dansez, nagez, jouez — faites ce que vous aimeriez faire. Les tourments de l'hernie disparaissent avec la ceinture scientifique nouvelle
"Spot-Pad" ne glissant pas
Bande herniaire
Elle est différente. Façonnée par des experts qui ont étudié la rupture sous toutes ses formes. La caractéristique "Spot" est déposée et tient fermement la rupture avec seulement la moitié de la pression requise par les ceintures ordinaires... s'ajuste si parfaitement que vous oubliez que vous portez une ceinture.
"Spot" tient l'hernie aussi parfaitement qu'avec vos doigts pendant que la surface ne glissant pas empêche le coussin de se deplacer.
CONSULTATION GRATUITE
AJUSTEMENT PARFAIT
Venez nous consulter. Voyez cette nouvelle ceinture "Spot-Pad" ne glissant pas — ce que vous désiriez pour vos malaises occasionnés par la rupture.
OTTAWA TRUSS CO.,
OF CANADA LIMITED
318, rue Wellington — Ottawa.
Tél: 2-3298

Les deux champions de quilles des deux villes se rencontreront dans une série de six cordes au B.B. et à Sainte-Anne

★ ★ ★

Les capitaines Bourdages et Henri Lapointe ont conclu les arrangements hier soir, dans nos bureaux — Première rencontre à la salle B.B. mercredi à 9 heures

Des personnages intéressants sont passés par les bureaux du Droit, hier soir. Nous avons salué Lucien Langlois, président de la ligue de balle molle des hommes mariés de la St-Jean-Baptiste; nous avons salué Roger Lalonde, instructeur-gérant de l'équipe du "Droit" dans la ligue de balle de Wrightville. Nous avons également accueilli Lionel P. Leblanc, le dévoué statisticien de la ligue de quilles Morin. Sont également venus: Charles Lefrenière, secretaire du comité d'organisation de la fête sportive du 24 juin à l'Ovale de l'Université. Hector Tapp de la ligue Morin était également de passage, mais nous avons été particulièrement heureux de rencontrer Henri Lapointe et Armand Bourdages. Le premier est capitaine de l'équipe de quilles Morin No. 2, champion du récent tourno; de cinq quilles de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa tandis que Armand Bourdages est capitaine de l'équipe B.B. No. 2 championne du tournoi de la St-Jean-Baptiste de Hull. Bourdages s'en venait relever le défi paru dans les pages du Droit jeudi soir, défi lancé par Jules Morin contre les champions hullois. Les deux capitaines se sont entendus et les deux équipes joueront six cordes, trois à Hull et trois à Ottawa.

Première soirée au B.B.

Les trois premières cordes seront jouées à la salle B.B., à Hull, mercredi soir prochain, à 9 h. Les trois autres seront roulées à la salle Ste-Anne à un soir qui sera déterminé dans quelques jours. Les deux capitaines ont décidé de jouer trois cordes à chacune des salles et le haut total des six cordes décidera du championnat canadien-français de la région.

Jusqu'à date aucun sportif n'a offert un trophée pour cette rencontre qui deviendra, nous l'espérons, un événement annuel, mais il est tout probable que d'ici mercredi soir prochain, un bon sportif canadien-français, un établissement ou une société présentera le trophée en question. Nous attendons.

Deux clubs d'étoiles

Les deux équipes qui seront en présence dans ce tournoi comptent des étoiles de première grandeur. La ligue Morin a été très à l'honneur cette année. En plus de remporter le championnat de la St-Jean-Baptiste une équipe Morin a, hier soir, remporté le championnat inter-ligues de Ste-Anne contre l'équipe Myrand De plus, deux équipes féminines de la ligue Morin sont passées en finales de l'inter-ligue feminine de Ste-Anne et c'est l'équipe pilotée par Mme Marcel Sauriol qui réussit à prendre les honneurs finales.

Les joueurs que le capitaine Henri Lapointe présentera contre les champions de Hull sont tous bien connus et fort habiles aux quilles. Nous y reconnaissons Paul Côté, Gerry Durocher, Henri Lapointe, Alex Fréchette, Jules Morin, Pat Lamadeleine et Roland Lemay. Tous ont de fortes moyennes et ils livreront un beau duel aux champions de la St-Jean-Baptiste de Hull.

Des noms bien connus

Mais l'équipe hulloise n'est pas à dédaigner. Elle compte des as tels que: Aldoria Pilon, Ernest Vallières, Roland Bélanger, Lucien Dompierre, Noël Poirier, Armand Bourdages et Gaston Beauchamp. Ces champions ont roulé de beaux totaux lors du récent tournoi transpontin et on peut s'attendre qu'ils donneront du fil à retordre aux champions d'Ottawa. Bourdages craint ne pas avoir les services de Pilon mais on espère qu'il y sera. Le vétéran Aldoria est actuellement sous les soins du médecin.

De toute façon ce tournoi de six cordes clôturera une brillante saison de quilles dans les deux villes. Il n'y a pas d'enjeu, les deux équipes ayant décidé de se rencontrer pour le plaisir de la chose et pour l'honneur qui y est rattaché . . . et puis il y aura le trophée, car il y en aura sûrement un.

Les amateurs de quilles sont donc invités à assister aux premières rencontres à la salle de quilles B.B. mercredi, à 9 h. Nous verrons la crème des quilleurs canadiens-français des deux villes. Comme il est dit, la deuxième et dernière soirée aura lieu à la salle Ste-Anne quelques jours plus tard . . . la date ne sera décidée qu'au début de la semaine prochaine.

Eastview pratique

La direction de l'équipe de baseball junior des Millionnaires d'Eastview désire communiquer à tous ses joueurs qu'il y aura pratique cet après-midi à 2 h. 30. Tous les joueurs sont priés d'être présents.

NEW-YORK, le 17 — (PA) — La ville de New-York a connu sa plus chaude journée de l'année, hier, quand le mercure a monté jusqu'à 83 degrés entre 5 et 6 heures du soir.

Défiez-vous du dangereux monoxyde de carbonne ! Remplacez diverses parties avec les

MOTO-MASTER

Etouffeurs – Tuyaux d'arrière
Tuyaux d'épuisement

• Pour facilité d'installation
• Pour le minimum de pression arrière

Épargnez sûrement!

• Pour meilleur fonctionnement
• Pour plus de sécurité

Parce que le Moto-Master est scientifiquement fabriqué et usiné — une unité spéciale pour chaque modèle et chaque marque d'auto ou de camion.

Agrès de pêche, tentes, flotteurs de natation, etc.

PEINTURES pour votre maison, auto, villa, canot, etc.

HEURES DU MAGASIN:
8.30 a.m. à 6 p.m. tous les jours.
8.30 a.m. à 4 p.m. les samedis.

CANADIAN TIRE CORP.
MAGASIN AFFILIE
394, RUE BANK TELEPHONE: 2-2601

Mobilisés et volontaires auront les mêmes privilèges électoraux

(Suite de la 1ère page)

national, a déposé la convention conclue entre le Canada et les Etats-Unis afin d'éviter le chevauchement des droits de succession dans les deux pays. Le colonel Gibson ajouta qu'il présentera un bill dans quelques jours pour faire ratifier cette convention canado-américaine.

C'est le 8 juin dernier que le premier ministre Mackenzie King annonça que le Canada et les Etats-Unis avaient conclu une entente au sujet de ces impôts. Le ministre du revenu national expliqua que cet accord bénéficiera surtout aux citoyens canadiens en leur assurant une plus grande exemption de droits de succession aux Etats-Unis.

Cette convention éliminera d'emblée le chevauchement des droits de succession. Car, en plusieurs cas, les biens d'un défunt étaient sujets à la taxe dans le pays où il avait domicile, puis étaient frappés d'une autre taxe dans le pays où ces biens se trouvaient situés. Désormais on ne déduira les droits de succession qu'une seule fois — soit au Canada ou aux Etats-Unis, selon le cas.

Cette convention sera rétroactive à partir du 14 juin 1941, date à laquelle la loi canadienne sur les droits de succession entra en vigueur.

En réponse à l'hon. R.B. Hanson, ancien chef parlementaire conservateur, le colonel expliqua que cette convention n'affecte en aucune manière les droits provinciaux de succession.

Le vote des mobilisés

Puis M. Vincent Dupuis, député libéral de Chambly-Rouville, provoqua de la part du secrétaire d'Etat, l'hon. Norman McLarty, une mise au point au sujet du droit de vote des jeunes gens qui sont dans l'armée en vertu de la loi de mobilisation nationale.

M. Dupuis cita un passage du discours prononcé mardi par le chef du Bloc populaire, M. Maxime Raymond, dans lequel il releva une inexactitude. M. Raymond avait protesté contre ce qu'il appelait une injustice envers les mobilisés, parce que la loi accorde le droit de vote à tous les membres de l'armée active quel que soit leur âge, alors que les membres de l'armée de réserve ne peuvent voter qu'après avoir atteint l'âge de 21 ans.

M. McLarty explique que M. Raymond avait commis une erreur en confondant les mobilisés avec les membres de l'armée de réserve. Car l'armée de réserve ne comprend que les hommes qui font un nombre limité de jours d'entrainement au cours de l'année, principalement le soir, et passent quelques jours au camp en été; ces gens sont pour toutes fins pratiques des citoyens ordinaires; ce ne sont pas des soldats et ils ne peuvent exercer leur droit de vote qu'à leur majorité.

Les mobilisés, au contraire, sont des soldats en service permanent et font bel et bien partie de l'armée active. Ils sont soldats au même titre que les volontaires, avec cette seule différence qu'ils ne sont pas appelés à servir en dehors de l'hémisphère occidental. Au point de vue de la loi votée cette semaine concernant le droit de vote des soldats, ils sont donc classés avec l'armée active et auront tous droit de vote quel que soit leur âge, tout comme les volontaires en service outre-mer.

La ration d'alcool

L'hon. Colin Gibson, ministre du Revenu national, est ensuite revenu sur les raisons qui expliquent la différence du rationnement des spiritueux dans les provinces d'Ontario et de Québec.

Le ministre avait déjà fait une déclaration à ce sujet le 5 juin, mais il a tenu à rectifier l'impression créée par ce qu'il a appelé une campagne organisée dans le but de présenter la question sur un faux jour. Il a cité un quotidien de Toronto qui tient le gouvernement fédéral responsable du fait que la ration mensuelle de spiritueux n'est que de 13 onces en Ontario alors qu'elle est de 80 dans la province de Québec.

"La différence dans les approvisionnements n'est pourtant que de 1.2 p. 100 en faveur de Québec," a dit le ministre, "et l'Ontario obtient plus de bière que la province voisine". "La vérité," dit-il, "c'est que chacune des deux provinces reçoit 70 p. 100 de la quantité d'alcool vendu durant l'année terminée le 31 octobre 1942. Cette quantité, restée la même depuis cette date, permettait à l'Ontario de distribuer 160 onces par mois en janvier 1943; cette ration est tombée à 13 onces parce que, depuis ce temps, le nombre des permis a passé de 155,295 à 1,282,938 au mois de mars 1944."

"En ignorant délibérément ces faits et cette explication," dit M. Gibson, "le 'Globe and Mail' ne peut prétendre aider à l'effort de guerre du pays en donnant faussement à entendre qu'une province reçoit un traitement de préférence sur une autre province et l'on ne peut que prendre pour acquis que le désir qu'a ce journal d'obtenir un avantage politique, l'emporte sur l'intérêt qu'il porte au bien national".

A la reprise du débat sur le bill du ministère des anciens combattants, M. Tom Reid, député libéral de New-Westminster, déclara que l'on ne devrait pas exiger d'intérêt sur l'argent prêté aux vétérans après la guerre pour acheter des fermes. M. F.D. Shaw, député créditiste de Red Deer, réclama des pensions suffisantes pour les militaires blessés ou infirmes.

Réquisitoire de Lacombe

M. Liguori Lacombe, chef du Parti canadien, déclara que le gouvernement ignorait absolument le sort qu'auront après la guerre les centaines de mille jeunes gens et jeunes filles qui se trouvent actuellement dans l'armée. "Mais, au moment où nos enfants versent leur sang dans l'invasion de l'Europe et partout dans le monde, des milliers d'étrangers arrivent au pays en vertu d'une politique inqualifiable", commenta-t-il.

Le député de Laval-Deux-Montagnes exprima alors la crainte que les mêmes conditions existent à l'issue du présent conflit qu'après la dernière guerre. Il rappela que nombre de vétérans de la dernire guerre furent placés sur des terres "incultes" tandis que des "étrangers" s'emparaient des meilleures places dans le fonctionnarisme fédéral.

M. E.-E. Perley, député conservateur de Qu'Appelle, réclama un traitement meilleur pour les vétérans de cette guerre que celui reçu par les anciens combattants du dernier conflit. Il demanda que le gouvernement tienne compte des recommandations de la légion canadienne dans l'établissement du nouveau ministère des anciens combattants.

M. John MacNicol, député conservateur de Toronto-Davenport, se plaignit du fait que les fonctionnaires des pensions ne possédaient pas de pouvoirs assez étendus pour améliorer le sort des vétérans.

M. Gordon Isnor, député libéral d'Halifax, affirma que le peuple approuvera certainement l'institution d'un ministère distinct des anciens combattants.

Commentaires de Roy

M. J.-S. Roy, député indépendant de Gaspé, parla brièvement pour déclarer qu'il était heureux d'appuyer le bill et d'en recommander l'adoption rapide et l'application immédiate. "C'est notre devoir", dit-il, "de songer à assurer le rétablissement des combattants dans la vie civile ainsi que le traitement de ceux dont l'état demandera des soins médicaux." Il mit la Chambre en garde contre le sort qui est parfois fait à certaines mesures "dont les mauvaises", dit-il, "sont souvent appliquées intégralement alors que les bonnes ne le sont que partiellement". Il veut que la loi proposée soit appliquée selon son esprit plus encore que dans sa lettre.

Attaque contre Pouliot

C'est alors que M. C. Cruickshank, libéral de Fraser Valley, après avoir dit quelques mots à l'appui du bill, s'en prit au député de Témiscouata, M. Jean-François Pouliot, qui avait, la veille, traité de "pingouin" le lieutenant de section James Sinclair, libéral de Vancouver-Nord, maintenant retourné en service actif.

"C'est une lâcheté que d'attaquer un absent, surtout lorsque celui-ci, un soldat, vient de repartir en service", dit M. Cruickshank. Et, comme M. Pouliot lui-même n'était pas en Chambre à ce moment, le député de Fraser Valley lut une lettre qu'il avait fait parvenir le midi même au député de Témiscouata pour le prévenir qu'il parlerait de lui au cours de la journée.

M. Cruickshank entreprit ensuite de comparer les dossiers militaires de MM. Sinclair et Pouliot. Du premier, il raconte qu'il s'est enrôlé dès le 4 septembre 1939 dans le C.A.R.C. et qu'il a fait de nombreuses démarches pour être accepté dans les équipages de vol, mais sans succès à cause de son âge. Il fut même accepté par la R.A.F. lorsque celle-ci abaissa l'âge du personnel volant, mais le C.A.R.C. s'opposa à la permutation. Enfin, en acceptant une diminution de grade, le chef d'escadrille Sinclair put aller combattre en Lybie et en Sicile comme lieutenant de section.

De M. Pouliot, le député de Fraser Valley dit que le "Guide parlementare" ne cite aucune carrière militaire, bien qu'il fut âgé de 24 à 28 ans lors de la dernière guerre. "Durant la guerre actuelle", dit-il, "le député de Témiscouata sert son pays en s'efforçant de détourner de l'enrôlement les fils de cultivateurs et en combattant à la Chambre des Communes contre des fonctionnaires qui ne sont pas là pour se défendre". "La seule guerre qu'il connait", ajoute-t-il, "c'est celle de ses discours interminables, prononcés avec un oeil toujours ouvert sur le front électoral de Témiscouata".

"Il est malheureux", continue M. Cruickshank, "que le reste du Canada juge la grande province de Québec par les déclarations d'hommes tels que le député de Témiscouata." "Je sais qu'il n'exprime pas les sentiments de beaucoup d'excellents députés de la province de Québec, et chaque fois que je retourne chez moi, je défends la province de Québec", dit encore M. Cruickshank après avoir fait observer que, dans l'Ouest, on se demande souvent que penser de Québec.

"Québec est une province merveilleuse", poursuit le député de Fraser Valley, "et elle a apporté une grande contribution non seulement à la guerre actuelle mais à la dernière guerre. Mais malheureusement des hommes comme celui-ci lancent leurs déclarations à travers le Canada comme s'ils exprimaient l'âme de Québec." Rappelant qu'il avait "eu l'honneur" de servir en compagnie du célèbre 22e Régiment durant la dernière guerre, M. Cruickshank déclara que M. Pouliot avait fait plus que personne pour nuire à la cause de l'unité en plaçant devant les yeux du reste du Canada Québec sous un jour qui n'est aucunement fidèle à la province qui a donné un tel bataillon.

Explications de Ralston

L'intérêt que porte le ministère de la défense aux membres des forces armées ne cessera pas au moment de leur licenciement; de fait, on prend actuellement des mesures en vue de les protéger après qu'ils auront été licenciés. Voilà ce qu'a déclaré ensuite l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale.

Le colonel Ralston a fait remarquer que, si le ministère de la défens eavait désigné des aviseurs en matière de licenciement des vétérans, il n'avait pas l'intention d'intervenir dans les affaires du ministère des Pensions ou autres.

Le colonel H.M. Hague, de Montréal, le lieutenant-commandant J.-H. McDonald, également de Montréal, et le capitaine de groupe A.-C.-P. Clayton, ont été nommés récemment comme aviseurs en tout ce qui peut avoir trait à l'aide que l'on doit donner aux anciens combattants après leur licenciement.

Le ministre de la défense souligne que la tâche de ces aviseurs sera de consolider les activités du ministère des pensions avant que les militaires quittent le service et, comme moyen d'atteindre ce but, même avant le licenciement des combattants, de tenir ces derniers renseignés sur tout ce qui se fait en vue de leur réhabilitation à la vie civile.

Quant à la démobilisation proprement dite, il appartiendra éventuellement au service de l'adjudant général d'y voir. En ce moment, où environ 11,000 hommes ont été licenciés au cours des dernières 16 semaines, l'on a déjà acquis une expérience considérable quant aux problèmes auxquels il importe d'apporter la vraie solution.

Lorsque viendra la démobilisation générale, il y aura inévitablement une période d'inactivité, car l'on ne pourra pas licencier tous nos militaires simultanément. On se propose d'utiliser cette période pour fournir aux anciens combattants diverses formes d'entrainement qui viendront s'ajouter à celles qui se poursuivent actuellement en faveur de ceux qui sont déjà sortis des rangs des forces armées.

"Le but, dit le ministre, est d'accorder aux vétérans l'aide et les conseils de la part d'hommes qui ont eu l'expérience de la guerre et qui, par conséquent, seront en mesure de comprendre le point de vue du vétéran. Le fait de savoir qu'on s'intéresse à eux, tant durant leur service sous les armes que par la suite, est de la plus haute importance pour le maintien du moral des militaires et de leur famille durant leurs activités guerrières."

Le commandant d'escadre J. de L. WOOLDRIDGE, D.S.O., D.F.C. avec agrafe, et D.F.M., pilotait le Mosquito de Havilland qui a récemment accompli une traversée sensationnelle de l'Atlantique en six heures, 46 minutes.

Deux flottilles complètes...

(Suite de la première page)

mands tendirent leur piège une nuit. La flotille tomba dans le guet-apens: les vedettes lance-torpilles et les chalutiers allemands les encerclèrent et ouvrirent le feu. Les vétérans de cette patrouille abandonnèrent la partie jugeant plus sage de retourner au port. Tony, dont c'était la première expérience, crut bon de continuer le combat. Il revint à la charge plusieurs fois et rendit coup pour coup. Quelques heures après que ses camarades soient revenus au port, il ramena son équipage intact, exception faite d'un blessé. Au port d'attache, on commençait à désespérer de son retour.

La tâche des vedettes lance-torpilles consiste à s'approcher de l'ennemi, qu'il se présente sous la forme d'un destroyer ou d'une vedette et de le détruire. Si elles rencontrent un convoi elles se faufilent entre les vaisseaux et torpillent les navires marchands. Ce travail demande des hommes aux nerfs d'acier et d'une audace prodigieuse.

Dès les premiers jours de la guerre, les vedettes lance-torpilles effectuèrent des raids sur les côtes hollandaise et française coulant les cargos allemands et combattant les vedettes lance-torpilles allemandes à la poursuite des convois alliés.

C'est une vie dure; les vaisseaux sont des instruments de combat et non des navires de luxe. Par tous les temps, les hommes qui les montent sont exposés à passer 20 ou 30 heures à leur poste de combat rôdant le long de la côte ennemie à la recherche de leur proie. Ils participent à des combats qui durent des heures et souvent retournent quatre fois à même point de la côte dans la même semaine.

Session convoquée...

(Suite de la 1ère page)

en Saskatchewan est entre les mains de propriétaires privés et il n'est aucun besoin de socialisation dans ce cas.

"Mais les compagnies hypothécaires et d'autres sociétés analogues ont tendance à centraliser la propriété, et c'est cela qu'on doit empêcher", dit M. Douglas.

M. Douglas a conféré avec le premier ministre W. J. Patterson, chef du gouvernement libéral défait. Le changement de gouvernement s'accomplira probablement dans environ trois semaines.

Les candidats CCF élus tiendront une réunion avant qu'on annonce les membres du nouveau cabinet. Les noms des candidats possibles aux postes ministériels seront soumis à un comité de cinq membres, qui fera le choix définitif.

La population évacue...

(Suite de la 1ère page)

Cent nouveaux endroits étant déjà occupés en arrière des Russes, ceux ci, à l'appui d'une forte artillerie et de bombardiers ont lancé un grand nombre de tanks, de soldats armés de mitraillettes et de fantassins en vagues massives à travers l'isthme de Carélie.

Un communiqué finnois a admis que les Finnois ont abandonné Uusikirkko, à environ 32 milles au sud-est de Vipuri, après une dure bataille dans laquelle ils disent avoir tué 5,000 russes et détruit 25 tanks.

Le communiqué a également annoncé un recul à Seivistoe et à Kanneljaervi, dans la même région, et dit que "la pression ennemie continue très puissante".

RECORD DE DISTANCE

NEW-YORK, le 17 — (P.A.) — Des dépêches de Chine rapportent que des superforteresses ont établi un record de distance de bombardement en exécutant des raids sur les aciéries de Yawata, dans le sud du Japon. Le plus long record précédent a été de 2,769 milles, aller et retour, et il a été établi par des bombardiers lourds des bombardiers lourds des Etats-Unis pendant des opérations dans le Pacifique. Les distances exactes dans le raid du Japon ne sont pas mentionnées.

Foligno, Trevi et Spoleto sont aux Alliés

(Suite de la première)

mands pourraient bien résister contre les Alliés, la base navale de Livourne et la ville de Florence. Grosseto, avec son aéroport, est supposée être de première valeur pour une attaque aérienne sur les positions nazies dans le nord des Apennins, dont la base se trouve dans ces villes.

LONDRES, le 17 — P.A.) — Berlin a annoncé, aujourd'hui, que les troupes Alliés ont débarqué ce matin sur l'île d'Elbe, une douzaine de milles au large de la côte ouest italienne opposé au point où la 5e a avancé en Italie.

(Plus tard, ce rapport a été confirmé par les Alliés à Rome).

Une dépêche de DNB, captée par la Presse associée, a déclaré que les débarquements ont été faits aux extrémités sud et nord de l'île.

"La bataille continue", dit DNB. A l'intérieur, juste opposé à l'Elbe, la 5e armée a pris Grosseto, à 100 milles au nord de Rome, par avion.

L'agence allemande dit qu'un débarquement a été fait juste à l'ouest de Portoferraio, principale ville dans Elbe.

Depuis des mois, les Alliés ont le contrôle de l'île de la Corse, à quelque 40 milles à l'ouest d'Elbe.

La dépêche rapporte qu'à "trois heures ce matin, l'ennemi a débarqué de 60 péniches de débarquement dans le sud de l'île d'Elbe.

"Un peu plus tard, l'ennemi a pratiqué plusieurs attaques aériennes pendant qu'au même moment, d'autres débarquements étaient faits dans le nord de l'île, à l'ouest de Porto-Serraio, et sur la côte sud-est de l'île.

"Un dur combat a progressé particulièrement autour des batteries et la bataille continue".

Vente de la feuille d'érable, demain

L'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa a pris les mesures nécessaires pour que la vente des "feuilles d'érable" se fasse, demain, dimanche, le 18 juin.

Dans toutes les paroisses de la capitale, des gens s'occuperont, dimanche, de la vente de ces "feuilles d'érable" en prévision de la fête même de saint Jean-Baptiste, le 24 juin.

Les membres de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa ont formulé le voeu que tous les Canadiens français achètent cette "feuille d'érable" et se fassent un devoir de la porter le jour de la fête de notre patron nationale.

Le rapports de la Monnaie, déposé au Communes par l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, a dévoilé que l'on avait frappé en 1943 un total de 150,406,000 pièces de monnaie d'une valeur de $9,163,300. L'émission de 1942 ne comptait que 103,186,000 pièces de monnaie au montant de $5,078,500. La Monnaie se prépare aussi à farpper les médailles décernées aux soldats canadiens dans la présente guerre.

ADIEU AU MAL DE DOS!

Le dos lui fait mal—elle se sent triste—sans énergie—refuse de sortir—perd contact avec ses amies et s'ennuie à mourir. Sa soeur lui conseille les Pilules Dodd. Son mal de dos disparaît bientôt—elle retrouve énergie et enthousiasme—ses yeux brillent—sa démarche est légère—la voilà toute "revenue" Dites. 115-F

ADIEU au MAL DE DOS avec les Pilules Dodd pour le Rein

ce soir une ou deux ROBOL pour la CONSTIPATION

RESULTAT ... DEMAIN MATIN 25¢ la boite

A nos clients

En raison de la rareté de la main-d'oeuvre, la glace ne peut être achetée par le commerce de détail à notre établissement, jusqu'à nouvel ordre, comme suit:

Lundi à Jeudi de 1 h. p.m. à 9 h. p.m.

Vendredi à samedi de 8 h. a.m. à 9 h. p.m.

Samedi de 10 h. a.m. à 2 h. p.m.

OTTAWA ARTIFICIAL ICE COMPANY LIMITED

387, rue Nicholas

AVIS IMPORTANT

aux Personnes qui Envoient des Sweet Caps et des Winchesters aux Soldats Outre-Mer

Pour assurer plus prompte livraison des colis des cigarettes aux Canadiens dans les Forces Armées outre-mer, le Maitre Général des Postes et le Ministre de la Défense Nationale ont annoncé de nouveaux arrangements qui fournissent pratiquement un service de poste aérienne.

A compter du 19 juin, les étiquettes de tels colis seront envoyées par voie aérienne puis fixées aux colis préalablement expédiés outre-mer.* Cela préviendra les pertes en cours de transport et accélérera la livraison.

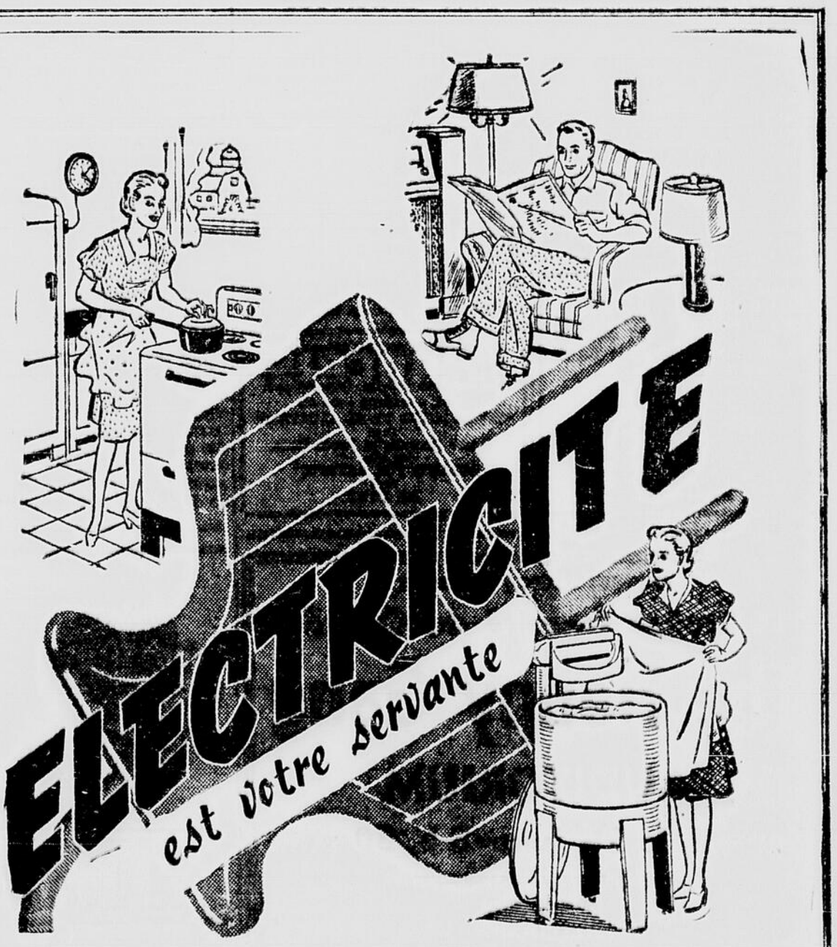
Veuillez toutefois noter spécialement que les nouveaux règlements demandent à toutes les compagnies de tabac de s'en tenir à une grosseur uniforme de paquet: 300 cigarettes.

Désormais, donc, nous ne pourrons accepter de commandes que pour 300 cigarettes à $1.00 le colis. Vous pouvez toutefois envoyer plus d'un colis au même taux et en même temps.

Vous pouvez commander ces colis exactement comme vous le faites actuellement par l'entremise de votre marchand de tabac ou en envoyant votre commande à Sweet Caps, Case Postale 6,000, Montréal, P.Q.

IMPERIAL TOBACCO SALES COMPANY OF CANADA, LIMITED

*Des stocks frais sont envoyés continuellement pour refaire l'approvisionnement.



Aujourd'hui, avec la rareté de l'aide domestique, l'électricité, la servante Hydro, est appréciée davantage par la ménagère.

C'est l'électricité qui cuit les repas, nettoie la maison, assure la lumière économique et efficace, le divertissement et fait des centaines d'autres choses pour faciliter la tâche à la ménagère et rendre la vie de famille plus confortable et agréable.

Il faut se souvenir, cependant, que bien que l'électricité se notre servante à la maison et une des plus économiques, c'a aussi notre servante dans nos usines de guerre, jusqu'à apr la victoire. Servez-vous-en avec épargne.

Heures du bureau: 8.30 a.m. à 5 p.m. SAMEDI 8.30 a.m. à 1 p.m. Téléphone: 2-4224.

Service des plaintes: Téléphone: 2-1446 (Service de 24 heures.)

Commission Hydroélectrique d'Ottawa

109, RUE BANK (angle Albert)

CARNET DU CINÉMA

L'héroïne de "Four Jills in a Jeep: Carole Landis

Née à Fairchild dans le Wisconsin, Frances Dirste, mieux connue à l'écran sous le nom de Carole Landis, fréquenta l'école rurale, puis l'Académie des Arts et des Lettres de l'Etat. Désirant se spécialiser dans la littérature, elle étudia Shakespeare, Byron, Tennyson, Dickens, Pascal et Dom Scott, poussa même ses études du côté de la philosophie. Elle décrocha le premier prix de littérature de sa promotion. Des circonstances incontrôlables amenèrent sa famille du côté de Los Angeles. La jeune Frances dut se plier à la lutte de la vie. Elle abandonna ses études et dut trouver un emploi. Elle fut assez heureuse pour obtenir une situation à la bibliothèque. Cela ne pouvait mieux servir ses aptitudes et goûts. Un soir, une amie l'invita à aller voir un film. Il y avait spectacle d'amateurs.

Le directeur du programme invita ceux qui avaient du talent à s'avancer et à tenter de décrocher un prix de $50. L'amie de Frances insista. Celle-ci finit par accepter, croyant qu'elle serait huée.

La jeune et blonde Frances eut un succès fou. Le directeur lui demanda, à l'issue du programme de chanter pendant une semaine tous les soirs. Frances refusa, disant que son emploi ne le lui permettait point. Le lendemain, cependant, sans raison apparente, elle perdait sa situation à la bibliothèque de Los Angeles.

Frances ne devait pas se laisser décourager. Elle parcourut la ville en tous sens pour obtenir de l'emploi. Finalement, elle chanta dans un club de nuit, puis dans une comédie musicale. C'est à ce moment qu'elle changea de nom et débuta à l'écran. Carole est en vedette dans "Four Jills in a Jeep" au Régent.

Spencer Tracy et Irene Dunne dans le film émouvant "A GUY NAMED JOE". Ce film est à l'affiche du théâtre Cartier dimanche, lundi et mardi. Le second film au programe est "Find the Blackmailer", avec comme vedettes Gene Lockhart, Faye Emerson et Jerome Cowan.

Au Centre

THE COBRA WOMAN

Ce film est populaire, en ce sens qu'il est fait pour les spectateurs qui ne se fatiguent pas d'intrigue banale et de décors exotiques, toujours les mêmes. L'histoire est romanesque et vieillotte. C'est l'enfant perdu et retrouvé. Et cette espèce d'enfants est toujours fille de rois. Et ce sont toujours des premiers-nés, à qui un frère jumeau ou une soeur jumelle a volé un collier de perles ou un trône, comme ce pourrait être un Terreneuve ou un pékinois. Ce n'est pas méchant; c'est américain. Les costumes jouent un premier rôle, surtout celui qui attire les yeux sur l'actrice principale. Les acteurs nouveaux, ce sont des cobras, ou de simples couleuvres travesties en cobras. Cependant, les acteurs sur pattes (deux seulement) sont habiles, élégants, invraisemblables, ce qui les rend deux fois chers à ceux qui vont au cinéma pour ne pas penser. En somme, un film enfantin ce qui ne signifie pas un film pour enfants. Bien que ce ne soit pas méchant.

Au Français

Lundi, mardi, mercredi

Les films tournés dans la jungle donnent toujours lieu à un grand déploiement de décors; c'est encore le cas de "White Savage". Film en couleurs, ce qui ajoute à son charme, il réunit les inoubliables vedettes de "Arabian Nights" dans le décor enchanteur de l'île de Corail. La belle Maria Montez, Jon Hall, Sabu, assistés de Turban Bey, Sidney Toler, Thomas Gomez, Don Terry et Paul Guiffoyle, réussissent par leur jeu à tenir les spectateurs sous le charme du commencement à la fin.

"White Savage" est une histoire d'amour agrémentée par l'exécution de la danse de la déesse de la jungle, le mystère qui entoure le temple sacré du trésor et les méfaits vengeurs d'un tremblement de terre tropical.

Une île du sud du Pacifique est le lieu de l'action et des amours d'un chasseur de requins pour une belle princesse indigène. Une conspiration pour obtenir le contrôle de l'île vaut au spectateur des scènes pleines de vie, ainsi que le tremblement de terre qui secoue ce petit coin de terre.

Le second film "Born to Sing" est une comédie musicale, qui sera goûtée de tous.

Au Laurier

NICK CARTER, MASTER DETECTIVE

Une histoire qui, bien que n'étant pas nouvelle, saura interesser, car elle a été intelligemment développée. L'action étant rapide, l'attention sera soutenue. La comédie, produite par un qui s'imagine avoir les qualités d'un grand détective, est réussie. Walter Pigeon, un fameux détective, arrive dans une manufacture d'aéroplanes à titre d'assistant. Personne ne le connait. Il a charge de découvrir une bande qui volait des plans de valeur et s'accupait de sabotage. Toute une série de faits tant tragiques que comiques constituent cette pièce que les adultes et les adolescents pourront voir sans danger.

Et comme deuxième film

"SALUTE TO THE MARINES"

"Salute to the Marines" est un film de guerre assez intéressant; riche production des studios MGM photographié en technicouleurs, qui relate un nouveau genre d'histoire. Le rôle principal, joué par Wallace Beery, devrait plaire aux cinephiles surtout aux hommes, car l'action est plutôt rude, énervante, silonnée ici et là de jets comiques et de situations poignantes.

L'histoire se déroule dans les Philippines, juste avant l'attaque japonaise, autour d'un Wallace Beery, véteran qui voit réalisée l'ambition secrète de sa vie, conduire une armée contre les Japonais envahisseurs. Les scènes de batailles sont émouvantes et sanglantes, un peu trop pour un auditoire féminin.

Fay Bainter, l'épouse de Beery, fait partie de la distribution; elle fournit l'épisode sentimental, court et sans beaucoup d'importance.

Solde aux jeunes de 17 ans et demi

Tous les garçons qui se sont enrôlés dans des unités ou formations de réserve de l'Armée canadienne recevront la solde réglementaire de $1.20 par jour lorsqu'ils atteindront l'âge de 17 ans et demi, a-t-on annoncé aujourd'hui au quartier général de la défense nationale. Cette mesure est en vigueur depuis le 1er avril.

Antérieurement les garçons entrés dans l'Armée de réserve ne recevaient la solde régulière versée aux soldats des unités ou formations de réserve que lorsqu'ils avaient atteint l'âge de 18 ans.

Les garçons dont l'âge varie de 14 à 18 ans peuvent s'enrôler spécialement dans la Réserve comme signaleurs, tambours, clairons, trompettes, mais le consentement des parents ou des tuteurs est obligatoire dans tous les cas. Dans certains cas spéciaux les garçons de 13 ans pourront s'enrôler.

Au Cartier

"A GUY NAMED JOE"

Le film "A Guy Named Joe", commençant demain, met en vedette Spencer Tracy et Irene Dunne. Son action se déroule dans une atmosphère de brume et de haute fantaisie.

Pete Sandridge (Spencer Tracy), que les petits Anglais appellent Joe comme tous les autres pilotes américains postés en Angleterre, ne ménage rien pour assurer le succès de ses missions, pas même son appareil, qu'il ramène à sa base en flammes. Son mépris des ordres reçus lui vaut souvent la réprimande de ses chefs.

Au cours d'une furieuse bataille aéronavale livrée contre un transport nazi par l'escadrille de Pete, ce dernier lance son appareil en flammes sur le transport, qu'il détruit en se détruisant lui-même. Cette scène est d'un réalisme et d'une perfection technique remarquable.

Mort, Pete revit dans son spectre invisible, mais influent, et revient lutter sur terre pour conserver l'amour de celle qu'il a laissée éperdument amoureuse de lui, Dorinda Dorston (Irene Dunne). Il assiste impuissant à l'ébauche d'une idylle entre sa bien-aimée Dorinda et un jeune officier pilote, Van Johnson, qu'il a pour mission de protéger.

Le film se signale sutout par le jeu magnifique de Spencer Tracy et d'Irene Dunne.

Le 2e film est "Find the Blackmailer".

Entier concours des sociétés bénévoles

En fournissant aux Canadiens l'occasion de servir à l'étranger dans les services en campagne de l'Association de secours et de rétablissement des Nations-Unies, le major-général l'honorable L.-R. LaFlèche, ministre des Services Nationaux de guerre, a reçu la promesse de l'entier concours des sociétés bénévoles canadiennes, à la suite d'une réunion qu'il a présidée aujourd'hui.

Le gouvernement canadien a récemment été avisé que l'Association de secours et de rétablissement des Nations-Unies désirait que le Canada créat un organisme central en vue de recruter au sein d'associations bénévoles canadiennes un personnel qui ferait du service en campagne. En réponse à l'invitation du ministre, des délégués des associations suivantes se réunirent pour délibérer: Le Canadian Welfare Council; la Canadian Association of Social Workers; la Catholic Women's League; la Fédération des Femmes canadiennes-françaises; le conseil des Oeuvres; le Canadian National Comittee on Refugees; la National Y.W.C.A.; l'Independent Order of Daughters of the Empire; la Croix-Rouge canadienne; le Secrétariat permanent de l'épiscopat canadien; la Canadian Nurses Association; la St. John Ambulance; la Canadian Friends Association; le Save the Children Fund; les Huttes de l'armée canadienne des Chevaliers de Colomb; le National Young Men's Christian Association; l'Association medicale canadienne; la Salvation Army; le Canadian Jewish Congress; la Légion canadienne; le Christian Social Council of Canada et le World Council of Churches, comité canadien.

Pour commencer, des représentants de ces associations se constituerent en comité consultatif auprès du ministère des Services nationaux de guerre et apporteront une attention immédiate à toutes les questions touchant le recrutement dudit personnel.

Parce que Nancy Kelly se rebelle contre un officier nazi — à cause du mariage de Gertrude Michael, elle est torturée par la Gestapo dans le film "WOMEN IN BONDAGE, au théâtre Elgin.

Quels films choisir

CENTRE
Cobra Woman
Adultes.

CAPITOL
Jane Eyre
Convenable.

REGENT
Four Girls in a Jeep
Adultes.

CARTIER
A Guy Named Joe
Convenable
Find the Blackmailer
Convenable

LAURIER
Nick Carter Detective
Convenable.
Salute to the Marines
Convenable.

FRANÇAIS
White Savage
Adultes.
Born To Sing
Convenable.

RIDEAU

Vêtements pour femmes et enfants

La Commission des Prix et du Commerce annonce aujourd'hui un nouveau décret dont le but est de simplifier et de mieux mettre en vigueur les principales restrictions sur les tissus qui frappent la production des vêtements pour femmes et enfants.

Les confectionneurs ne sont plus obligés de s'en tenir aux modèles de 1942 et peuvent maintenant confectionner des vêtements, tels que gilets de 32 à 36 pouces de longueur, qui prennent moins de tissus que les modèles antérieurs. Les costumes trois pièces que l'on confectionnait autrefois séparement, peuvent maintenant être vendus comme un ensemble.

Cependant, on conserve en vigueur les règlements sévères qui frappent les manteaux et les costumes et qui régissent les longueurs et les ampleurs maxima, les fronces ou dos plissés, les manches à ballon, les capuchons attachés, les capes et les écharpes. On annonce aucun changement concernant les détails de confection des autres genres de vêtements pour femmes. De fait, pour le consommateur, ces changements seront à peine visibles.

"Ces changements résultent d'une enquête faite de toutes les ordonnances portant sur les textiles ou encore sur les règlements de simplification des vêtements, a-t-on déclaré. La plupart d'entre eux ont été en vigueur pour les dix-huit ou vingt derniers mois, sans qu'il n'y ait eu aucune revision. Tant au Canada qu'aux Etats-Unis, on a jugé que certains changements étaient désirables. En certain cas, des directives aux producteurs, qui leur apprenaient ce qu'ils pouvaient confectionner, ont été remplacées par des restrictions leur disant ce qu'ils ne pouvaient plus produire. En d'autres cas, des simplifications originaires dont le but etait de réduire les frais de confection, ou bien n'ont pas atteint leur fin ou encore ont été jugées inutiles. On les a par la suite abrogées. Enfin, d'autres règlements, par exemple, la confection des costumes trois pièces, ont entrainé la confection et la vente de pièces individuelles ou d'un ensemble à des prix séparés et plus élevés."

Ces nouveaux règlements frappant la confection des manteaux et des costumes pour femmes sont selon la Commission, comparables dans leurs grandes lignes à ceux en vigueur aux Etats-Unis. On s'atend que d'autres changements sur les textiles et les vêtements, apportés aux décrets en vigueur, soient annoncés de temps en temps.

Promotion

Le lieutenant-colonel Donald Gordon Ross, 42 ans, de Toronot, a été promu du grade de major et nommé officier du contrôle et de la coordination à la division de l'adjudant général a-t-on annoncé aujourd'hui au quartier général de la Défense nationale.

On demande la réduction des prix

Afin d'alléger la pression qui s'exerce contre le plafond des prix, la Commission des Prix et du Commerce demande aujourd'hui la coopération de tous les hommes d'affaires canadiens pour réduire les prix partout ou la chose est possible. Dans son exposé de politique, la Commission a souligné que "le fait d'atteindre ce but est très important pour la politique de stabilisation du gouvernement".

L'exposé de politique, joint au décret révoquant l'ordonnance 153, a été préparé afin que les prix soient réduits ou les paiements de subvention diminués, lorsqu'un fabricant ou un commerçant de marchandises profite d'une réduction de prix de revient assez importante pour justifier une pareille mesure.

"L'abrogation de l'ordonnance, lit-on dans l'exposé, n'implique pas un changement de politique et les prix maxima établis en vertu de l'ordonnance 153 demeurent les mêmes. Plusieurs ordonnances de fixation de prix, fixent des majorations sur une base de pourcentage. En pareils cas, toute réduction de coût doit résulter automatiquement en des prix de vente inférieurs au consommateur. Dans le cas de marchandises pour lesquelles des majorations n'ont pas été fixées par ordonnance de la Commission, les fabricants ou autres vendeurs ne seront plus tenus de réduire leurs prix, par suite d'une réduction dans leurs propres prix de revient".

"La question de déterminer quand une épargne réalisée dans les coûts est suffisamment importante et permanente, lit-on encore, pour justifier un ajustement de prix est souvent une question de jugement qu'on ne peut définir avec précision. Il est difficile d'établir un règlement qui embrasse équitablement et suffisamment un sujet aussi complexe et l'on réalise que la présente ordonnance a placé un fardeau indu sur plusieurs genres de commerces. En outre, l'existence de dispositions obligatoires ont peut-être frustré, à certains points de vue la réalisation du but visé."

Les autorités de la Commission ont souligné le besoin de coopération pour garder des prix à la baisse et ont indiqué qu'ainsi on empêcherait des directives et des règlements déterminés.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique sa 911ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Disparus en service actif: Le sergent de section Jos.-Edouard-Jean-Guy Arbour, fils de Mme Edouard Arbour, 3420, rue Hutchison, Montréal; le sous-lieutenant d'aviation Robert-Roy Campbell, fils du révérend H.-B. Campbell, 1485, rue Drummond, Montréal; le sous-lieutenant d'aviation Ross-Hubert Doubt, époux de Mme R.-H. Doubt, 258, ave Brock, Drummondville (Qué.); le sous-lieutenant d'aviation Ralpph-William Ollett, 59, rue Elm, Ottawa.

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Jane Eyre": 12 h. 31, 2 h. 47, 5 h. 3, 7 h. 19, 9 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 45.

CRATIER — "Tender Comrade": 12 h. 30, 3 h. 18, 6 h. 24, 9 h. 30. "Nine Girls": 1 h. 57, 5 h. 3, 8 h. 9.

REGENT — "Four Jills and a Jeep": 12 h. 55, 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 30, 9 h. 45. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Power of the Press": 1 h. 25, 4 h., 6 h. 35, 9 h. 15. "Up in Mabel's Room": 2 h. 30, 5 h. 5, 7 h. 40, 10 h. 20. Dernière représentation à 9 h.

CENTRE — "Cobra Woman": 12 h., 1 h. 35, 3 h. 40, 5 h. 45, 7 h. 50, 9 h. 55. Dernière représentatino à 9 h.

CARTIER — "Tender Comrade": 12 h. **IMPERIAL** — "Mexicali Rose": 2 h. 40, 5 h. 20, 8 h. 5, 10 h. 20. "Passport to Destiny": 1 h. 25, 4 h. 10, 6 h. 50, 9 h. 5. Dernière représentation à 9 h.

LAURIER — "Prairie Gun Smoke": 1 h., 3 h. 49, 6 h. 38, 9 h. 27. "Smart Guy": 1 h. 57, 4 h. 46, 7 h. 35, 10 h. 23.

PETIT-THEATRE — "The Lady Vanishes": 1 h. 5, 4 h., 6 h. 55. "Time Out For Rythm": 2 h. 40, 5 h. 35, 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

RIDEAU — "Whistling in Brooklyn": 3 h. 12, 6 h. 36, 10 h. "The Adventures of Tarta": 1 h. 24, 4 h. 48, 8 h. 12. Dernière représentation à 8 h. 3.

L'aviation canadienne a pris une part importante dans l'invasion

LONDRES, le 16. (Par câble) — Durant toute cette première semaine de l'invasion du continent européen, les escadrilles de l'Aviation militaire canadienne stationnées en Grande-Bretagne ont appuyé les forces terrestres qui combattent en Normandie.

Les escadrilles canadiennes de l'Aviation expéditionnaire alliée, de la défense côtière et du groupe de bombardement n'ont pas cessé d'attaquer toute une série d'objectifs stratégiques en France. Nos escadrilles de bombardement ont opéré pendant six nuits, pilonnant les centres ferroviaires et les aédromes de France. Ils ont abattu au moins huit avions allemands et ont semé des mines dans les eaux ennemies.

Pendant la nuit du 8 au 9 juin, des "Halifax" et des "Lancaster" du C.A.R.C. ont exécuté un raid concentré sur le centre ferroviaire de Mayenne; plusieurs incendies ont été allumés et un avion ennemi abattu.

Le lendemain soir, l'aérodrome de Le Mans, dans le nord de la France, reçut la visite de nos bombardiers. Un terrain d'aviation fut endommagé par les bombes et un hangar incendié. Nos aviateurs essuyèrent une légère opposition de "flak" et de quelques chasseurs nazis.

Dans la nuit du 10 au 11 juin, des bombardiers lourds s'en prirent à la gare de triage de Versailles. La DCA ennemie était faible, mais plusieurs chasseurs tentèrent d'intercepter les nôtres, qui n'en exécutèrent pas moins leur bombardement de l'objectif avec beaucoup de succès. Un de nos "Halifax" détruisit un avion allemand lors de cette opération.

Dimanche soir, quelques bombardiers canadiens prirent part à l'attaque livrée contre le centre ferroviaire de Tours. Ceux d'Arras et de Cambrai reçurent la visite d'un effectif plus considérable de nos "Halifax" et de nos "Lancaster." Au cours de l'attaque contre Arras, les conditions atmosphériques idéales permirent d'observer plusieurs explosions. L'activité des chasseurs était intense autour de l'objectif, et, à leur retour vers l'Angleterre, les nôtres abattirent cinq avions ennemis. L'attaque contre Cambrai fut également réussie; la défense anti-avions ripostait faiblement, mais la poursuite ennemie fut assez considérable au retour.

Le mercredi soir, 14 juin, des bombardiers canadiens pilonnèrent les gares de triage à Amiens, alors que d'autres s'en prirent aux régions ferroviaires de Cambrai et de St-Pol. Les résultats sont considérés comme satisfaisants.

Au cours de la semaine, plusieurs escadrilles de "Spitfire" exécutèrent des patrouilles défensives le long des plages de débarquement et à l'appui des navires alliés. En une occasion, ils escortèrent des bombardiers moyens et lourds, et détruisirent deux "DO-217". Nos "Spitfire" portèrent l'offensive jusqu'au nord de la France, détruisant au moins un avion ennemi et endommageant des locomotives, des trains militaires et des camions de transport. Le samedi, 9 juin, nos chasseurs commencèrent d'utiliser les pistes d'atterissage aménagées à la hâte sur le sol de France.

Des chasseurs-bombardiers "Typhoon" ne cessèrent leurs opérations de jour durant toute cette semaine. Ils bombardèrent les chars d'assaut ennemis, des véhicules blindés et des concentrations de troupes à l'arrière des lignes allemandes, en dépit, bien souvent, d'une forte opposition de la DCA allemande. Les "Mosquito" canadiens exécutèrent plusieurs randonnées défensives au-dessus de la Manche et des régions de combat. Ils exécutèrent également des patrouilles offensives jour et nuit en territoire occupé par l'ennemi. Au cours de ces opérations, ils détruisirent quatorze avions ennemis.

Les avions canadiens de la Défense côtière s'attaquèrent à des unités navales ennemies, y compris des vedettes lance-torpilles et des balayeurs de mines qui menaçaient nos lignes de communication au large de la côte de France. Une vedette lance-torpille fut détruite et trois autres probablement coulées ou endommagées.

Dans la journée de vendredi, des "Beaufighter" canadiens prirent part à une attaque contre un destroyer au large de la côte nord-est de France. Plusieurs coups directs furent portés à ce navire qui fut bientôt la proie des flammes.

Quatre chasseurs et 22 bombardiers lourds du C.A.R.C. ne sont pas revenus de ces opérations.

THE Little THEATRE
AIR CLIMATISE
Aujourd'hui dernier jour
"THE LADY VANISHES"
avec
Margaret Lockwood et Michael Redgrave
en plus
"TIME OUT FOR RHYTHM"
avec
Rudy Vallee, Ann Miller et Rosemary Lane

FRANCAIS
Jeudi - vendredi - samedi
"SEVEN MILES FROM ALCATRAZ"
avec
Bonita Granville et James Craig
en plus
BULLETS FOR BANDITS"
avec
Bill Elliott

GEORGES TEMPLE PRESENTE
La troupe favorite du Canada
The Happy Gang
AUDITORIUM
Samedi, le 24 juin - 8 h. 30 p.m.
BILLETS: 75c — $1.00 — $1.25
(Taxe incluse)
Maintenant en vente
Au contrôle de l'Auditorium

EXTRA!
PREMIER FILM SUR L'INVASION
ORSON WELLES
JOAN FONTAINE
Jane Eyre
by CHARLOTTE BRONTE
with
Margaret O'Brien
Peggy Ann Garner
John Sutton
L'histoire émouvante de notre temps.
AUJOURD'HUI
AU MEME PROGRAMME
"DONALD DUCK and THE GORILLA"
de Walt Disney
Capitol
A FAMOUS PLAYERS THEATRE

Aujourd'hui
En programme double avec "EAGLE VS DRAGON" en couleurs
Robert Benchley dans "IMPORTANT BUSINESS"
Dessin animé en couleurs
Recentes nouvelles

CARTIER
AIR CLIMATISE
DIM. LUN. MAR.
Le film que vous avez attendu. Il n'y a pas un moment ennuyant!
SPENCER TRACY · IRENE DUNNE
in M-G-M's
"A Guy Named Joe"
DEUXIEME GROS SUJET
"FIND THE BLACKMAILER"
Avec
Gene LOCKHART - Jerome COWAN - Faye EMERSON

LAURIER
HULL
Dimanche - Lundi - Mardi — Juin - 18 - 19 - 20
SALUTE TO THE MARINES
IN TECHNICOLOR
starring
WALLACE BEERY
with FAY BAINTER
REGINALD OWEN
Deuxième Attraction
ENFIN, SUR L'ECRAN
film émouvant d'aujourd'hui
NICK CARTER
MASTER DETECTIVE
Walter PIDGEON · Rita JOHNSON
HENRY HULL · STANLEY C. RIDGES
DONALD MEEK · ADDISON RICHARDS
Directed by Jacques Tourneur
Produced by Lucien Hubbard

AVIS IMPORTANT!

La direction du théâtre Cartier, à Hull, désire annoncer à sa nombreuse clientèle que des réparations importantes viennent d'être complétées à son système d'air climatisé. Le système est maintenant en parfait ordre.

Les habitués du théâtre Cartier peuvent encore jouir des meilleurs productions cinématographiques présentées dans l'atmosphère le plus agréable possible.

THEATRE CARTIER

Le seul théâtre à air climatisé à Hull.
L'air est rafraichi par de profonds puits artésiens.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous: 232, rue Metcalfe, tel: 5-1284.

DR E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau, Téléphone: 3-6450.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. —Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN—Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 212, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D. M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 rendez-vous. Tél. 4-2636. h. p.m. Examen Rayon-X sur

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Besserer. Consultations: 1 h. 30 à 4 h. et 5 à 6 h. du soir.

Dr E. PERRAS, 152, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr HENRI RACINE, médecin-chirurgien. 121, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 h. à midi, 1 h. à 5 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 169, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 a 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE—Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél. 4-2240. Le soir et fin de semaine, tél: Aylmer 602-4.

Naturopathie 55

NOUVEAU TRAITEMENT Dupont, essaie gratuit. 18 Rideau, près gare Union. Tél: 2-5923 et 4-8266.

Ingénieur 78

J. D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163 Notre-Dame, Hull. 78

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0962; boul. St-Joseph, 2-8144.

Faites laver vos vitrines et vos châssis

par des personnes expérimentées

Nous sommes assurés contre les accidents.

P. C. GLEESON

Star Window Cleaners

Tél: 3-6919

178, rue Dalhousie, Ottawa

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

VENTE de bric à brac à 33 York, mardi, jeudi, samedi. 1-J.N.O.

Décès 2

BINETTE—Décédée à Ste-Anne de Prescott, le jeudi 15 juin 1944, Alphonsine Deschamps, épouse de Ferdinand Binette, à l'âge de 74 ans. Funérailles, lundi, le 19 juin à 10 heures à Ste-Anne de Prescott. Inhumation au cimetière paroissial. 2-141

COUSINEAU — Décédé dans un hôpital local, le vendredi 16 juin 1944, Raymond Cousineau, fils bien-aimé de M. et Mme Roméo Cousineau, à l'âge de 14 ans. Funérailles le lundi 19 juin à 7 heures 30 a.m., de la résidence de ses parents, 24 rue Douglas, à l'église Ste-Brigitte, où le service sera célébré à 7 heures 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-141

Remerciements 3

REMERCIEMENTS à St-Joseph et au Frère André pour faveur obtenue avec promesse de publier. Mme V. B. 3-141

BEDARD — Mme A. Bédard ainsi que M. Alexandre Bédard Jr. et Mme Irène Hinchey, désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marqués de sympathie à l'occasion de la mort de M. Bédard, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, fleurs, aide ou assistance aux funérailles. 3-141

HURTIBISE — La famille J.-E. Hurtibise remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Soeur Marie d'Youville, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes ou assistance aux funérailles. 3-141

ROY — La famille de feu Mme William Roy désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Roy, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, télégrammes, aide ou assistance aux funérailles. 3-141

Fiançailles 8

PROULX-CLOUTIER — Mlle Simone Cloutier de Hull, garde-malade graduée, annonce ses fiançailles à M. Armand Proulx, fils de M. et Mme Albert Proulx, de Wrightville. Le mariage aura lieu au début du mois d'août. Pas de faire part. 6-141

On demande 13

ON DEMANDE: Commis principaux, Commission d'assurance-chômage, Toronto. $1920, plus un boni, moins les déductions. Emplois accessibles aux personnes des deux sexes résidant dans la province d'Ontario, sauf le district de Thunder Bay. Renseignements complets dans les avis affichés aux bureaux de poste. Les formules d'inscription, que l'on peut obtenir aux bureaux de poste urbains, doivent parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, au plus tard le 28 juin 1944. Mentionner le numéro de concours 44-1082. Cette annonce a été autorisée par le Directeur du Service sélectif national. 13-141

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater — Tél: 2-1536

Nous donnons un prompt service

TOITS REPARES

Nous réparons les toits exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Naissances 7

PAPINEAU—M. et Mme Edouard Papineau, de Luksville, Que, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils, né le 19 mai 1944, à l'hôpital Général d'Ottawa. 7-141

PAQUETTE — M. et Mme Emile Paquette (née Raymonde Céré) de Brownsburg, Qué., ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille à l'hôpital des Soeurs de la Providence de Lachute, et baptisée sous les prénoms de Marie, Marguerite, Jocelyne. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Céré de Bois-Franc, grands-parents de l'enfant; porteuse, Mme Edouard Paquette, grand'mère de l'enfant. 7-141

Mariages 9

ALLARD-DEZIEL — M. et Mme Raoul Déziel annoncent le mariage de leur fille, Paulette, à M. Jules Allard, fils du Dr et Mme H. S. Allard, de Hull. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église St-Joseph de Wrightville, le samedi, 1er juillet 1944 à neuf heures trente de l'avant-midi. 9-141

TREMBLAY-DUGAS — Ce matin, le samedi 17 juin 1944, à 9 heures, en la chapelle privée de l'église Notre-Dame de Grâces de Hull, a été béni le mariage de Mlle Cécile Dugas, fille adoptive de feu Mme Hilaire Bertrand, à M. Roland Tremblay, de Hull, fils de M. et Mme Hilaire Tremblay de Notre-Dame de la Paix, Qué. 9-141

Perdu 11

MONTRE-BRACELET d'homme (Western) perdue au parc Flora. Rapporter 119 Desjardins, Wrightville. 4-3620. Récompense. 11-140

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent diamants à des prix élevés 192, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14 J.N.O.

ACHETONS au meilleur prix, tous livres français, excepté les manuels scolaires. 438 rue Nelson, Ottawa. Téléphone 3-7295. 14-28 juin

DESIRE ACHETER petite maison ou bungalow. Mentionnez le prix pour du comptant. Ecrire case 104, Le Droit, Ottawa. 14-142

Service domestique 20

FEMMES ET FILLES fortes, compétentes pour lavage de vaisselle, nettoyage et lavage de linge. Meilleurs gages, ouvrage trois mois à la campagne. Sanatorium Carlsbad, Carlsbad Springs, Ontario, près Ottawa. 20-141

SERVANTE demandée, ouvrage général, références. 468 rue Besserer. Tél: 3-6115. 20-141

SERVANTE générale, bon salaire. Tél: 3-9476. 20-141

SERVANTE, maison pension, pas lavage, pas cuisine. $40. par mois. 108 Daly. 20-141

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O

ON DEMANDE à louer maison, appartement ou flat, au moins 3 pièces, centrale de preférence, Ottawa. S'adresser: Salon de Beauté Patrice, 241 Rideau; 2 mois loyer payé à l'avance. Tél: 3-5278 ou 3-6011. 21-142

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos desseins à 95 rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. 3-7235. 10-J.N.O.

BROUSSEAU Enrg. coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Monuments artistiques en granit. La seule maison avec un artiste sculpteur. 5-4931. 10-J.N.O.

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situe à 320 Rideau. Tél: 5-4900. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

PEINTURE - VERNIS - EMAUX. 165 gallons et plus, transport payé. Prix en écrivant Skidoo Paint, 8602 De l'Epée, Montréal, Qué. 26-21 juin

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

PIONOS Dominion $95, Clinton $175, Raper $185, Nordheimer $195, Martin Orme $225, entièrement remis à neuf. Conditions suivant les règlements du gouvernement. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

CHESTERFIELD 3 morceaux $59. H. R. Paquin, 93 DuPont, Hull. 26-J.N.O.

8000 poches de coton. S'adresser: 95 York. Tél: 2-1975; heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Une livraison par jour. 26-142

AUVENTS de toile (tarpaulin). C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou réparer. Lorne J. Green, Laurence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

MAISON, poules et porcs. S'adresser: 170 Amherst, Hull (Wrightville). 26-141

PUPITRE et lit de camp. S'adresser 64 St-Etienne, Hull. 26-141

TRICYCLETTES, charrettes, carrosses de bébé. Roues tout genre; lit fer. 374 Clarence. 26-141

RADIO, magnifique modèle sur table, plusieurs lampes; ondes courtes et ondes longues; aussi, machine à écrire "Remington" en très bonne condition et bon marché. S'adresser à Case 105, Le Droit, Ottawa. 26-

LOT à vendre, hangar et pompes. S'adresser: Maurice Hébert, Gatineau Mills, Qué. 26-141

GROS POELE Bélanger, bois et charbon, parfaite condition $100 comptant. S'adresser 118 Boul St-Joseph. Tél: 3-4718. 26-142

MEUBLES, costume tailleur, vaisselle, aluminum, poêle, glacière. Cause mortalité. 174 Water. Tél. 4-2738. 26-142

ENGIN 14 forces, presque neuf, (marque Forano, Plessisville), valeur $800, vendrait en-dessous de moitié prix. Aussi 3 arpents de bois franc vert. S'adresser: M. Ferdinand Desjardins, Almonte, Ontario. 26-mar. jeu. sam.

MOBILIER salon, salle à diner, table, buffet, cabinet d'argenterie, poêle. S'adresser 7 St-Pierre, Hull. 26-142

CHEVAUX, 3 voitures, 2 harnais. S'adresser 71 Delorimier, Hull (Wrightville), tél: 5-2122. 26-141

RADIO ROGERS-MAJESTIC 1930, 8 lampes, 366 Champlain, Hull, après 6 heures. 26-142

PELLE A GAZOLINE de ⅜ de verge $3650.00, aussi tracteur chenille RD-6 avec Bulldozer $6840.00. Duke Equipment Company, 297, rue Duke, Montréal, Qué. 26-141

Maisons à vendre 29

MAISON, terrain 10 acres. Bon service d'autobus. S'adresser: Albert Roy, Orléans, Ontario. 29-jeu. sam.

MAISON A VENDRE $1,500.00 comptant. S'adresser: 6 Charlevoix, Hull. 29-141

Instituteurs demandés 18

DEUX INSTITUTRICES demandées pour école bilingue, 20 elèves; salaire $1,000. à $1,100. S'adresser: O. Deslauriers, sec.-trés. Val-Gagné, Ont. 18-141

HEARST—Demandés: DEUX INSTITUTEURS assistants étant qualifiés pour enseigner dans la haute école de Hearst. On désire qu'un des instituteurs soit une fille. S'adresser, mentionnant vos qualifications et salaire désiré, à Mme J. E. Thériault sec.-trésorière, Hearst, Ontario. 18-141

INSTITUTRICE pour école bilingue séparée avec certificat 2ième classe, salaire $1,000. ou plus suivant expérience. S'adresser: Joseph Piette, sec. R.R. No 1, Lavigne, Ontario. 18-142

INSTITUTRICE demandée pour école publique No 3 Farris, trentaine d'élèves, huit grades, salaire $1.000. par année. Mme L. Demers, sec.-trés. Corbeil, Ontario. 18-143

INSTITUTEUR - INSTITUTRICE demandé possédant un certificat 2ième classe pour la Commission scolaire publique No 4, East Ferré. S'adresser: Mme Aimé Marasse, Corbeil, Ontario. 18-141

DEUX INSTITUTRICES bilingues qualifiées Grade 2 ayant des aptitudes pour l'enseignement du chant. Ecole séparée No 4, Sainte-Jeanne d'Arc Ansonville, Ontario. Bon salaire, s'adresser J.-F. Levesque, sec.-trés. casier 88, Iroquois Falls, Ont. 18-141

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE possédant certificats pour école No 2 Capreol, salaire $1,100. S'adresser E. Lelièvre, sec.-trés., Hanmer, Ontario 12-142

INSTITUTRICE bilingue demandée pour Espanola pour enseigner grades 7 et 8 environ 26 élèves; salaire $1,100. première année et $1,200. après. S'adresser: F. Giroux, sec. Ecole Sacré-Coeur, Espanola, Ontario. 18-144

INSTITUTEUR demandé, bonne école séparée, 30 élèves. Pension à 1 mille de l'école. Salaire $1000. annuellement. S'adresser à René Thibault, sec., Rutter, Ontario. 18-143

Magasins à vendre 33

MAGASIN GENERAL avec 'stock' ou non. S'adresser à T. Aubry, Lancaster, Ontario. 33-17 juin

Propriétés à vendre 30

MOOSE-CREEK — grande maison avec garage, hangar et grand terrain. Vendrait à prix raisonnable. S'adresser à M. Raoul Théoret, Moose Creek, Ont. Tel: 23 s. 2. 30-J.N.O.

PLUSIEURS BONNES PROPRIETES: places d'affaires ou magasins, emplacements industriels, résidences, lots vacants, maisons d'été. S'adresser: 8 Youville, Hull. Tél: 2-6050. 30-147

IMMEUBLE comprenant magasins appartements dont celui du propriétaire peut être évacué. Succession. 538 Rideau. 30-142

A louer 34

GRANDE CHAMBRE centrale, maison privée, pas cuisine. Tél: 5-3531. 34-142

GRANDE CHAMBRE, endroit central, 45 Vaudreuil, Hull. 34-141

LOGEMENT, 5 pièces, chauffé, gratuit en retour service concierge, 3 appartements. Aimé Guertin, Assurance, Immeuble, voyages. 103 Principale, Hull, Qué. 34-141

MACHINES à coudre basculantes et autres parfaite condition, bon marché. 191 Clarence. 26-141

CHAMBRE pour monsieur, 73½, Hôtel-de-ville, Hull. 34-142

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER

SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54-8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14 Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

Fermes à vendre 32

TERRE 50 arpents avec roulant. D. Peladeau, R.R. No 1, Ramsayville, Ontario. 32-142

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur électricien et reparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et reparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tel. 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, materiaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 223, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOTYPES — à louer. Nous avons quelques dactylotypes reconstruites à vendre. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24, rue Union, East view. Tél. 3-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & S—Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pieces. Angle Wellington et Preston. 8-3700 61

BAKER BROS. CO. LTD.

AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasin. 2-7393.

VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

CAMION usagé demandé. Téléphonez à McLoed Brothers, Ottawa. 2-6951. 61-23 juin

JE VEUX ACHETER une automobile. Appelez M. Peter, tel: 2-6951. 61-

A VENDRE: CHEVROLET 1929, bon moteur, bons pneus, licences Québec. S'adresser 138, Laval, Hull. 61-142

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

POUR votre corset SPENCER consultez Mme Poirier, 372 rue Rideau. 4-1031. 64- juin

A LA MAISON. A temps libre, faites $50.00 et plus par semaine. Renseignements complets 10c. Ecrire à NEW CASTLE DEPARTMENT REG'D., 3818, rue Montana, Montréal, Qué. 64-141

LIQUIDE — POMMADE ROYMAR enlève pour vie, barbe chez femme, poitrine poilue chez l'homme, poils, duvets. "Préparez-vous pour la plage, commencez traitement aujourd'hui." $6.00, taxes fédérales-provinciales: $8.32 malle comprise. — Pharmacie Montréal, 916 Ste-Catherine Est, Montréal; Ecrire PRODUITS ROYMAR, Casier 291, QUEBEC. 64

INDIGESTION, maux d'estomac, mauvaise digestion? Traitement de tous les jours avec "Wilder's Stomach Powders" qui vous éviteront des douleurs et des malaises. 50c et $1 chez Desjardins, Ottawa, et Farley, Hull. 64

Divers 65

ACHETONS ET VENDONS toutes sortes de poêles; meubles. Kufsky 87 Clarence. 4-4788. 65-J.N.O.

HUILE DE CHARME No 40—PARFUM PUR D'ORIENT.—Exquis, mystérieux, durable. Developpe un attrait irrésistible, puissant et troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr. $1.00, par malle, port payé. (Gros échantillon $0.25). Emballage discret, garanti. Commandez à: PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q. 65-J.N.O.

Insulation — Insulation

PLIBRICO — H. T. CEMENT

ASBESTE

COUVERTURE DE BOUILLOIRES ET DE TUYAUX

INSULATION PRODUCTS

(CLIFF HIND, Prop.)

86, rue Duke. — 2-0334

Combustibles 63

BOIS dur et bois mou, 4 pds ou coupé, slabs de 4 pds. Grenon Lumber Co. 8-3438. 63-31

WILFRID ARVISAIS, 258 Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT, marchand de bois mélangé, bouleau, $11.00 la corde. Tél: 2-6965. 63-J.N.O.

Tue-vermine 79

TUE-PUNAISES "DERPO", 85c—Extermine punaises, coquerelles, puces, argentine, criquets. Tue-rats et souris "DERAT", 50c—Inoffensifs aux humains, animaux, volailles. Vendus par Eaton, Tamblyn, Simpson, les principales pharmacies, quincailleries, ou écrivez à Derpo Products, Toronto, 4.

Poussins 74

AUBAINES DE POUSSINS dans les races suivantes: Rock Barres, New-Hampshire, Rock blancs et hybrides, cochets 5.95, non sexés 8.95. Poulettes 12.90 du cent. Approuvés par l'épreuve du sang du gouvernement. Pas de dépôt. Envoyés contre remboursement. Aussi d'autres âgés de deux semaines en vente. Donnez-nous un second choix. TOP NOTCH CHICKERIES, Guelph, Ont. 74—12-14-17

POUSSINS BRAY, la plupart des races; poulets, cochets pour cette semaine et la semaine prochaine, mais étant donné que les couvaisons régulières cessent plus de bonne heure que d'habitude cette saison, communiquez-nous vos besoins de bonne heure. Agents: Kettles et Frappier, 25 rue York, Ottawa; Ovila Noël, Kazabazua; A. Grégoire, Low; R. Brisson, St-Onge. 74

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-25 juillet

Autos usagés demandées

25 — Autos demandés — 25

On paiera le plus haut prix au comptant pour votre auto

WAVERLEY MOTORS LTD.

146, rue Albert. 2-2755

EMPRUNTS selon votre désir

Vous pouvez obtenir de $20 à $1,000 en argent comptant de Campbell pour toute nécessité, sur toute sécurité raisonnable et suivant un mode de remboursement. Détails préparés promptement et en toute confiance. Conseil financier d'experts à votre demande. Prêts commerciaux, une spécialité.

CAMPBELL

FINANCE CORPORATION LIMITED

130, rue Sparks, Arcade Hardy. 2-1477.

Résultats du baseball

Ligue Américaine

New-York, 6; Philadelphie, 1.
Chicago, 3; Cleveland, 1.
St-Louis, 14; Détroit, 1.
Washington, 4; Boston, 0.

Classement

	G	P	Moy
St-Louis	31	23	.574
Boston	29	24	.547
Détroit	27	27	.500
Washington	26	27	.491
New-York	24	25	.490
Chicago	23	24	.489
Cleveland	26	29	.473
Philadelphie	22	29	.431

Ligue Nationale

Cincinnati, 10; Chicago, 5.
Brooklyn, 5; Philadelphie, 4.

Classement

	G	P	Moy
St-Louis	34	15	.694
Pittsburgh	27	20	.574
Cincinnati	27	24	.529
New-York	26	24	.520
Brooklyn	25	27	.481
Boston	23	31	.426
Philadelphie	20	28	.417
Chicago	16	29	.356

Ligue Internationale

Baltimore, 5; Toronto, 4.
Rochester, 5; Jersey-City, 4.
Montréal, 5; Syracuse, 4.
Buffalo, 4; Newark, 0.
Buffalo, 4; Newark, 3.

Classement

	G	P	Moy
Buffalo	29	22	.569
Baltimore	27	21	.563
Jersey-City	28	22	.560
Rochester	28	25	.528
Montréal	25	23	.521
Toronto	24	25	.490
Syracuse	18	29	.383
Newark	18	30	.375

Association Américaine

Aucune joute de cédulée.

VENTE PAR ENCAN

A NOS ECURIES — CHENEVILLE, QUE, 4 jours, commençant à midi précis, JUIN 26 ET 29. — JUILLET 3 ET 7.

Vente privée tous les jours pour ceux qui désirent se procurer un type d'animal non compris dans l'encan ou qui désirent faire l'achat d'un char de chevaux.

250 juments croisées avec poulins et saillies par les étalons de choix ARNOLD-WOLD.

100 têtes de juments sans poulins et recommandé saillies.

100 juments pur-sang, comprenant plusieurs paires appareillées de Percherons, Belges, Clydesdales, et Canadiens.

50 poulins et pouliches d'un an et hongres de tous âges. Aussi grosse sélection d'étalons de choix des diverses races et toutes âges, inspectés pour Québec et Ontario et classés A et B, par vente privée.

Ces chevaux seront choisis parmi notre stock actuel qui comprend près de 2000 têtes. Chaque animal sera vendu avec garanti spécifique. Ceux qui désirent voir quelques-uns de ces animaux attelés devront le demander avant la vente.

LA VENTE DU 7 JUILLET COMPRENDRA JUMENTS PUR-SANG, POULINS ET POULICHES.

Les résidants de la Province de Québec peuvent obtenir du Département Provincial de l'Agriculture les primes ou octrois pour les juments pur-sang, soit 20 p.c. du prix d'achat avec maximum de $60.00 pour chaque jument approuvée. Demandez les détails à ce sujet.

CONDITIONS: COMPTANT.

Les résidants des comtés d'Argenteuil, Papineau, Deux-Montagnes, Terrebonne, Vaudreuil, Soulanges dans Québec et Prescott, Glengarry, Dundas, Stormont, Russell et Carleton en Ontario auront droit à 3 mois de crédit en fournissant billets conjoints approuvées ou des références de banque satisfaisantes.

Nous croyons réellement que le temps est opportun aux achats car le prix des chevaux augmentera sûrement à cause de la baisse depuis trois ans dans l'élevage et la grande demande de chevaux d'exportation qui aura lieu après la guerre.

FERMES ARNOLDWOLD, Grenville, Qué.

Représentant spécial demandé

Une compagnie d'assurance-vie en vedette demande un REPRESENTANT SPECIAL dans Hull et la région. Il doit être un homme de caractere et d'ambition, un véritable travailleur, âge de 30 à 50 ans.

A l'homme choisi nous offrirons ce qui suit:

1. Un salaire un boni.
2. Un avenir assuré et une pension.
3. Une occasion pour ériger une carrière permanente d'affaires.
4. Un cours spécial d'entrainement dans la vente et la technique de la vente.

Des hommes avec expérience de la vente pas absolument nécessaires, mais préférés.

Nous serons intéressés à connaitre un Bureau d'accidentés ne faisant pas d'assurance-vie cruellement.

LES TRAVAILLEURS DE GUERRE NE SONT PAS ELIGIBLES.

Ecrire à casier 103, Le Droit, Ottawa.

FEUILLETON DU DROIT

Comme le lierre

par M. Deschamps

Reproduction autorisée par la Société des Gens de lettre.

15—

L'une était châtain avec des yeux noirs. Antoinette était blonde avec des yeux bleus, et ces deux visages avaient la même séduction, due à une parenté d'âme, de caractère, d'instincts et de goûts qui se manifestaient à des signes certains et caractéristiques.

Jusque là, Gisèle seule avait intéressé le marquis.

Il avait concentré sur elle son attention:

Il se retourna et il aperçut, au pied du grand escalier du château, Antoinette de Guérande et son père qui émiettaient du pain aux oiseaux du parc, apprivoisés par la douceur des gestes, la bonté et la bonté qui se réflétait dans les yeux de leurs bienfaiteurs.

—Votre soeur est charmante, dit-il, et votre père est d'une bonhomie exquise.

A quelque distance de ce tableau émouvant et gracieux, il venait d'apercevoir sa marraine en compagnie de Mme de Guérande, discutant à haute voix, faisant de grands gestes, échangeant des impressions avec une visible nervosité.

Dans un éclair, il s'était rendu compte que les deux filles du ménage de Guérande ressemblaient à leur père, qu'elles avaient l'une et l'autre sa discrétion, son effacement et sa modestie.

Après un instant de réflexion, il ajouta:

—Monsieur de Guérande me plait beaucoup.

—C'est le meilleur et le plus doux des pères, reprit Gisèle. Il n'y a pas au monde un être qui ait plus de qualités et plus de mérites.

Elle avait rougi en prononçant ces paroles, car elle avait deviné que le jeune homme venait d'établir un parallèle entre ses parents.

—Votre mère est plus autoritaire, et fantasque, elle n'admet pas, n'est-ce pas, que l'on raisonne ses décisions, ni que l'on s'insurge contre ses décrets?

Gisèle, à ces mots, avait rougi davantage encore; puis elle avait fixé le marquis avec des yeux où se lisait la stupéfaction de voir qu'il avait eu l'intuition des particularités de caractère qui l'avaient tant de fois contrariée. Cependant, elle ne répondit point, parce qu'elle ne s'octroyait pas le droit de porter un jugement sur ceux qu'elle aimait.

Sa confusion accrut la sympathie que le jeune homme éprouvait pour elle.

Il se sentait résolu à bannir toutes les méfiances et toutes les inquiétudes du coeur de Gisèle.

Il la regarda avec un attendrissement tel qu'elle comprit aussitôt qu'il était son allié, un véritable et loyal ami.

Elle hasarda:

—Ma mère ne me pardonnerait pas de ne point chercher à me rendre digne de l'exceptionnel parti que vous êtes pour moi à ses yeux.

Et pour affirmer qu'il avait la clairvoyance des plus secrètes pensées, des plus fugitives nuances de sentiment, il déclara:

—Il sera difficile de la faire démordre. Ma marraine lui a fourré ce mariage dans la tête, elle n'en aperçoit que les beaux côtés et se laisse éblouir par leur aspect. Il faudrait...

Il s'interrompit, cherchant les paroles exactes qu'il convenait pour exprimer la pensée qu'il lisait clairement dans la prière que la jeune fille ne formulait qu'avec ses yeux.

—Il faudrait que cela vint de moi. Eh bien! soye ztranquille, je ne manque ni d'esprit ni d'ingéniosité. Je m'arrangerai, je chercherai, je trouverai.

Gisèle, cramoisie de plaisir, lui avait tendu la main en lui disant:

—Oh! monsieur, comment pourrai-je jamais vous témoigner assez de reconnaissance?

Puis elle s'était arrêtée, confuse d'avoir manifesté de la gratitude à un homme de coeur, parce qu'il s'engageait à la délivrer de lui-même.

Elle sentit ce que ses paroles avaient de cruel.

Elle soupira:

—Pardonnez-moi si je vous ai fait de la peine, ce n'était pas mon intention. Vous êtes si bon, si intelligent, si généreux! J'eusse été très fière de porter votre nom, mais ce n'est pas ma faute si je ne puis vous offrir un coeur qui ne m'appartient plus. Tout ce dont je puis disposer: mon amitié, mon estime, mon admiration, vous avez su le mériter, et je vous le donne pour toujours, pour toujours.

III

PERPLEXITES

Des semaines encore passèrent sans qu'on entendit parler du marquis de Ruffec.

Mme de Guérande attendait chaque jour l'arrivée du courrier avec une impatience de plus en plus fébrile.

Ses nerfs prenaient le dessus et à chaque déception elle entrait dans une irritation terrible, dont tout son entourage pâtissait.

Elle faisait subir une véritable question à sa fille ainée, par les interrogations répétées dont elle la torturait:

—Enfin, vous avez été que quelques minutes en tête-à-tête, que lui as-tu dit? Quelles paroles imprudentes as-tu prononcées?

"Je ne puis pas supposer que tu lui auras fait un exposé de tes goûts ou de tes rêves, qui ait pu l'effaroucher?

"Il n'est pas normal qu'un jeune homme soit venu ici en prétendant accrédité par ta tante, et qu'il ne donne plus signe de vie.

"Il faut que tu lui aies déplu volontairement, systématiquement; il faut que tu aies employé, pour le décourager, quelque sournoise manoeuvre, quelque machiavélique ruse, quelque infernale tactique.

Gisèle ne répondait pas.

Les suppositions de Mme de Guérande se perdaient en conjectures.

—Que tu ne l'aies pas encouragé, que tu n'aies rien fait pour lui plaire je n'en suis pas étonnée, avec ta mauvaise volonté et ton entêtement; mais, pour que lui, qui te trouvait "charmante", parfaitement, il l'a avoué à ta tante, aussi surprenant que cela puisse te paraitre, donc pour que lui, qui se montrait empressé, qui semblait joyeux et sincèrement épris, eût cessé à ce point de s'intéresser à toi, il faut que tu aies trouvé un moyen de le désanchanter, de le rebuter.

"Ta tante est dans une colère affreuse.

"Elle n'admet pas qu'un mariage qu'elle a échaffaudé et mis en train, n'aboutisse pas.

"Elle me demandait encore hier si j'étais bien certaine que tu n'eusses rien fait pour mécontenter son filleul.

"Elle m'a priée d'obtenir de toi des informations et elle l'a fait sur un ton sévère qui fut pour moi un avertissement.

"Si tante Adélaïde se persuade que ce mariage ne se fait pas par une manoeuvre ou une mauvaise volonté de ta part, elle ne nous le pardonnera jamais, et ce sera pour nous une catastrophe.

"Tu n'ignores pas que ta tante a prêté à ton père, en certaines circonstances où nous nous trouvions gênés, des sommes importantes, dont nous n'avons même pas pu lui payer les intérêts. Ils se sont accumulés et ont pris des proportions astronomiques.

"Rien ne sert de penser à ces choses, j'ai la migraine.

"Si nous indisposons contre nous tante Adélaïde, elle va exiger le remboursement de ses avances et nous nous trouverons dans une ornière d'où il nous sera impossible de nous tirer. Tout cela par ta faute.

Gisèle écoutait ces doléances habituelles sans sourciller.

Pour se donner le courage de subir l'averse des reproches, elle songeait à cette réflexion qu'avait faite le marquis dans une allusion à la rupture qu'elle souhaitait: "Il faudrait que cela vint de moi." Quelle gratitude elle lui gardait pour cette générosité!

Il ne l'avait pas mise au courant de la tactique qu'il emploierait pour la délivrer du filet dans lequel sa tante l'avait prise, mais il était si intelligent qu'il ne man

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

La paroisse St-Charles d'Ottawa a doublé son apport de l'an dernier

$286.05

Malgré le peu de temps libre dont ils disposent en ces heures où le travail surabonde, les membres de la section St-Jean-Baptiste de St-Charles, sous l'habile direction de leur président, M. Paul Dussault, ont su mettre sur pied une équipe de quarante solliciteurs à l'occasion de la souscription annuelle en faveur de leur Association d'Education. Il convient de noter que le vibrant appel que lança à toutes les messes, le 21 mai dernier, M. le vicaire Gérard Charette, contribua largement à ouvrir les coeurs et les bourses. Il est également touchant de constater que nos foyers d'education: le Petit Séminaire, nos communautés religieuses d'hommes et de femmes, nos écoles primaires donnent le ton par le généreux appui qu'ils prêtent au "ministère de défense nationale des Franco-Ontariens".

A tous ces bailleurs de fonds, notre plus cordial merci !

Souscription paroissiale	$209.46
Le Petit Séminaire, par M. le chan. René Martin et M. l'abbé G. Charette	20.00
L'Ecole Genest, (filles), par la Révde Sr St-Ambroise, dir.	26.00
L'Ecole Genest, (garçons), par le Rév. Frère Philémon, s.c., dir.	5.09
L'Ecole St-Charles, (filles), par la Révde Sr Clotilde de France, dir.	12.00
L'Ecole St-Charles, (garçons), par le Rév. Frère Paul, s.c., dir.	10.00
L'Ecole St-Charles, (personnel enseignant), par Mlle T. Allard	3.50

A souscrit $5.00: le lt. Jules Grégoire.

A souscrit $3.00: M. Charles Gautier.

Ont souscrit $2.00: M. l'abbé J. Berthiaume, M. l'abbé G. Gagnon, MM. Aurélien Bélanger, le major Armand Laverdure, Victor Barrette, Marcel Parent, H. Joanisse, M. Gravelle, Omer Hudon et Arthur Desjardins.

Ont souscrit $1.50: Le Rév. Frère Paul, s.c., M. D.-J. Proulx et M. Robert Young.

A souscrit $1.25: M. A. Barrette.

Ont souscrit $1.00: M. le chan. René Martin; MM. les abbés Gérard Charette, A. Allard, E. Binette, R. Blondeau, D. Brisebois, A. Chalout, G. Croteau, H. Fairfield, N. Gélineau, R. Hébert, A. Lapointe, H. Légaré, A. Legault, P. McGuire et D. Rollin. Mmes T. Marcil, T. Gauvreau, F. Trottier, Blanche Crepeau, E. Rosa, Alexandre Vanasse et O. Grouix. Mlles Thérèse Allard, inst., Yollande Richer, A. Parent et Juliette Cossette. MM. Paul Dussault, prés. de la Société St-Jean-Baptiste, le major A.-J. Therrien, Ivanoe Chateauvert, Roméo Chateauvert, Albert Chateauvert, C. DesGroseillers, Olivier Carrière, O. Deschamps, L. Brasseur, Roméo Champagne, J.-Bernard Leduc, Omer Brunet, Chéri Laplante, J.-J. Tremblay, J.-P. Labelle, L. DeBellefeuille, D. Busey, un ami, E. Landry, E. Houle, L. Martel, Albert Valiquette, R. Séguin, E. Sincennes, N. Fex, R. Mainville, J.-A. Vincent, Auguste Vincent, Paul McNicoll, Jacques Laflamme, E. Philippe, R. Villeneuve, Hermas Parent, A.-F. Vaison, J. Landry, L. Ethier, Aimé Arvisais, R. Landreville, J.-B. Houle, Louis Major, Cyril Wright, L. Beaudoin, Eustache Gougeon, Isidore Champagne, Archille Vallée, D. Lagroix, T. Cousineau, Léon Breault, René Laframboise, Eugène Audette, Jean Hubert, Arthur Robert, Isidore Lariviere, R. DeBellefeuille, H. Casselman, Edgar Tissot, H. Gaignery, J.-A. Brault, Léo Vekeman, Edouard St-Amour, Roméo Vaive, Rosaire Chartrand, U. Bélanger, J.-E. Dubois, Roger Chartrand, A. Kingsley, J.-E. Lafontaine, Siméon Nadon, Albert Bureau, R. Bonhomme, M. et Mme J.-H. Cossette.

PERCEPTEURS: Mme Joseph-H. Cossette, MM. Hermas Maisonneuve, Arthur Beauchamp, Wilfrid Lagroix, Trefflé Cousineau, Omer Hudon, Adrien Lauzon, René Ouellette, Albert Fauvel, Rémi Huneault, Ferdinand Forget, Antonio Meloche, Eugène Sincennes, Roméo Vaive, Ludger Lemieux, Bernard Leduc, Fernand Leduc, Fernand Lapointe, Edmond Philippe, Hermas Parent, J.-A. Vincent, Clément Leblanc, Roland Bonhomme, Wilfrid Bériault, Léon Breault, René Laframboise, Olivier Carrière, Ivanoe Chateauvert, Charles Landreville, Léopold Breton, René Lavallée, Maurice Chagnon, Rosario Chartrand, Ubald Bélanger et Thelmond Gauvreau.

Assistant français de l'Education au Nouveau-Brunswick

L'hon. C.-H. Blakeny, ministre de l'Education au Nouveau-Brunswick, a annoncé officiellement la nomination de M. T.-J. Lejeune, de Bathurst, inspecteur des écoles de Gloucester, au poste d'assistant au surintendant en chef du ministère d'Education et d'assistant au Directeur des Services d'Education de la province; voilà ce que vient de faire connaitre "L'Evangéline", hebdomadaire de langue française de l'Acadie.

M. Lejeune devient ainsi l'assistant du Dr A.-S. MacFarlane et du Dr Fletcher Peacock.

M. Lejeune possède une longue expérience en éducation. Professeur pendant plusieurs années à l'école normale provinciale, il fut au cours des dix dernières années inspecteur des écoles du comté de Gloucester.

Il est aussi l'auteur d'un manuel français d'arithmétique que le département d'Education a adopté pour l'enseignement dans les écoles acadiennes. Ce manuel est actuellement sous impression et il sera distribué dès que le département le recevra des éditeurs.

M. Lejeune détient une licence Grammaire d'enseignement et est maître-ès-arts de l'Université du Sacré-Coeur de Bathurst. Il fait partie du comité administratif de l'Association Acadienne d'Education.

Le magistrat G. E. Strike a réservé son jugement

Le magistrat Glenn E. Strike a réservé sa décision jusqu'à vendredi prochain dans la cause de "The Valley Co-operative Creameries", dont Parlane Christie, 319 rue Sparks, est gérant; la compagnie est accusée d'avoir violé les règlements de la commission des prix et du commerce.

Par l'intermédiaire de Me Roy Kennedy, C.R., la compagnie a nié sa culpabilité. On l'accuse d'avoir vendu le service de pasteurisation, du lait supplémentaire et du lait jersey, tous trois à des prix excédant le plafond des prix, au cours de la période de 12 mois avant le 11 avril.

Me Michael Devine poursuit la compagnie et dans la preuve, il a montré que la compagnie vendait le service de pasteurisation 1.58 cents la pinte et durant ladite période, elle a élevé son prix à deux cents et à deux cents et demi par pinte.

Le Dr H. D. Sparks, inspecteur des vivres pour la ville, a décrit le procédé de la pasteurisation.

Il a discussion entre les avocats sur la nature du procédé et sur la catégorie commerciale qui lui convenait.

L'affaire a commencé en cour vendredi matin et à midi, il y eut ajournement jusqu'à l'après-midi. Vendredi prochain, les avocats feront leur plaidoyer sur la première partie de l'accusation pour laquelle les témoignages sont terminés.

La Normandie, garde-manger de la France

Certains correspondants alliés ont paru s'étonner des signes de prospérité, certains parlent même de luxe, qu'ils ont découvert en Normandie.

Il convient de rappeler que la Normandie a toujours été une des régions nourricières de la France, une sorte de Danemark français connu à la fois pour sa légendaire richesse et pour l'importance de ses exportations.

C'est ainsi qu'à la veille de la guerre, le cheptel normand (boeufs, porcs, moutons) atteignait deux millions deux cent mille têtes. La production de cidre solvait en 1938 à douze millions d'hectolitres. Des dix-sept millions de livres de fromage et de beurre exportés de France en 1938, la Normandie fournissait approximativement les deux tiers.

La dislocation de toutes les communications ferroviaires du fait des bombardements alliés des derniers mois, explique d'autre part, dans une large mesure, la présence en Normandie de stocks alimentaires relativement considérables.

On ne saurait donc tirer de la relative prospérité de la Normandie, une conclusion quelconque quant au régime alimentaire de la population française dans son ensemble et tout particulièremnet de la population des grandes villes où la situation est entièrement différente et souvent même en passe de devenir tragique. On sait en particulier qu'un isolement de Paris se prolongeant deux ou trois semaines suffirait à réduire à une famine totale la capitale, où la ration quotidienne réelle représente en calories à peine plus de la moitié de la ration britannique.

Aussi est-il de toute première importance que les réserves alimentaires normandes soient utilisées à la constitution de stocks destinés à l'approvisionnement de la population française et en particulier des centres urbains.

STOCKHOLM, le 17. —(PC-Aneta)— L'exécution de cinq autres patriotes des Pays-Bas par les autorités allemandes en Hollande en Hollande, le Deutsche Zeitung in den Neiderlanden, reçu ici hier. Cela porte à 42 les exécutions de patriotes rapportés par les Allemands au cours de ce mois.

Noces de diamant

M. et Mme PIERRE CLAUDE, 29, rue Catherine, Clarkstown (Eastview), célèbrent aujourd'hui leur soixantième anniversaire de mariage. Une grand-messe fut chantée ce matin à 9 heures, en l'église St-Charles, suivie d'un dîner de famille. Il y a réception, de 2 h. à 4 h., cet après-midi, et l'on fêtera les jubilaires lors d'une soirée intime, à leur demeure, ce soir.

Mlle Claire MATHIEU, fille de M. et Mme Albert Mathieu, 15, rue Arthur, Ottawa, élève du Collège Bruyère, a reçu son baccalauréat ès arts de l'Université d'Ottawa, avec la note "magna cum laude".

(Photo Mackenzie-Dubé)

Mlle Myreille BARRETTE, fille de M. et Mme Oscar-A. Barrette, 256, Notre-Dame, Hull, qui a reçu de l'Université d'Ottawa, lors de la collation des grades, dimanche dernier le 11 juin, son diplôme de Baccalauréat ès Arts.

Mlle Barrette, présidente du Conseil des élèves du collège Bruyère, a su se faire apprécier dans le domaine social, artistique et intellectuel.

(Photo Mackenzie-Dubé)

Ray. Cousineau décédé à 14 ans

Raymond Cousineau, âgé de 14 ans, fils de M. et Mme Roméo Cousineau, 24, rue Douglas, est décédé dans un hôpital d'Ottawa, hier, après une courte maladie. Né à Ottawa, il était paroissien de Ste-Brigitte et suivait des cours à l'Ecole Technique. Son père est dans l'armée canadienne en Italie.

Outre ses parents, Raymond laisse dans le deuil quatre soeurs: Isabelle, Marguerite, Eileen et Colleen, à la maison.

Les funérailles auront lieu lundi. Le cortège quittera la demeure des parents du défunt à 7 h. 30 pour se rendre à l'église Ste-Brigitte où le service sera chanté à 7 h. 45. L'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

La procession du Sacré-Coeur

Demain soir, il y aura procession du Sacré-Coeur pour toutes les paroisses de l'est de la ville d'Ottawa. Sans avoir l'éclat de celle de l'an dernier, ce sera un bel hommage de foi et d'amour envers le divin Coeur de Jésus. Tous les catholiques de langue française se feront un devoir d'y assister.

La procession s'organisera sur le terrain en face de l'Université d'Ottawa où chaque paroisse aura une place déterminée. Elle quittera le terrain à 8 heures pour suivre le parcours suivant: Cumberland, Stewart, Friel, Clarence jusqu'au reposoir en face du presbytère de la paroisse Sainte-Anne.

Voici l'ordre de la procession:

1.—Les Petits Forestiers
2.—Les enfants des écoles des diverses paroisses dans l'ordre suivant:
Christ-Roi, St-Charles, Eastview, Ste-Famille, Notre-Dame, Ste-Anne, Sacré-Coeur.
3.—Guides et Jeannettes.
4.—Croisées.
5.—Enfants de Marie dans l'ordre indiqué plus haut.
6.—Jeunes filles.
7.—Les Dames de Ste-Anne dans l'ordre indiqué plus haut.
8.—Les Dames Tertiaires.
9.—Les garçons des écoles.
10.—Les Louvetaux et les Scouts.
11.—Les Croisés des écoles.
12.—Les jeunes gens.
13.—Les Ligues du Sacré-Coeur dans l'ordre indiqué plus haut.
14.—Les Sociétés nationales.
15.—Les enfants du sanctuaire.
16.—Le dais.
17.—La chorale.
18.—Les hommes de toutes catégories.

Sur le terrain ou s'organise la procession, on voudra bien tenir compte des avis qui seront donnés. On distribuera à chacun une feuille où se trouvent quelques canticques à chanter durant la procession. Que tous les participants prient bien et chantent avec coeur.

Si la température rendait la procession difficile ou impossible, les fidèles en seront avertis par la radio.

Elections au C. Champlain

MM. A. T. Tardif et Alfred Taillefer ont été élus respectivement Grand Chevalier et député Grand Cehvalier, du conseil Champlain des Chevaliers de Colomb, lors d'une assemblée générale du conseil, tenue hier soir. Ces élections sont pour le terme 1944-45.

Les autres membres du conseil élus, hier soir, sont: chancelier, M. C. Laporte; secrétaire archiviste, M. E. Boulay; secrétaire trésorier, M. S. St-Georges; cérémoniaire, M. R. Campagna; syndics, MM. R. Bricault, E. St-Georges et J. Chénier; avocat, M. G. Vincent; garde intérieure, M. R. Séguin, et garde extérieure, M. W. Doré.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

DEMAIN: **PLUS FRAIS**

MAXIMUM (hier) 79
MINIMUM (nuit) 62

Ottawa et vallée du haut du St-Laurent: — Vents modérés, devenant plus frais, partiellement nuageux aujourd'hui et samedi; orages électriques çà et là; plus frais samedi.

MINIMUM (nuit) — Port-Arthur, 56; London, 64; Toronto, 68; Kingston, 61; Ottawa, 62; Montréal, 65.

M. Rémi LALONDE, B.A., B.Sc., vient de recevoir son brevet d'enseignement secondaire (ou High School Assistant) de Toronto. M. Lalonde a déjà fait de l'enseignement dans les écoles primaires et il a été instituteur critique pour l'Ecole normale de l'Université. Il est l'auteur du manuel scolaire "L'Agriculture à l'école primaire" dont la première édition (2,100 exemplaires) vient de s'épuiser. Dimanche dernier, l'Université d'Ottawa lui décernait le degré de Bachelier ès Sciences. Il a subi avec succès les examens dans treize sujets, comprenant la dernière année à la faculté des sciences et la première année à l'Ecole des Sciences Politiques.

Grève dans une fabrique de B-29

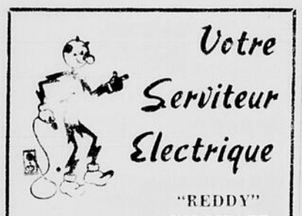
CHICAGO, le 17 — (PA) — Les directeurs de l'usine Dodge, a Chicago, de la Chrysler Corporation, qui produit environ 90 pour 100 des moteurs électriques pour les nouvelles forteresses B-29, ont annoncé que tous les 117 ouvriers ont quitté leur travail, hier, en protestation pour le renvoi d'un employé.

Gradué

Le sous-lieutenant Jean MERCIER, âgé de 19 ans, du C.E.O.C. de l'Université d'Ottawa, fils de Me Raoul Mercier, c.r., et de Mme Mercier, qui a reçu son diplôme de bachelier ès art, "clum laude", de l'Université d'Ottawa. Il remporta aussi la médaille pour excellence en physique, biologie et chimie, don de Mgr J.-A. Myrand. Le sous-lieutenant Mercier fit le discours d'adieu en français pour les finissants, lors de la collation des grades.

PRETENTIONS NAZIES

LONDRES, le 17 — (P.C.) — La radio allemande prétend que des sous-marins nazis ont coulé un contre-torpilleur allié et deux transports d'un jaugeage total de 11,000 tonneaux, dans l'Atlantique. Ce rapport n'est pas confirmé.



Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD

56, rue Sparks — 2-4801

BEAUX MONUMENTS

écrivez ou téléphonez pour dessins

J. P. Laurin

103, Georges, Ottawa, 4-0417.

LA COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LIMITÉE

127, RUE GEORGES OTTAWA TEL. 3-5694

SUCCURSALES À HULL, AYLMER, GATINEAU MILLS

Le vendredi, 16 juin, 1944.

LA FAMILLE COUSINEAU

a la douleur de vous faire part du décès de

Raymond Cousineau

fils bien-aimé de M. et Mme Roméo Cousineau

Le cortège quittera la résidence, 24, rue Douglas, le lundi, 19 juin à 7 h. 30 a.m.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service qui sera célébré en l'église Ste-Brigitte à 7 h. 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

BINGO

en plein air au numéro 183, rue Clarence

organisé par les dames de l'auxiliaire de la Compagnie 32 des Vétérans

Lundi soir à 8 h. 30

20 parties pour 25 sous

Faites poser maintenant

un nouveau toit.

Nous nous spécialisons dans les

Bardeaux d'asphalt

et tous genres de toiture Lambris de "Insul-Brick".

Demandez des estimations

Lowrey & O'Connor

90, Chemin Richmond

8-2201

Je suis absent de mon bureau le samedi, toute la journée, durant juillet et août.

Ulric ST-AMOUR, Optométriste

Examen de la vue

Chambre 100 — Immeuble Transportation

48, rue Rideau, tél.: 3-4505, Ottawa

R.-J. BASTIEN, R.O.

Spécialiste pour la vue

9, rue NICHOLAS

(vis-à-vis Ogilvy's)

En affaires depuis 30 ans

ACIDOL

Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite Hyperacidité

Le flacon 1.00

En vente dans toutes les pharmacies

Sous le patronage de

L'ASSOCIATION RECREATIVE MONTFORT

à la Salle

NOTRE-DAME DE LOURDES, EASTVIEW

LE 25 JUIN

SOIREE RECREATIVE

A l'occasion de la fête St-Jean-Baptiste

Billets en vente à l'Imprimerie Lajeunesse, Eastview.

A ROCKLAND, ONT.

Triduum au Sacré-Coeur

Vendredi — Samedi — Dimanche

EXPOSITION, DIMANCHE, LE 18 JUIN, A L'HOTEL DE VILLE

Pour commémorer le Centenaire de l'Apostolat de la Prière et le soixantième anniversaire de la fondation des Ligues du Sacré-Coeur.

Bienvenue à tous.

Maison de la Victoire du Club Rotary

12, Madawaska Drive, Ottawa

Tirage le 21 juillet

PRENEZ VOTRE BILLET TOUT DE SUITE: $1.00

58, rue Sparks ou écrivez au Club Rotary, Château-Laurier.

Maison ouverte, pour les visiteurs, tous les jours, 3 h. à 5 h. — 7 h. 30 à 9 h. (dimanche excepté)

LAKESIDE GARDENS

PARC BRITANNIA

Mardi, jeudi, vendredi, samedi, 9 p.m.

Orchestre d'Alex Dawson

Entrée, 35c

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Pensionnat Notre-Dame de Lourdes, Eastview, Ottawa

Exposition des Travaux manuels

16-17-18 juin.

Ouvert de 10 h. a.m. à 9 h. p.m.

NETTOYAGES

75c 75c

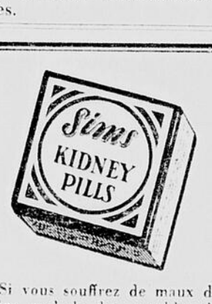
COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS

PALETOTS D'HIVER NETTOYAGE $1.00

ENTREPOSAGE 2% de la valeur declaree. Legers reparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez

PROSPERITY CLEANERS

233, Rideau 4-2212
244, Bank 3-3601
1232, Wellington 8-1768



Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impurete du sang, prenez les

PILULES SIMS POUR LES REINS

DISTRIBUTEUR: OTTAWA DRUG CO. OTTAWA

RHUMOL

SIROP contre le rhume 25c

EN VENTE PARTOUT

Maux de tête, Fatigue des yeux.

Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés, seuls peuvent remédier au mal.

A. M. Bélanger

Spécialiste — Optométriste

Heures de bureau le samedi durant juin, juillet et août: 9 h. à 12 h. a.m.

45, rue Rideau Tél: 3-4346

Réfrigération Industrielle

Ventes et service

SERIES COMPLETES D'INSTALLATIONS ET REPARATIONS

85, rue Botelier

Tel: 3-5945

— Estimations gratuites — Prompt et efficace service

Tél. 8-3741

AUGUSTE MARTINEAU

Architecte

372, ave Piccadily Ottawa

Georges LAFRAMBOISE, M.D., L.M.C.C.

SPECIALITE: YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE

95, rue Rideau, Ottawa.

Téléphones: Bureaux 3-6517 — Résidence 3-7596

Narcisse LACOURCIERE

B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.

COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT

OTTAWA — Hull

GROTTE DE LOURDES D'EASTVIEW

DIMANCHE, LE 18 JUIN

7 h. 30 a.m.: Dames de l'Apostolat de la Prière
8 h. a.m.: Hommes de la St-Jean-Baptiste et malades de l'hôpital Saint-Vincent
9 h. 15 a.m.: Legion of Mary (junior)
3 h. p.m.: HEURE MARIALE

Prédicateur: R. P. Antonio Raymond, s.m.m.

Pour renseignements, signalez: 3-9561

Edgar LEVASSEUR A. P. A.

COMPTABLE — VERIFICATEUR

Professeur d'Economique et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa

QUEBEC: 167, rue Principale, Hull, Tél.: 3-3092

ONTARIO: Edifice Banque Canadienne Nationale, 18, rue Rideau, chambre 311, Ottawa, Tél.: 5-2042